

LE CRAMPON

Numéro Spécial - novembre 2000

400 idées de courses

en France et ailleurs
raids à skis - alpinisme - VTT

Edité avec la collaboration de

Paule Arnal
Jean-Pierre Canceill
Valérie Cuillère
Daniel Dézulier
André Duhoux
Jacques Giraud
Jean-François Haas
Monique Hennequin
Yvon Lagadec
Bernard Lesigne
Antoine Melchior
Bernard Odier
Claude Pastre
Eric Pierre
Georges Polian
Jean-Luc Rudkiewicz
Olivier de Saint Exupéry
Philippe Tixier
Georges Tsao
Philippe Ungerer
Daniel Vaillant

Prix : 50 F

Le Crampon - Revue du Groupe Universitaire de Montagne et de Ski (GUMS)
53, rue du Moulin Vert, 75014 Paris, tél. 01 45 43 48 37. Permanence le jeudi de 19h à 20h.

Publication enregistrée à la commission paritaire sous le numéro 63309

Responsable de la publication : Philippe Ungerer

Introduction

Le GUMS est une association qui, fait assez rare en ces temps où l'individualisme est souvent la règle, parvient à vivre sans personnel permanent et ne compte que sur ses membres bénévoles pour organiser la vie du club et encadrer les sorties. Le petit déjeuner n'est donc pas toujours prêt au sortir du car couchettes qui débarque, le samedi matin, les skieurs parisiens dans leurs chères montagnes... De même, le numéro de l'association ne répond parfois pas très vite à l'heure du café.... Le côté clinquant de l'alpinisme sponsorisé et médiatisé est aux antipodes des habitudes du GUMS : quand nos expés réussissent - ce qui arrive assez souvent - vous n'en entendez pas parler dans la presse, même spécialisée.

Notre association serait-elle donc un dinosaure ? Si elle subsiste toujours après 53 ans d'existence, c'est qu'elle a su mettre en place des règles qui réalisent un bon compromis entre la sécurité en montagne et le plaisir de découvrir de nouveaux itinéraires. La sécurité exige de la rigueur, et les règles définies au GUMS ont jusqu'à présent fait la preuve de leur efficacité, tant en ce qui concerne le choix des encadrants que la conduite de la course. A l'heure où les différents médias fustigent si souvent les alpinistes et en particulier les skieurs de randonnée pour leur soi-disant irresponsabilité, il est important que nous sachions relever la tête et montrer ce que peuvent faire des amateurs.

Dans ce recueil, on trouvera un échantillonnage de courses effectuées dans le cadre du GUMS. Tous les niveaux sont représentés, de la randonnée d'initiation pour débutants aux raids alpins difficiles, du Spitzberg aux îles Kerguelen, des Andes à l'Himalaya. Attention, ces idées de courses ne sont pas des topos et ne dispensent pas d'aller chercher l'information auprès de sources qualifiées ! Mais nous espérons qu'elles donneront envie à tous nos adhérents - et aux autres montagnards - de retrouver dans ces courses les satisfactions que nous y avons ressenties, et d'aller eux-mêmes à la découverte de nouveaux itinéraires.

Les auteurs

Photos de couverture :

[La photo de couverture ainsi que la plupart des dessins ont été supprimés de la version en ligne]

En haut à gauche : face nord du Mont Coin, Beaufortain (photo Philippe Ungerer)

En bas à gauche : Mustagh Ata, camp 3, Chine (photo Philippe Ungerer)

Au milieu à droite : Au-dessus de la Durance (photo Hubert Le Priol)

En bas à droite : Mt Kennedy, Alaska (photo Sylvie Chatelon)

Organisation de ce guide

Les idées de courses rassemblées dans ce recueil comprennent d'abord des itinéraires à skis, puis des itinéraires d'escalade ou d'alpinisme, enfin quelques randonnées à VTT. Dans chacune de ces rubriques, les courses sont classées par massif. Chaque massif est parcouru du sud vers le nord et de l'ouest vers l'est. Les courses se déroulant sur plusieurs massifs sont classées suivant le massif de leur point de départ : par exemple, un itinéraire de Modane à Abriès traversant les Cerces n'apparaît pas sous la rubrique «Briançonnais - Cerces» mais dans «Maurienne». L'index situé en fin d'ouvrage contient les noms des points marquants (en général le point culminant de chaque journée de course conséquente : sommet, col, pour autant qu'il porte un nom sur les cartes). Cet index contient à peu près 400 noms différents, d'où le titre.

Avertissement

Les descriptions des courses évoquées dans ce livre sont succinctes : ce ne sont pas des topos. Les itinéraires peuvent présenter des risques (avalanches, crevasses pour les courses empruntant des glaciers...) qui ne sont pas toujours signalés et qui sont variables selon les conditions d'enneigement ou de météo. Il appartient à ceux qui encadrent la sortie d'estimer eux-mêmes ces risques et de prendre des renseignements complémentaires (topos, coup de fil à celui qui a fait la course, etc.) et de choisir le matériel adapté aux conditions du moment. Ces courses doivent se dérouler sous la conduite de montagnards expérimentés, sans exception. Les appréciations sur la difficulté des courses à skis, quand elles sont indiquées, sont données selon la terminologie classique :

- BS (Bon Skieur, niveau minimum pour la plupart des courses à skis) : niveau suffisant pour skier en neige profonde avec un sac à dos sur des pentes soutenues, savoir évoluer sans tomber sur neige dure, savoir faire une conversion.
- TBS (Très Bon Skieur) : savoir skier de façon sûre en neige irrégulière ou dure avec un sac à dos sur des pentes raides et dans des passages étroits, conversion en pentes raides
- BSA (Bon Skieur Alpiniste) : bonne maîtrise à skis sur pentes moyennement raides (35° environ), pratique de l'encordement, du cramponnage et de l'usage du piolet.
- TBSA (Très Bon Skieur Alpiniste) : bonne maîtrise à skis sur des pentes plus raides (40°) comportant des passages étroits, pratique sûre du cramponnage sur pentes raides et sur glace, de l'escalade, de l'assurage.

Les courses désignées comme accessibles à des débutants exigent néanmoins une bonne préparation de leur part : voir l'article « N'oubliez pas votre tête » de Danielle Canceill dans le Crampon n° 296 de février 1999.

Sommaire

<u>A. COURSES À SKIS</u>	6
<u>1. Alpes françaises</u>	6
<u>1.1 Mercantour - Vésubie</u>	6
<u>1.2 Ubaye</u>	6
<u>1.3 Queyras</u>	7
<u>1.4 Briançonnais - Cerces (à l'Est de la Durance)</u>	9
<u>1.5 Oisans - Ecrins (à l'ouest de la Durance)</u>	9
<u>1.6 Dévoluy - Vercors</u>	13
<u>1.7 Maurienne (au sud de l'Arc)</u>	14
<u>1.8 Vanoise</u>	16
<u>1.9 Belledonne - Chartreuse</u>	19
<u>1.10 Beaufortain</u>	20
<u>1.11 Chablais - Faucigny - Aravis - Bornes</u>	20
<u>1.12 Mont Blanc</u>	21
<u>1.13 Corse</u>	22
<u>2. Alpes suisses</u>	23
<u>2.1 Valais</u>	23
<u>2.2 Alpes Bernoises - Oberland</u>	25
<u>2.3 Suisse Centrale</u>	28
<u>2.4 Bernina</u>	29
<u>2.5 Silvretta - Engadine</u>	29
<u>3. Alpes italiennes</u>	31
<u>3.1 Argentera - Piémont - Val d'Aoste - Grand Paradis</u>	31
<u>3.2 Simplon - Bernina</u>	31
<u>3.3 Ortles</u>	31
<u>5. Pyrénées</u>	35
<u>5.1 Pyrénées occidentales (à l'Ouest du Balai tous)</u>	35
<u>5.2 Pyrénées Centrales</u>	35
<u>5.3 Encantats - Maladeta</u>	39
<u>5.4 Haute Ariège - Andorre - Pyrénées orientales</u>	40
<u>6. Scandinavie - Arctique</u>	41
<u>6.1 Suède - Norvège</u>	41
<u>6.2 Groënland Traversée du massif du Mont Forel (Schweizerland - 22 jours)</u>	41
<u>6.3 Spitzberg - Mont Newton (17 jours)</u>	43
<u>6.4 Terre de Baffin</u>	44
<u>7. Amérique du Nord</u>	46
<u>8. Asie</u>	48
<u>B) ALPINISME</u>	50
<u>1. Alpes Françaises</u>	50
<u>1.1 Mercantour – Vésubie - Verdon</u>	50
<u>1.2 Queyras</u>	50
<u>1.3 Oisans - Écrins (à l'ouest de la Durance)</u>	50

1.4 Dévoluy - paroi ouest des Gillardes	51
1.5 Maurienne	52
1.6 Vanoise	52
1.7 Belledonne – Chartreuse	52
1.8 Massif du Mont Blanc	52
1.9 Corse	54
2. Alpes Suisses	56
2.1 Valais	56
2.2 Oberland	56
2.3 Suisse centrale	58
3. Alpes italiennes	59
3.1 Argentera	59
3.2 Grand Paradis - Val d'Aoste	59
3.3 Dolomites	60
4. Pyrénées	63
5. Afrique	65
6. Amérique du sud	67
6.1 Argentine - Chili	67
6.2 Bolivie - Cordillera Real	68
6.3 Equateur : Cotopaxi, Chimborazo	68
7. Amérique du Nord	69
7.1 Sierra Nevada (Californie)	69
7.2 Montagnes Rocheuses (Colorado)	69
7.3 Alaska - Wrangell mountains	69
8 Asie - Océan indien	71
8.1 Pakistan - Hindou Kouch	71
8.2 Inde - Népal	71
8.3 Archipel des Kerguelen : Mont Ross, Glacier Cook	72
C) COURSES À VTT	73
Queyras	73
Oisans - Briançonnais	73
Massif Central - Lozère	73
INDEX DES COURSES À SKIS	75
INDEX DES COURSES D'ALPINISME	78

A. Courses à skis

1. Alpes françaises

1.1 Mercantour - Vésubie

Raid en Vésubie (7 jours)

Philippe Ungerer et Pascal Elleaume, stage de niveau débutant, décembre 1983. Topos :

- Jacques Audibert, *Les Alpes du sud à skis, série « Les 100 plus belles courses.. », éditions Denoël, 1988.*

- Christian Boitel, *Le Mercantour à skis, éditions Serre, 1979.*

- Marc Breuil, *Crampon n°266 (février 1993) pour le Tour du Mont Clapier.*

1er jour : Montée au refuge de Nice (2232 m) depuis Roquebillière (accès en taxi jusque vers 1350 m cette année-là)

2ème jour : Traversée de la **Baisse du Basto (2695 m)** vers le refuge de Valmasque (2221 m)

3ème jour : **Cime Est de l'Agnel (2850 m)** par le lac Gelé et le col de Charnassière, en aller-retour depuis le refuge de Valmasque. *Superbe couloir rectiligne, pas très raide mais particulièrement étroit, en montant vers le Lac Gelé. Idéal pour s'entraîner aux conversions !.*

4ème jour : Tour du **Mont Clapier (3045 m)** : passer sur le versant italien en franchissant le Pas Est du Mont Clapier, revenir versant français par le Pas ouest du Mont Clapier et faire le sommet. Descente sur le refuge de Nice (2232 m). *Vue célèbre à juste titre.*

5ème jour : traversée du **Balcon du Gélas (3100 m environ)** vers le refuge de la Madone de Fenestre (1903 m). Possibilité d'éviter par le Pas du Mont Collomb (2548 m) pour ceux qui sont fatigués.

6ème jour : Pas des Ladres (2448 m), **Cime ouest de Fenestre (2662 m)**, étape au refuge de la Cougourde (2020 m)

7ème jour : **Cime Guilié (2999 m)** en aller-retour depuis le refuge, col de Baissette et descente sur le Gîte d'étape du Boréon (1530 m).

S'il fait beau, on voit jusqu'à la Corse depuis plus d'un sommet et vers la fin, les mélèzes sentent bon au soleil... un vrai régal ! Vérifier que les refuges sont ouverts auprès du CAF de Nice et prendre les clefs sinon.

Traversée de Saint Dalmas de Tende à Saint Martin Vésubie (6 jours)

Paule Arnal, Daniel Vaillant, Marc Breuil, Eric Pierre, nouvel an 1998. Difficulté moyenne, crampons.

1er jour : Départ de St Dalmas de Tende, montée au refuge des Merveilles (2111 m)

2ème jour : Traversée de la vallée des Merveilles par la **Baisse de Valmasque**, jusqu'au refuge de Valmasque (2225 m). Très belle course, passage de 3 lacs. Attention 6 places dans le refuge.

3ème jour : Refuge de Nice (2232 m), par le passage du **Pas de la Fous**.

4ème jour : Refuge de la Madone de Fenestre par le passage du **Pas du Mont Colomb** (à crampons).

5ème jour : Montée à la cime du **Gelas (3073 m)**. Petite et belle course.

Attention le refuge est fermé prendre la clé au départ, difficile à obtenir! refuge très confortable, chauffage hors gel en permanence!!

6ème jour : Descente à St Martin de Vésubie, puis car jusqu'à Nice.

1.2 Ubaye

Trois courses de la journée au départ de Maljasset

Daniel Vaillant, stage de « débutants », février 1997. Cartes Top 25 n° 3538 ET et n° 3637 OT

- Montée au **Col de Mary** ou **Col de Maurin (2641 m)** depuis Maljasset (1900 m). Au retour, possibilité de remonter au collet de Chillol (+200 m environ) pour contourner la très belle Aiguille Pierre André.

- Le **Longet** ou **Tête de Rissace (2965 m)** depuis Maljasset.

- **Pointe Basse de Mary (3126 m)** depuis Maljasset. *Très belle course ! Cela passe bien au sud du point 3064 m en redescendant quelques mètres avant d'attaquer le vrai sommet visible uniquement lorsque l'on arrive aux abords de ce point.*

Raid Maljasset - Larche par les cols de l'Infernetto et de Ciaslaras (3-4 jours)

Daniel Vaillant, stage de « débutants » bien affûtés, février 1997. Cartes Top 25 n° 3538 ET et n° 3637 OT

1er jour : Col de Marinnet (2787 m) par la bergerie supérieure de Mary, **col de Ciaslaras (2973 m)**, **Col de l'Infernetto (2783 m)**, refuge Barengi. *Descente du Ciaslaras et montée de l'Infernetto assez raides.*

2ème jour : **Tête de Fréma (3151 m)**, Pas de la Couletta (2774 m), refuge de Chambeyron (2626 m)

3ème jour : **Pointe d'Aval** ou **Tête de Chauvet (3320 m)** et retour au refuge. *Raide.*

4ème jour : Pas de la Couletta, descente vers le col du Vallonnet (2524 m) en passant par le point côté 2506 m (*Petite descente par un couloir sympathique*) puis en faisant au passage le **Col Stroppia (2865 m)**, Col de la Portiolette (2692 m) et descente sur Larche (1680 m).

Tour de la Meyna (3067 m)

Dominique Gosset, Catherine Gras.

Départ par le village de Larche (1670 m), remontée par le vallon de Rouchouse, montée assez facile jusqu'au col de la Portiolette (2692 m), sauf dernière partie sous le col assez raide. A partir du col descente en serrant bien sous la Meyna. On remet les peaux un peu avant les baraquements de Viraysse (à l'abandon), montée jusqu'au col de Viraysse (2558 m), montée courte sous le col. Grande redescente en neige jusqu'à Larche.

Tête de l'Eyssilloun

Jean-Pierre Canceill, avril 1998. Carte Top 25 n° 3538 ET

De Fouillouse (1907 m), on monte vers le S dans la forêt en direction du col de Mirandol. Avant de traverser le Vallon Grand, il faut obliquer à gauche pour rejoindre l'arête SW de la Tête au point 2559. On suit ensuite cette arête, plus ou moins près du fil suivant l'enneigement (une petite barre rocheuse se contourne facilement), jusqu'à la **Tête de l'Eyssilloun (2896 m)**.

Une jolie course de la journée, facile, pas trop longue, et très sûre. On navigue en permanence sur des croupes et reliefs secondaires en évitant toute pente avalancheuse. Si les conditions sont sûres, on peut aussi descendre directement sur Fouillouse par le versant N.

Tête de la Frema - tête de Sautron

Carte Top 25 n° 3538 ET

Départ de St Paul (1470m), possibilité de prendre un petit déjeuner au gîte d'étape à condition de prévenir avant au 04 92 84 32 99. Montée au refuge de Chambeyron (2626m) à partir de Fouillouse (refuge d'hiver toujours ouvert, 35 places, charbon/gaz, très bien, montée par le chemin d'été). Puis possibilité de montée à la tête d'Aval (3000 m). Montée à la **tête de la Frema (3151m)**, descente par le col de la Gypièrre versant italien, puis montée à la **tête de Sautron (3155 m)** et descente sur Larche.

Très belle course, peu difficile.

1.3 Queyras

Le tour du Pain de Sucre

Eric Pierre, février 1992. Carte Top 25 n° 3637 OT.

1er jour : rejoindre le Refuge Agnel (2588 m) depuis Fontgillarde.

2e jour : Tour du Pain de Sucre. Du refuge, rejoindre le Col Agnel (2744 m). Descendre en suivant la route versant italien jusqu'à environ 2550 m. Remonter le Vallone del Giarus jusqu'au **col d'Asti (3145 m)**. Descendre le vallon au N pour remonter à la Brèche de Ruine (2908 m); crampons utiles suivant les conditions. On retrouve là l'itinéraire classique et varié de traversée du col Vieux vers Ristolas (1660 m); attention à l'horaire par mauvaise neige.

Belle course intéressante et méconnue. Tranquillité assurée. La "cerise sur le gâteau" : le Pain de Sucre (3208 m) en aller-retour ; dernière partie à pied, aérienne. Difficulté moyenne; devient long si l'on monte au Pain de Sucre l'après-midi.

Traversée de la Tête du Longet

Eric Pierre, hiver 1994. Coucher en cabane. Carte Top 25 n° 3637 OT.

1er jour : 2 possibilités pour rejoindre le vallon du Cristillan :

- soit le remonter depuis Ceillac (1640 m) et coucher à la Cabane des Douaniers, à 2620 m (4-5 places) ; pentes plus soutenues en rive gauche avant le plat de la cabane.

- soit passer le **Col des Estronques (2650 m)** depuis Saint Véran - Le Cros (1880 m), et traverser le flanc S de la Crête de la Tête vers le SE ; bivouac au Bois Noir (2080 m).

2e jour : Rejoindre le Col de la Cula (3070 m). La traversée qui fait suite vers le Pas de la Cula (3085 m) et la **Tête de Longet (3146 m)** peut être délicate; emprunter plutôt le versant sud. La descente du Vallon de Longet, assez sauvage, est franchement exposée aux avalanches aux environs de 2500 m. On rejoint facilement Saint Véran par les pistes de fond.

Belle course de difficulté moyenne. Sacs plus lourds du fait du matériel de couchage et cuisine.

Col Longet - Tour de la Tête des Toillies

Daniel Vaillant, février 1999. Carte Top 25 n° 3637 OT.

1er jour : **Col Longet (2701 m)** depuis Fontgillarde (pont de Lariane 2024 m) en taxi depuis Ville-Vieille, refuge de la Blanche (2499 m) qui sera sans doute dorénavant gardé en hiver. Au passage, selon la forme du groupe, on peut monter depuis le col au Pic Traversier (2882 m), et même remonter depuis la proximité des carrières de marbre (2300 m) à la Pointe des Sagnes Longues (3032 m). Pour meubler la fin d'après-midi, il est encore possible de faire un petit tour au Pic de Caramantran (3021 m). (Dénivelé : de 900 m à 2300 m selon les options !)

2ème jour : **Tour de la tête des Toillies** par le Col Blanchet (2897 m). Col Longet (2660 m environ), Col de la Noire (2955 m). Au retour on peut monter au **Pic de Château Renard (2989 m)**, avant de redescendre sur Saint-Véran par les pistes. *Il doit aussi être très agréable, au lieu de franchir le Col de la Noire, de monter à la Tête de Longet (3146 m) pour descendre le très tentant vallon de Longet.*

De Ceillac à Aiguilles en passant par la Haute Ubaye (4 jours)

Philippe Ungerer, raid réalisé en décembre 1982. Cartes Top 25 n° 3537 ET et n° 3637 OT.

1er jour : remontées de Ceillac jusque vers 2200 m, **Col Tronchet (2687 m)** et refuge de **Maljasset (1900 m)**.

2ème jour : **Tour du Bric de Rubren** en empruntant le Pas de Mongioia (3085 m) et le Pas de Salsa (3175 m). Descente sur la Cabane du Col (bergerie pour 6 personnes tassées), au pied du col de la Noire.

3ème jour : Col de la Noire (2955 m), cabane de la Blanche (2500 m), **Pic de Caramantran (3025 m)**, col de Chamoussière (2884 m) et refuge Agnel (2580 m).

4ème jour : **Pic du Fond de Peynin (2912 m)** et descente sur Aiguilles (1455 m).

Les 2ème et 3ème étapes sont sauvages et très belles. Quelques pentes raides mais pas de difficulté particulière.

Pic de Ségure

Philippe Ungerer, février 1981. Carte Top 25 n° 3637 OT.

Depuis Ristolas (1610 m), près d'Abriès, emprunter le vallon de Ségure et le quitter rapidement pour monter droit vers le **Pic de Ségure (2990 m)**. Belle descente, par le même chemin.

D'en haut, la vue embrasse tout l'arc alpin, du Mercantour au Mont Rose et au-delà... Idéal pour l'initiation.

Col d'Urine et Mait d'Amunt

Jean-Luc Rudkiewicz. Carte Top 25 n° 3637 OT.

Départ du gîte de la Monta (1660 m), près de Ristolas sur la route du Viso, pour s'élever sur les pentes au Nord vers la frontière italienne. La tête du Pelvas se contourne par l'Est et on revient en France au col d'Urine (2525 m). De là, au lieu de descendre la vallée de la Muande, il faut remonter au Nord, vers la **Mait d'Amunt (2804 m)**. Suivre la crête vers l'Ouest pour descendre dans le cirque de Malaure jusqu'au Roux d'Abriès.

Jolie boucle de la journée pour une des plus belles descentes du Queyras.

Traversée d'Arvieux à Saint-Crépin

Jean-Pierre Canceill, février 1997. Carte Top 25 n° 3537 ET.

1er jour : d'Arvieux (1543 m), on remonte le très joli vallon menant au col de Furfande, d'où l'on gravit rapidement et facilement le **Pic du Gazon (2744 m)**, avant de descendre au Refuge de Furfande (2293 m). Non gardé, seul un dortoir de 18 places est ouvert (pas de cuisine ni chauffage), mais il est magnifiquement situé.

2e jour : Du refuge, on rejoint le **col Saint-Antoine (2458 m)** par une traversée descendante puis ascendante. De là, on peut essayer de gravir la Crête de Chalanches par son versant W (une pente terminale raide et en neige très dure nous en dissuada), ou entamer la descente sur Saint-Crépin. Les courageux traverseront le col de Moussière (2352 m), les autres suivront la route forestière du Bois Noir, avant de couper à travers champs vers les Hauts Clots puis le hameau des Guions.

Jolie traversée, sans difficultés particulières (hormis un court passage raide à la descente du col Saint-Antoine), dans un petit massif fort sympathique. Il manque juste un beau sommet le deuxième jour pour que tout soit parfait.

Traversée du massif de Rochebrune

Jean-Luc Rudkiewicz. Description : Crampon n° 271. Carte TOP 25 n° 3536 OT.

1er jour : rejoindre le Laus de Cervières (1745 m), au pied du col d'Izoard. De là, on remonte le vallon du Blétonnet et on oblique vers l'Ouest pour atteindre le **col de Chaud Maison (2825 m)**. Rejoindre le gîte des Fonds de Cervières (2040 m) en passant au-dessus des lacs de l'Etoile et des Cordes pour emprunter le ravin des Coutiers.

2ème jour : au choix, ascension du **Grand Glaiza (3293 m)** ou rentrer à Briançon par la **crête de Dormillouse (2944 m)**.

A faire par conditions de neige stable car il y a quelques passages raides (mais courts).

Traversée du massif de Peyre Haute

Jean-Luc Rudkiewicz. Description : Crampon n° 271. Cartes TOP 25 n° 3436 ET et n° 3535 OT.

1er jour : de Saint Martin de Queyrières, s'élever vers la Roche Baron et le Clôt de la Rama. Rejoindre le calvaire du Vallon vers le Sud-Est. Bergerie (6 places, non indiquée sur la carte) au replat de Font Froid (2304 m). On peut se lancer dans la montée au pic de **Peyre Haute (2903 m)**, point culminant du massif.

2ème jour : **col de l'Alpavin (2656 m)**, lacs de l'Ascension, collet du Perron, hameau du Lauzet.

A faire par beau temps pour la vue sur le massif du Pelvoux.

1.4 Briançonnais - Cerces (à l'Est de la Durance)

Raid dans les Cerces : Drayères - Mt Thabor - Vallée Etroite (5 jours)

Daniel Vaillant, février 98, stage pour semi-débutants. Cartes Top 25 n° 3436 ET et n° 3535 OT.

1er jour : Monétier-les-Bains (1480 m) (bus depuis Briançon, train de nuit), **col du Raisin (2691 m)**, refuge du Chardonnet (2223 m)

2ème jour : crête du Chardonnet vers le point 2661 m, **col des Béraudes** (très beau passage, descente un peu raide), col au point 2726 m, refuge des Drayères (2180 m).

3ème jour : **col de Névache (2794 m)**, Passage du Pic du Thabor (2952 m), col du Cheval Blanc (2791 m), refuge du Mont Thabor (2502 m).

4ème jour : **Mont Thabor (3178 m)**, très agréable descente par le Lac Blanc, refuge CAI de la Vallée Etroite (1765 m).

5ème jour : on rejoint Névache par le **col du Vallon (2645 m)**. Au passage point 2880 m au-dessus du Lac Blanc pour le plaisir de la descente.

Lautaret - Névache par le Grand Galibier

Jean-Luc Rudkiewicz, sous tente. Description : Crampon n° 271. Carte IGN Top 25 n° 3535 OT.

1er jour : s'élever entre le col du Lautaret et le paravalanche du Rif Blanc pour rejoindre le col Termier (2850 m environ, couloir raide). Camp sur le replat à 2880 m et sommet du **Grand Galibier (3228 m)**.

2ème jour : suivre la crête de la Ponsonnière, **col du Chardonnet (2638 m)**, redescendre sur Névache par le refuge du Chardonnet.

Lautaret - le Lauzet par les Drayères

Hubert Odier, Philippe Ungerer, janvier 1981. Carte TOP 25 n° 3535 OT.

1er jour : emprunter l'itinéraire précédent jusqu'au **Grand Galibier (3228 m)**, poursuivre par le col de la Ponsonnière, le lac des Cerces et le seuil des Rochilles jusqu'au refuge des Drayères (2180 m).

2ème jour : descendre un peu la vallée de la Clarée jusqu'au ruisseau des Sagnes Froides dont on remonte le vallon jusqu'à la **Pointe des Cerces (3097 m)**. Franchir le col des Béraudes (2900 m) et rejoindre la route du col du Lautaret au Pont de l'Alpe, juste au-dessus du Lauzet.

N'oubliez pas la frontale, elle peut être utile le premier jour ! Pour les skieurs que leurs jambes démangent, c'est un raid formidable.

Crête de l'Echaillon

C. Pastre. Cartes Top 25 n° 3536 OT et n° 3535 OT.

1er jour : de Monétier (sur la route Grenoble-Briançon) traverser le col de Buffère (2427 m) et passer la nuit au chalet de Buffère (2050 m, refuge privé, gardé même l'hiver, chambres et repas).

2ème jour : revenir à Villeneuve-La Salle (1436 m) par la **crête de l'Echaillon (2640 m)** et le col de Cristol (2483 m).

Course très facile et refuge sympa (éviter en période de vacances scolaires).

1.5 Oisans - Ecrins (à l'ouest de la Durance)

Le Mourre Froid depuis Prapic

Jean-Pierre Canceill, janvier 1998. Carte Top 25 n° 3437ET.

1er jour : Au départ de Prapic (1550 m), on suit la route enneigée du vallon du Drac, avant d'obliquer plein N vers le point 2019 pour atteindre la Cabane de la Barre (2203 m). Le confort y est sommaire mais suffisant : ~ 8 places avec un peu de foin en haut, ~3 places plus enneigées en bas. On peut prolonger la journée en gravissant la **Pointe des Rougnoux (2749 m)**, atteinte sans difficultés par sa jolie crête SW.

2ème jour : De la cabane, on rejoint facilement le vaste plateau sous l'arête NE. On atteint celle-ci à l'E du point 2680, par une pente d'une centaine de mètres où l'on se méfiera des plaques à vent. On suit alors l'arête facile jusqu'au sommet du **Mourre Froid (2993 m)**. Descente par le même itinéraire, ou directement dans la face N si la neige est sûre.

Une belle course de difficulté moyenne, sur un des beaux sommets skiables du sud de l'Oisans. Il est possible de partir directement de Prapic, mais la nuit en pleine montagne à la cabane de la Barre présente un charme certain.

Traversée Champsaur - Valgaudemar par le Vieux Chaillol

Daniel Dézulier. Carte IGN Top 25 n° 3437 OT.

1er jour : départ de Chaillol 1600. Montée au col de la Pisse (2354 m) exposée SSW puis S, mieux vaut ne pas tarder. La suite se déroule à l'ombre du Tourond (2743 m) jusqu'aux cols de Cote Longue (2679 m) et de Riou Beyrou (2695 m). Traditionnellement un petit en-cas à la Cabane des Parisiens permet de se refaire une santé avant l'assaut final au **Vieux Chaillol (3163 m)**. Le retour au col de Riou Beyrou permet de basculer sur le versant Cote Longue où des successions de traversées obliques vers l'est et le sud conduisent au Clôt de la Selle qui surplombe le fond du vallon. Un sentier (toboggan) aboutit au refuge du Tourond d'où l'on rejoint les Fermons puis le gîte des Gondoins (1311 m). *Dénivelé 1500 m, 5 km à vol d'oiseau.*

2ème jour : partir rive droite et plein nord et prendre à gauche (ouest nord-ouest) le vallon d'Estrèche qui porte bien son nom. Le remonter jusqu'au défilé de la Gourette. Au débouché supérieur, dans un cirque bien marqué s'ouvrent deux possibilités : soit remonter plein nord un raide couloir (chutes de pierres) au pied du Puy des Baumes, jusqu'à la côte des Murets puis revenir à l'ouest dans l'entrelacs de croupes qui mène sous la pente terminale, soit du cirque précité rejoindre un autre petit cirque plus à l'ouest et remonter en écharpe plein nord les pentes situées sous la crête de la Montagne de l'Ours. Monter au sommet de **Tête Virante (2674 m)** et traverser plein est vers le col de Val Estrèche (2639 m, corniche possible). La descente plein nord suit la ligne de plus grande pente dans l'axe du col. Le goulet est parfois raide, étroit et exposé, surtout dans le bas car, en dehors d'une côte bordant le goulet, toute la largeur de la pente débouche sur une barre verticale. L'ensemble est assez soutenu (950 m de dénivelée pour 1.5 km de distance soit 32° de pente moyenne), avec des aires de repos constituées par les épaules qui ourlent les ravines. La ravine terminale s'ouvre sur une platière, suivre le bord de celle-ci. Vers 1700m traverser l'épaule vers l'ouest pour gagner la pente située rive droite de la cascade de Buchardet, et gagner le fond du vallon Navette qui ramène à la Chapelle en Valgaudemar en suivant piste et route car la forêt est touffue. *Dénivelé 1300 m, 15 km à vol d'oiseau.*

Itinéraire original de deux jours, très sauvage, déduit d'une conversation avec les bergers du coin qui alternent conduite en pâture et chasse au chamois. Excellent gîte (pas de duvet ni de nourriture). Accessible à des débutants très motivés (quelques passages impressionnants).

Tour du Grand Pinier

Dominique Gosset, course BSA. Carte Top 25 n° 3437 ET.

1er jour : du haut des pistes d'Orcières-Merlette (2580 m), montée au col de Freyssinières (2782 m). De là, montée facile au roc Diolion (3071 m). Descente jusqu'à Dormillouse (1730 m).

2ème jour : de Dormillouse, rejoindre le pont de Fer (chemin exposé, contourner par le chemin du lac de Palluel en cas de neige douteuse). Remonter le Fond de la Cabane pour accéder à la crête des Lauzes Rousses (cote 2915 m) par un large arc de cercle. Descendre le vallon Cros puis jusqu'au vallon du Drac que l'on suit jusqu'à Prapic.

Tête de Vautisse

Phillippe Ungerer, janvier 1983; Antoine Melchior, janvier 1996. Cartes Top 25 n° 3537 ET et n° 3437 ET.

1er jour : départ de Réotier (1164 m) ou, mieux, de Mikéou (1500 m) si la route est déneigée, à l'ouest de Montdauphin. Montée à la Cabane de l'Alp (2382 m, 6 places max.)

2ème jour : col de Rougnoux, **Tête de Vautisse (3156 m)**. Descente par le vallon de la Selle vers le Ponteil (1480 m) et Saint Crépin (905 m).

On peut aussi utiliser la cabane de Clôt Saint Jean (2017 m, 6 places, sommaire) qui permet une montée avec moins de replats. Il peut être préférable de partir de Saint Crépin ou, mieux, de Freyssinières en traversant le col de Val Haute. Jolie course peu difficile et assez sauvage, une classique des cars couchettes.

Tête de Vautisse (traversée)

Dominique Gosset, course BSA, crampons. Carte Top 25 n° 3437 ET.

1er jour : de St Clément (entre Embrun et Guillestre), taxi jusqu'à l'entrée du vallon du Couleau. Remontée (5 km de chemin carrossable) jusqu'à la cabane de Chateauroux (2017 m), bivouac confortable pour 6 personnes en 1998. De là, on peut rejoindre le **col du Couleau (2787 m)** rive droite ou gauche du ruisseau.

2ème jour : remontée de la rive droite du ravin de l'Aristol (150 m à 30-35° à la fin) pour atteindre le col de Rougnoux (2750 m). Rejoindre la crête E de la **tête de Vautisse** au moins raide et la suivre jusqu'au sommet (3156 m). On peut descendre par le

vallon Cros : TBS. Pour la traversée, redescendre vers le col de Rougnoux puis traverser au mieux (rester à la cote 2770 pour éviter de petites barres) pour rejoindre le haut de la crête de l'Homme (cote 2800). En restant face sud, atteindre le col de Val Haute (2517 m). Descendre le vallon de Font-Caillat et remonter au Lauzet pour rejoindre le chemin de Freyssinières que l'on suit jusqu'au village.

Les Rouies - col de la Muande (3 jours)

Claude et Dominique Pastre, mai 1998. Carte TOP 25 n° 3436 ET.

1er jour : depuis le chalet-hôtel du Gioberney (1622 m), accessible par La Chapelle en Valgaudemar, montée au refuge des Rouies ou du Pigeonnier (2420 m).

2ème jour : montée au sommet des **Rouies (3588 m)**, col des Rouies (3368 m), traversée vers le col de la Lavey (3312 m) pour redescendre sur le refuge de la Lavey (1808 m). On peut éviter de redescendre jusqu'à 2950 m avant la remontée vers le col de la Lavey, en traversant vers 3200 m au prix d'un raidillon.

3ème jour : remonter le vallon de la Lavey et prendre pied sur le Glacier du Fond, puis s'élever sur le glacier de la Muande pour aboutir au **col de la Muande (3100 m)**, d'où l'on descend (couloir raide au début) sur le Rif du Sap (1408 m).

Tête des Lauzières

Phillippe Ungerer, janvier 1991, Carte Top 25 n° 3536 OT.

1er jour : départ de Prelles (1160 m), environ 10 km au sud de Briançon. Camp à 2100 m, sur le replat près de la crête des Chalanches.

2ème jour : **Tête des Lauzières (2928 m)** et crête juste au nord, vallon de Peyre du Fey et retour à la tente avant de redescendre sur Prelles. Possibilité de pousser jusqu'à la cime de la Condamine (2940 m)

Course facile, sauvage, sans doute faisable dans la journée avec un bon fond d'entraînement. Camping avec des débutants (manque de pot, c'était la nuit la plus froide de l'année, -20°C, brrr!).

Pic Jocelme

Daniel Vaillant, mars 1997. Cartes Top 25 n° 3436 ET, n° 3437 ET et n° 3437 OT.

1er jour : montée au refuge Chabournéou (1998 m) depuis La Chapelle en Valgaudemar.

2ème jour : **Pic Jocelme (3457 m)**. Très belle course, belle descente !

Pic Ouest de Combeynot

Monique Hennequin. Carte Top 25 n° 3436 ET. Niveau TBSA.

Directement au-dessus du col du Lautaret (2057 m) la face Nord du **Pic de Combeynot (3155 m)** offre une très belle descente (plus de 1000 m) par le petit glacier de Combeynot. Arête terminale à pied, premiers mètres à skis assez raides.

La Gardiole

Monique Hennequin. Carte Top 25 n° 3536 ET. Niveau BS.

Prendre la route du col du Granon à Viller-Laté (1450 m) et abandonner la voiture dès que l'enneigement est suffisant. A Pâques on va jusqu'aux chalets des Tronchets (1850 m). L'itinéraire (direction nord) vers la **Gardiole (2753 m)** est évident.

Petite course facile au-dessus de Serre-Chevalier.

Pic de Neige Cordier - Les Agneaux- Pointe des Arcas (4 jours)

Phillippe Ungerer - André Duhoux, avril 1984, camping. Carte Top 25 n° 3436 ET.

1er jour : départ du Casset (1512 m), sur la route de Briançon au Lautaret. Montée au col d'Arsine (2350 m) et camp à 2500 m au pied du glacier d'Arsine.

2ème jour : Brèche de la Plate des Agneaux (3217 m), traversée sous le **Pic de Neige Cordier** (crampons) vers le **col Emile Pic (3491 m)**, descente vers le refuge du Glacier Blanc (2550 m) et camp juste au-dessus à 2700 m.

3ème jour : **col du Monetier (3345 m)**, camp juste en contrebas à l'Est du col, ascension du **Pic des Agneaux (3664 m)** en aller-retour (escalade facile pour le sommet).

4ème jour : col des Brouillards (pente en glace à notre passage), **Pointe des Arcas (3478 m)**, retour au col des Brouillards, descente (raide) vers le Monetier (1475 m) par le vallon du Grand Tabuc.

Raid sportif et très esthétique pour bons skieurs alpinistes (cramponnage nécessaire à plusieurs reprises lors de notre raid). Peut aussi se concevoir en dormant en refuge dans une version écourtée (Villard d'Arène le 1er soir, refuge du Glacier Blanc le 2ème, descente vers le Monetier le 3ème jour)... mais les dénivelés sont plus importants.

Pic de Neige Cordier - Dôme des Ecrins (3 jours)

Monique Hennequin. Carte Top 25 n° 3436 ET. Niveau TBSA.

1er jour : départ de Villard d'Arène - Pied du Col (1705 m), montée au refuge de l'Alpe de Villard d'Arène (2077 m). Il reste du temps pour une petite course comme le pic de Chamoissière. Remarque : l'itinéraire traversant à flanc depuis le col du Lautaret est dangereux et le plus souvent impraticable.

2ème jour : Montée au col d'Arsine (2340 m) puis à la Brèche de la Plate des Agneaux (3217 m) par un couloir raide, arête raide montant au sommet de **Neige Cordier (3614 m)**. La traversée sur le col Emile Pic (3483 m) peut être périlleuse sur quelques mètres. Belle petite descente sur le refuge des Ecrins (3294 m, 04 92 23 46 46, 50 places l'hiver).

3ème jour : montée au **Dôme des Ecrins (4010 m)** et longue descente enneigée (quand on a de la chance) jusqu'au Pré de Madame Carle où l'on trouve la route pour Vallouise.

Tête des Fétoules (3 jours)

Monique Hennequin. Cartes IGN Top 25 n° 3336 ET et n° 3436 ET. Niveau TBSA.

1er jour : quitter la route de La Bélarde 300 m avant le hameau de Champhorent puis gagner après une petite descente le refuge de la Lavey (1797 m, 04 76 80 50 52)

2ème jour : longue course vers la **Tête des Fétoules (3459 m)**

3ème jour : **Pointe de la Muande (3315 m)** ou traversée du **col de la Lavey (3312 m)**.

La Muzelle (2 ou 3 jours)

Philippe Tixier. Topo : Crampon n°272. Carte TOP 25 n° 3336 ET.

1er jour : départ du premier virage de la route après Bourg d'Arud. Montée essentiellement à pied, jusqu'au refuge de la Muzelle (2130 m), au bord du lac du même nom.

2ème jour : rejoindre le glacier suspendu supérieur jusqu'au col Jean Martin (3258 m) et continuer sur ce glacier. Accès à skis possible jusqu'à 80 m sous **la Muzelle (3465 m)**, qui demanderait l'ascension d'un couloir neigeux dans la barre rocheuse terminale.

3ème jour : **Tête de la Muraillette (3020 m)**.

Course à faire assez tard en saison, sous peine de s'exposer au risque des énormes avalanches qui peuvent descendre de l'Aiguille de Venosc. Le glacier suspendu entre deux barres, séparé du rocher par une énorme fracture, donne le vertige à tout skieur de raid averti. Course exceptionnelle, on a vraiment l'impression que tout va s'effondrer...

Tour de la Meije, Grande Ruine (3 jours)

Monique Hennequin. Carte Top 25 n° 3436 ET. Niveau TBSA, matériel glaciaire et rappel.

1er jour : depuis La Grave (1481 m), téléphérique jusqu'à la gare de Ruillans (3000 m). Montée facile au **col de la Girose (3514 m)**. Descente raide versant Sud (main courante éventuelle) puis traversée du glacier de la Selle et remontée au col du Replat (3325 m). Redescente par le glacier de la Gandolière sur le refuge du Chatelleret (2234 m). *On peut aussi emprunter la brèche du Rateau.*

2ème jour : Montée au **col de la Casse Déserte (3483 m)** en louvoyant entre les crevasses. Le début de la descente du col vers le refuge Adèle Planchard (3169 m, 04 76 79 92 16) est raide, se méfier de la rimaye.

3ème jour : **Grande Ruine (3765 m)**, pointe Brevoort. Arête terminale à pied. Longue descente par le glacier de la Plate des Agneaux jusqu'au refuge de l'Alpe de Villard d'Arène (2077 m) puis le Pied du Col, d'où il faut remonter à Villard d'Arène et souper au Faranchin.

Tour de la Meije (le vrai, 3-4 jours)

Antoine Melchior, mai 1986. TBSA +. Grandiose, très alpin.

1er jour : L'Alpe – refuge du Pavé

2ème jour : **Col du Pavé** – descente (40°, exposé) sous la face sud de la Meije, refuge du Promontoire.

3ème jour : **Brèche de la Meije** – traversée sous la face nord - , Serret du Savon (45°, crampons, piolet, corde) , refuge de l'Aigle.

4ème jour : **Meije Orientale** – descente par le glacier du Tabuchet (ou par le glacier de l'Homme, mais seulement s'il y a des traces sûres). *On peut enchaîner les 3ème et 4ème jours.*

Meije Orientale (2 ou 3 jours)

Monique Hennequin. Carte IGN Top 25 n° 3436 ET. Matériel glaciaire et alpin.

1er jour : quitter la route du Lautaret à la Grave. Traverser le torrent (1456 m) en empruntant le chemin des Vernois, puis remonter plein sud jusqu'au glacier du Tabuchet dont on suit la rive droite le long des rochers qui, équipés de pitons, permettent quelques assurages pour franchir des crevasses trop ouvertes, et atteindre le **refuge de l'Aigle (3450 m)**. Tél 04 76 79 94 74 ou 04 92 24 48 81, non gardé.

2ème jour : la montée est courte et facile jusqu'à la rimaye, puis l'itinéraire devient très alpin: passage de la rimaye avec broches, et arête terminale encordés (sans crampons cette année-là) jusqu'à la **Meije Orientale (3891 m)**.

3ème jour : des glaciéristes chevronnés ont tenté la Directe du Doigt de Dieu. La descente peut se faire par la voie de montée ou, si l'enneigement est suffisant et l'itinéraire entre les crevasses bien repéré, par le glacier de l'Homme, le Pied du Col et Villard d'Arène.

2000 m de dénivelé au sortir d'un car couchettes, surtout si la pente est verte (skis sur le sac) au départ, cela peut sembler laborieux... mais le sommet en vaut la peine.

Pic des Trois Evêchés par le versant N

Jean-Pierre Canceill, mars 1998. Carte Top 25 n° 3435 ET.

Au départ de Villar d'Arène (1660 m), il faut d'abord franchir la crête de Puy Golèfre au col de l'Aiguillon (2059 m), avant de rejoindre le vallon de Valfroide par une longue traversée descendante. Une fois franchi le verrou menant au lac du Goléon, on oblique franchement vers le S pour monter, par des pentes raides et soutenues parsemées de ressauts rocheux, au col de la Charrat (2884 m) : passer 50 m à droite du col orographique pour éviter de déchausser devant quelques ressauts rocheux de l'arête. On suit alors l'arête vers la droite pour rejoindre la combe orientée NE qui mène (en déchaussant pour les 30 derniers mètres) au **Pic des Trois Evêchés (3116 m)**. On peut redescendre par le versant S, en traversant la crête de Côte Plaine, pour revenir à Villar d'Arène, ou reprendre les traces de montée pour dormir dans le vallon du Goléon et enchaîner le lendemain par l'aiguille du même nom.

Une très belle course, variée et assez longue, avec une pente soutenue nécessitant une neige bien stable. On arrive sur un sommet assez alpin offrant une vue magnifique sur la Meije et ses satellites. Et, par bonne neige, quel pied à la descente !

Aiguille du Goléon

Jean-Pierre Canceill, mars 1998. Carte Top 25 n° 3435 ET.

1er jour : Comme pour la course précédente, on part de Villar d'Arène (1660 m), pour aller dormir dans le vallon du Goléon (on peut limiter un peu le dénivelé en partant de La Grave et en montant en taxi au hameau de Valfroide, mais c'est assez incompatible avec l'heure habituelle d'arrivée d'un car-couchette dans ces parages). Deux solutions : le refuge Carraud (privé et très exigü, clef à La Grave, mais la rumeur veut qu'il ait brûlé en 1997). Ou le camping, extrêmement sympathique dans ce vallon perché, l'emplacement idéal étant alors aux abords du point 2446, au S du lac du Goléon.

2e jour : On remonte sans difficultés le vallon puis le petit glacier (quelques rares crevasses – rester bien rive gauche) du Goléon, jusqu'au pied de l'**Aiguille du Goléon (3427 m)**. Restent 100 m à faire à pied, soit par l'arête W (mixte parfois délicat, corde), soit par le couloir évident du versant N (40°).

Une belle course sur un sommet très individualisé, peu difficile à l'exception des 100 derniers mètres qui pourront rebuter les skieurs non alpinistes. Le goulet sous le lac nécessite une neige bien stable, et peut être délicat par neige très dure.

1.6 Dévoluy - Vercors

Rama et Vallon Pierra

Christian Esculier, description dans le Crampon n°265. Carte Top 25 n° 3337 OT.

1er jour : se faire déposer au col du Festre, ascension du **Rama (2380 m)**, gîte de la Combe de l'Eau (1100 m), entre Agnières et Saint Disdier.

2ème jour : **Tête du Vallon Pierra (2516 m)**. Passage délicat vers 1800 m au-dessus du torrent des Adroits.

Course se faisant facilement avec des débutants qui ont la frite.

Tour de la Crête d'Oriol

Philippe Ungerer, décembre 1986. Carte Didier Richard n°7 ou Top 25 n° 3337 OT.

Départ du Seresq, hameau situé à 1240 m à 4 km au nord d'Agnières en Dévoluy. Remontée du vallon des Narrites jusqu'à un col non dénommé (2170 m) au pied de la Tête d'Oriol, et redescente par le vallon de Truchière pour rejoindre l'itinéraire de montée sur la fin.

Course facile (malgré quelques passages un peu raides) que l'on peut prolonger en allant à la Tête de l'Aupet (2627 m). Attention aux nombreux « chouruns », ces avens qui ne sont pas tous bouchés par la neige.

Le Rocher Rond

Philippe Ungerer, décembre 1986. Carte Didier Richard n°7 ou Top 25 n° 3337 OT.

Départ d'Agnières en Dévoluy (hameau de la Chaup, 1400 m), montée (ouest) par les pentes de Costebelle jusqu'au **Rocher Rond (2456 m)** et descente par le même chemin.

Peu difficile sauf un passage assez raide vers 2300 m. Possibilité de redescendre par la face Nord.

Vercors sud - traversée en ski nordique

Dominique Gosset (1995). Cartes Top25 et 3136 ET et n° 3236 OT

1er jour (7 – 8 h) : départ du col de Carri, rejoint en taxi depuis La Chapelle en Vercors. De là, par la Draille des Moutons et la Pelouse de Bournette, rejoindre la station de Fond d'Urle. Traverser E puis monter au **puy de la Gagère**. Descente au col de Font Payanne d'où on rejoint le GR95. Refuge à mi-chemin entre la fontaine du Plainet et le col de Vassieux.

2ème jour (10 h, nombreuses échappées possibles) : montée au col de Vassieux, puis emprunter le chemin des Charbonniers qui se prolonge jusqu'au Baume en Suret. Montée au col de Chironne puis rejoindre le col du Rousset par le GR 93 (verglas sur le sentier en balcon). Suivre le GR 93 jusqu'au pas des Econdus puis atteindre la Grande Cabane et longer le pied du Grand Veymont par le GR 91. Descente sur St Agnan en Vercors par le refuge de Tiolache.

Week-end féérique : deux soirs à tracer dans la poudreuse scintillante sous la pleine lune. Dommage que le second soir, on aurait dû être dans le car de retour...

Pic Saint Michel

Claude Pastre. Carte TOP 25 n° 3235 OT.

Course de la journée facile au-dessus de Lans en Vercors, possible au départ de Grenoble si on a une voiture. Il est possible cependant de coucher à l'auberge d'Allières au pied de l'itinéraire (auberge à vingt minutes à skis depuis la route ; fréquentée par les fondeurs nombreux dans ce coin). Vue magnifique sur la chaîne des Alpes depuis le sommet (1966 m). Il y a évidemment pas mal de monde sur l'itinéraire tous les dimanches de beau temps.

1.7 Maurienne (au sud de l'Arc)

Cime de l'Etendard

Dominique Gosset. Course BSA, crampons.

Du haut des pistes de Saint Sorlin d'Arves, descendre vers le refuge de l'Etendard. Longer les Trois Lacs puis remonter vers la cime en restant à G du sommet. Une courte pente raide même à la crête sommitale. Rejoindre facilement le sommet (3468 m). Descente par le même itinéraire. Du refuge de l'Etendard, on peut rejoindre Saint Sorlin en passant par le col de la Croix de Fer.

Raid du Mont Thabor au Queyras par les Cerces (8 jours)

Daniel Vaillant, décembre 1992 et janvier 1993. Cartes TOP 25 n° 3535 OT, 3536 OT et 3637 OT

1er jour : refuge du Mt Thabor (2502 m) depuis le Charmaix (1572 m) atteint en bus depuis Modane (train de nuit).

2ème jour : col du Cheval Blanc (2791 m), **passage du Pic du Thabor (2952 m)**, col de Névache (2794 m), refuge des Drayères (2180 m).

3ème jour : seuil des Rochilles (2459 m), col des Cerces (2574 m), **crête de la Ponsonnière (2784 m)**, col du Chardonnet (2713 m), refuge du Chardonnet (2223 m).

4ème jour : La Fruitière (1857 m), **crête des Gardioles (2935 m)**, col du Vallon (2645 m), refuge de la Vallée Etroite (1765 m).

5ème jour : **mont Thabor (3178 m)** en aller retour.

6ème jour : Pian de Colle (1450 m), **col des Acles (2212 m)**, chalets des Acles (1870 m).

On peut dormir dans la chapelle. Brrr !! Il y a une bergerie - paraît-il ouverte à l'époque - vers 2250 m à l'est du ravin de l'Opon. Quant à l'abri des Sept Fontaines, en direction du Chaberton, personne ne semble le connaître.

7ème jour : **col de la Lauze (2529 m)**, Montgenèvre (1850 m), le Grand Charvia (2648 m) par les remontées mécaniques, les Fonds de Cervières (2040 m).

8ème jour : **col du Malrif (2866 m)**, Abriès (1540 m).

Traversée autour du Mont Cenis (6 jours)

Jacques Giraud, avril 1998. Raid sous tente. Cartes IGN Top 25 n° 3535 OT et 3634 OT.

1er jour : de la RN6, entre Modane et Bramans, prendre la route forestière vers la Chapelle Sainte Anne (1676 m), non déneigée. Continuer par le pont Sainte Anne (1677 m) et suivre la route pour aller camper vers 2140 m (Le Fond).

2ème jour : Si la neige le permet attaquer directement les pentes Nord au-dessus du Fond, puis passer face NNW vers 2550 m dans un vallon grandiose pour aller rejoindre l'arête ouest de l'**aiguille de Scolette (3506 m)**. A skis jusqu'au point 3345 m. On peut monter 60 m plus haut par une escalade facile, mais au-delà ça devient très délicat (schistes branlants). Descente extraordinaire par le même itinéraire.

3ème jour : Remontée du vallon du Fond jusqu'au passage de Courousset (3139 m). Ascension facile de la **Pointe Saint Michel (3252 m)** en aller-retour. Descente, raide sur 100 m, jusqu'au Plan des Eaux (2495 m) puis remontée le long du plateau du Plan d'Etache. Camping tout près de la crête, sur un plateau au NW du Lac Noir, vers 2980 m. Ascension possible du sommet du Petit Vallon (3236 m, facile).

4ème jour : Descendre à flanc vers le sud jusqu'au glacier Someiller. Laisser les sacs au col du Grand Cordonnier (2944 m) pour gravir la Pointe Someiller (3332 m) en aller-retour. Ce col est spectaculaire et court (on peut aussi monter les skis plus haut pour descendre le glacier d'Ambin, superbe face pas trop raide). Remonter au col d'Ambin (2899 m) par de beaux vallonnements (refuge-bivouac juste au col) puis remonter l'arête spectaculaire vers le glacier Ferrand (parfois déneigé au début) qu'on traverse facilement jusqu'au col 3161 m. Ascension facile de la **Pointe Niblé (3345 m)**. Descendre du côté italien jusqu'au refuge Vaccarone (2700 m).

5ème jour : descendre en contrebas de la crête jusqu'au refuge del Gias (2600 m, fermé) puis plein nord avant de remonter au col de Savine (2503 m). Descente raide sur 100 m. De l'extrémité Nord du lac de Savine, monter à droite vers les lacs Giaset, par une série de terrasses faciles entre des petits ressauts (spectaculaire et peu exposé contrairement à ce que la lecture de la carte peut faire penser). Remonter 50 m au nord du Lac Blanc pour descendre au barrage du Mont Cenis, puis rejoindre le Plan des Cavales par le fort de Ronce, un des plus beaux exemples de fortifications du massif.

6ème jour : Traversée classique **col du Lamet - Pointe de Ronce** (voir ci-dessous). Descente délicate sous le signal du Grand Mont Cenis, puis on rejoint les pistes de Val Cenis.

Magnifique région, très sauvage vu l'absence de refuges (quasiment personne de toute la traversée). Mais toute la partie italienne est souvent déneigée, en particulier vers le Someiller et les pentes sud autour du lac du Mont Cenis. On peut rajouter une étape en partant plus à l'ouest, de Valfréjus en traversant la Belle Plinier.

Traversée Pointe de Lamet - Pointe de Ronce

Marc Breuil. *Topo* : Crampon n°266. Carte TOP 25 n° 3634 OT.

1er jour : Après un départ facile du col du Mont Cenis, un couloir raide et étroit conduit au plateau supérieur du **Lamet** où il convient de planter la tente. La soirée ici est un grand moment.

2ème jour : suivre à skis pendant plus de deux heures la longue et facile croupe qui sépare la Pointe de Lamet (3410 m) de la **Pointe de Ronce (3611 m)**, entre 3400 et 3600 m. La descente de la Pointe de Ronce sur Lanslevillard est longue, belle, variée et pas très facile à suivre. Éviter de descendre directement du sommet sur la vallée de la Maurienne, c'est infranchissable. Il faut descendre plein Nord pour gagner le rocher de la Caille, au point coté 3003 m, et de là rejoindre l'Arcelle Neuve.

Ouille d'Arbéron

Philippe Ungerer, Brigitte Nedelec, janvier 1993. Cartes Top 25 n° 3633 ET et 3634 OT.

1er jour : depuis Bessans (1700 m), montée au refuge d'Avérole (2230 m). Il reste du temps pour faire un tour plus haut (par ex. vers le Col d'Arnes, 3010 m) ou essayer les ARVA....

2ème jour : remontée d'un long couloir pour arriver au col d'Arbéron (3020 m), traverser le petit glacier d'Arbéron (apparemment peu crevassé) puis monter à **l'Ouille d'Arbéron (3560 m)**, la fin se faisant à pied.

Très jolie course, assez facile, permettant de découvrir le glacier du Baounet vers le sud. Vue très étendue du sommet.

Pointe des Lauzes Noires

Jean-François Haas, avril 1980. Carte TOP 25 n° 3634 OT.

Au départ du refuge d'Avérole (voir raid précédent), fond du Vallon (2121 m), col d'Arbéron (3020 m), glacier du Baounet (2900 m), **pointe des Lauzes Noires (3378 m)**. Retour sur Avérole, puis Bessans.

Le plateau glaciaire du Baounet est admirable.

Sept courses conseillées depuis le refuge des Evettes

Antoine Melchior, description dans le Crampon n° 266. Carte TOP 25 n° 3633 ET. Le refuge des Evettes, accessible en 2 h 30 depuis Bonneval, est généralement gardé les week-ends de printemps et il est alors très fréquenté.

- Traversée de **l'Albaron (3637 m)**, avec la très belle descente du glacier du Grand Fond, à préférer à la descente sur le refuge d'Avérole ou un retour sur les Evettes. Glacier modérément crevassé à la montée si l'on suit le bon itinéraire, peu crevassé à la descente. *Une des plus belles courses de la Maurienne, nécessitant de bonnes conditions de neige et de visibilité (niveau BSA). Voir aussi la description de Jean-Luc Rudkiewicz dans le Crampon n°271.*

- Ascension de la **Petite Ciamarella (3550 m)**, par la combe glaciaire à l'ouest du col de la Petite Ciamarella, avec sortie en face Nord. Pente terminale raide (40°, non exposé si l'on attend d'avoir quitté la face Nord pour chausser). Niveau BSA. *Il est aussi possible de gravir la face Nord (ressauts à 45°, exposé par endroits, niveau TBSA).*

- **Pointe Tonini (3327 m)** par le col Tonini. *Jolie petite course classique, avec une belle vue. Niveau BSA.*

- **Pointe de Bonneval, sommet sud (3243 m)**. S'atteint par la gauche du versant sud. *Jolie petite course pour occuper une demi-journée, à faire par enneigement abondant et stable pour profiter de la raide pente finale bien ensoleillée. Niveau BS.*

- **Tour de la Pointe de Bonneval**, par le col Tonini (3244 m) et le point 3296 m au sud du col de la Disgrâce. Le glacier Tonini se descend par sa rive gauche (séracs à droite). Descendre sur le glacier de Séa jusqu'à un plan évident vers 2850 m. On peut

franchir la crête vers le point 3296 m ou à gauche vers les pointes de la Piatou. Niveau BSA. *Peu parcouru, peut se coupler à l'ascension de la Pointe Francesetti.*

- **Cime Monfret (3374 m).** *Alternative à la Pointe Francesetti, pour skieurs moyens.*

- **Levanna Occidentale (3593 m).** Traversée du refuge des Evettes au refuge du Carro, par le col du Grand Méan, le glacier du Mulinet (crevasses), le col de Trièves (descente à 40° sur 150 m, peu évidente à trouver sans trace, raide et avalancheuse) et le col des Pariotes. *Magnifique, mais niveau TBSA et nécessitant d'excellentes conditions. Par faible enneigement, le col de Trièves peut présenter une barre rocheuse.*

Pointe Francesetti

Daniel Vaillant, mars 1996 ; Antoine Melchior (Crampon n° 266). Carte Top 25 n° 3633 ET.

1er jour : montée au refuge des Evettes (2590 m) depuis Bonneval (1800 m).

2ème jour : **Pointe Francesetti (3425 m).** Retour sur Bonneval par le col du Grand Méan (3214 m).

Course facile et très agréable qui convient à des participants de forme moyenne.

1.8 Vanoise

Pointe du Grand Vallon

Phillippe Ungerer, février 1984. Carte Top 25 n° 3633ET.

1er jour (ou plutôt demi-journée) : départ de Lanslebourg (1370 m) et montée au refuge PNV du Cuchet (2160 m).

2ème jour : **pointe du Grand Vallon (3136 m)**, descente par le col de Lanserlia (2774 m) et le ravin de Piou, les maisons de la Chira (2240 m) et enfin Termignon (1300 m).

Le site du refuge n'est pas très sauvage, mais la traversée du 2ème jour est jolie. Course facile, accessible à des débutants.

Raid Modane - Termignon par le col de Chavière, Pralognan et la Pointe de la Réchasse (6 jours)

Daniel Vaillant, décembre 1998. Cartes Top 25 n° 3534 OT et n° 3633 ET. (Découpage à revoir : avec une meilleure météo, on peut aller vers la Sana et Méan Martin...)

1er jour : Taxi depuis Modane jusqu'aussi loin que possible. **Col de Chavière (2796 m).** Refuge de Pécelet (2500m env.) . Gaz et poêle à gaz.

2ème jour : **Col du Soufre (2819 m)**, refuge du Saut (2126 m), col de Chanrouge (2531 m), refuge des Lacs Merlet (2420 m environ, gaz et poêle à bois).

3ème jour : Col des Saulces (2456 m), **col du Mône (2533 m)**, pont de la Pêche (1764 m), Pralognan (1420 m). *On peut faire au passage le Petit Mont Blanc (2677m).*

4ème jour : Félix Faure (2536 m, gaz et poêle à bois) par le téléski des Fontanettes.

5ème jour : **Pointe de la Réchasse (3212 m)**, descente sur le vallon de la Leisse en traversée au-dessus d'une barre au nord du ruisseau de la Vanoise. Refuge de la Leisse (2487 m, gaz et poêle à bois).

6ème jour : refuge d'Entre Deux Eaux, Plan du Lac, Termignon.

Dôme et Aiguille de Polset depuis le versant Maurienne

Eric Pierre, course réalisée les 13 et 14/03/99. Cartes TOP 25 n° 3534 OT et n° 3433 ET.

1er jour : départ d'Aussois (1530 m). Du sommet des remontées mécaniques ("Bellocôte" - env. 2700 m) rejoindre le refuge de la Dent Parrachée (2511 m). Traverser au-dessus du refuge du Fond d'Aussois, puis monter au **Col d'Aussois (2916 m)**. Descendre d'environ 70 m sur le versant N du col pour passer une brèche à gauche, qui permet de descendre dans le versant W entre les Pointes de Rosoire et de l'Observatoire - 30 premiers mètres raides. Vers 2520 m, prendre au sud (passage caractéristique) pour entamer la longue traversée en direction sud puis ouest qui mène au refuge de Pécelet-Polset (2460 m).

2e jour : du refuge, rejoindre au NW le Lac Blanc (2430 m). Remonter au WNW la pente soutenue qui fait suite (couteaux ou crampons) pour prendre pied vers 2750 m sur le Glacier de Gebroulaz, que l'on remonte. Du plat à 3400 m au N du Dôme on peut monter facilement, s'il est tôt, au **Dôme de Polset (3501 m)** par un large crochet par la droite. Sinon, traverser directement vers le col de Gebroulaz en descendant dans la cuvette que forme la branche centrale du glacier. Ascension possible en aller - retour de **l'Aiguille de Polset (3531 m)**, 40m de rocher en II et III. La descente du versant W du col de Gebroulaz n'est pas exposée. On rejoint facilement le Col Pierre Lory (3132 m), pour descendre le vallon du Bouchet (itinéraires "hors piste" de la station de Val Thorens). Du Plan Bouchet (2350 m), une route enneigée ramène dans la vallée, à Bonvillard (1200 m), puis Francoz (900 m), 10 km en aval de Modane .

Terrain glaciaire le 2ème jour. Quelques courtes pentes raides. A faire par conditions de printemps. A noter : Val Thorens est accessible maintenant directement depuis la vallée de la Maurienne, via une télécabine au départ de Francoz-Orelle.

Dôme de l'Arpont (2-3 jours)

Phillippe Ungerer (stage FFME avec Charles Daubas), avril 1985. Carte IGN TOP 25 n° 3534 OT.

1er jour : départ de Termignon (1300 m) et montée au refuge de l'Arpont (2309 m) par les chalets de l'Esseillon et Le Mont. *Attention, risque important d'avalanches de printemps au passage sous la barre rocheuse, vers 2200 m.*

2ème jour : Glacier, col et **Dôme de l'Arpont (3599 m)**, retour au refuge de l'Arpont.

3ème jour : Retour vers Termignon par la Gorge dessous (depuis le refuge, descendre le fil de la moraine qui mène à un couloir skiable le long d'une écaille et permet de franchir la barre élégamment).

Belle course glaciaire. Peut se faire en 2 jours si l'on descend tôt du sommet (nous avons consacré l'après-midi du 2ème jour à des exercices de sortie de crevasse sur le glacier de l'Arpont!).

Pointe de Méan Martin - face sud-est et traversée

Philippe Ungerer (stage chef de raid FFME avec Charles Daubas), avril 1985. Carte Top 25 n° 3633 ET.

1er jour (demi-journée): départ de Villaron (1750 m), au-dessus de Bessans. Montée au refuge du Mollard (2236 m).

2ème jour : rejoindre le Vallon d'en Haut (2268 m), remontée d'un couloir en direction ouest, puis mouvement en écharpe sud puis sud-ouest, pour prendre pied sur le glacier de Méan Martin. Après, l'accès au col de Méan Martin (3103 m) et à la **Pointe de Méan Martin (3330 m)** sont plus faciles et surtout moins exposés. Descente vers Termignon par le refuge de la Femma.

La montée au glacier de Méan Martin, qui se joue des barres rocheuses, constitue un itinéraire superbe mais exposé, réservé à des skieurs sûrs. Possibilité de prolonger d'un jour en faisant les Pointes du Chatelard depuis la Femma.

Pointe de Méan Martin - Pointe de la Sana (2 jours 1/2)

Monique Hennequin. Carte Top 25 n° 3633 ET.

1er jour (demi-journée) : départ de Val d'Isère. Prendre le télésiège du Manchet qui monte jusqu'à 2500 m, et traverser (par bonnes conditions de neige) jusqu'au refuge du Fond des Fours (2537 m, non gardé). Sinon, on part du hameau du Manchet (1957 m), plan de l'Arselle, chalet des Fours, et refuge du Fond des Fours.

2ème jour : **Pointe de Méan Martin (3330 m)** et descente directement sur le refuge de la Femma (PNV, non gardé, 04 79 20 50 85 ou 04 79 20 33 00) par le glacier et le ruisseau des Roches Blanches.

3ème jour : **Pointe de la Sana (3436 m)**, par le petit glacier de la Sana, non crevassé mais raide. Redescente par le col de la Barme de l'Ours (3077 m), le chalet des Gardes, le col des Prés où l'on rejoint vers 1800 m les pistes de ski de Val d'Isère.

Possible tôt en saison, niveau TBS.

Levanna Occidentale - Grande Aiguille Rousse

Monique Hennequin. Carte Top 25 n°3633 ET. Niveau TBS.

1er jour : départ de Val d'Isère. Par les remontées du col de l'Iseran et le télésiège des 3300, on atteint onéreusement ce col d'où une traversée vers le sud permet de passer le col de l'Ouille Noire (3229 m) et de revenir sous l'aiguille Pers sur le glacier du Montet, pour redescendre (attention barres rocheuses) sur le refuge du Carro (2759 m, 45 places, non gardé). Ascension en aller-retour à **la Levanna Occidentale (3593 m, crampons)**.

2ème jour : col des Montets (3185 m) et **Grande Aiguille Rousse (3482 m)**. Redescente vers le refuge du Prariond (2324 m) d'où l'on rejoint Val d'Isère (Pont St Charles) par la gorge de Maljasset (traversée exposée au-dessus ou passage au fond de la gorge si l'enneigement y est suffisant).

Aiguille Percée - Col Perdu

Jean-François Haas, mai 1980. Dénivelé total 270 0m.

1er jour : départ de Bonneval (1800 m), refuge du Carro (2700 m). Ascension en aller-retour de **l'Aiguille Percée (3435 m)**.

2ème jour : col des Pariotes, cote 2750 sur le glacier des sources de l'Arc, **col Perdu (3289 m)**, col Girard, retour à Bonneval par le glacier des sources de l'Arc.

Le col Perdu est un très beau col glaciaire donnant une vue magnifique sur le massif du Grand Paradis.

Aiguille de Polset - traversée de Pralognan à Méribel (2 jours)

Philippe Ungerer, mars 1985. Carte Top 25 n° 3534 OT.

1er jour : départ de Pralognan (1400 m), montée au refuge de Pécelet-Polset (2474 m).

2ème jour : Col du Soufre (2819 m), prendre pied sur le glacier de Gébroulaz, **Aiguille de Polset (3531 m)**, descente par le glacier de Gébroulaz jusqu'à Méribel-Mottaret (1681 m) en passant par le refuge du Saut.

Jolie traversée, longue mais peu technique et bien équilibrée entre le 1er et le 2ème jour. Seule ombre au tableau : le sommet est un peu proche des pistes de Val Thorens. Glacier peu crevassé, mais prudence néanmoins...

Col de la Grande Casse, Pointe de la Réchasse

Daniel Vaillant, février 1996. Cartes Top 25 n° 3534 OT et n° 3633 ET.

1er jour : montée depuis Pralognan au refuge Félix Faure (2516 m, confortable : couvertures, bois et gaz ; il peut y avoir du monde). On peut monter à l'aide des remontées mécaniques de la station jusqu'au refuge des Barmettes (45 F, à partir de 9 heures)

2ème jour : montée au **col de la Grande Casse (3096 m)** et/ou à la **Pointe de la Réchasse (3212 m)**

Courses (hyper classiques) convenant bien pour des débutants, d'autant que ce sont des allers-retours. On peut descendre du refuge par le très joli vallon de l'Arcellin, juste au sud de l'itinéraire de montée.

Grande Casse

Olivier de Saint Exupéry, Monique Hennequin. Départ de Pralognan. Topo : 101 sommets à skis, Ph. Traynard, 1965, éd. Arthaud. Carte Top 25 n° 3534 OT.

Pour entreprendre la Grande Casse (3855 m), il faut un excellent niveau à skis et des conditions de neige optimales, ou des carres bien affûtées et une technique super sûre si l'on veut skier du sommet par neige dure.

Départ du refuge Félix Faure. Il est intéressant de monter à ski jusqu'à la rimaye, car la montée depuis le bas du glacier est bien crevassée. Au-delà de la rimaye, la pente est de l'ordre de 40° (45° en haut) sur environ 400 m.

Il est prudent de bien maîtriser le ski pour s'y aventurer à la descente, mais si les conditions s'y prêtent, quel régal !

Roc de Plassa - Passage des Eaux Noires

Philippe Ungerer, mars 1996. Carte Top 25 n° 3534 OT.

1er jour : de Courchevel 1650, monter aux chalets de la Grande Val (2180 m) puis au col des Saulces puis enfin (NNE) au **Roc de Plassa (2835 m)**. Redescente jusqu'aux chalets et remontée au refuge PNV des Lacs Merlet (2417 m).

2ème jour : montée au col de Chanrouge (2531 m), puis au **passage des Eaux Noires (2796 m)**. Descente sur Méribel-Mottaret, soit par le col du Soufre et le glacier de Gébroulaz, soit directement par un vallon sauvage, accessible en longeant les contreforts du Mont Coua (chamois !).

Course peu difficile, faisable par des débutants (1400 m de dénivelé tout de même le 1er jour). Bien qu'accessible à partir des pistes de Courchevel, le refuge est sympa.

Aiguille du Saint-Esprit - Mont Pourri

Philippe Ungerer, mai 1993. Carte Top 25 n° 3532 ET.

1er jour : depuis la station Arc 2000 (2140 m), remonter les pistes et accéder facilement au Grand Col (2935 m). Refuge exigu (5 - 6 places). L'après-midi, montée en aller-retour (passage raide) à l'**aiguille du Saint Esprit (3419 m)**.

2ème jour : montée au col des Roches (3443 m), où une main courante est utile, et sommet du **Mont Pourri (3779 m)**. Retour au refuge du Grand Col par l'itinéraire de montée puis descente directe (nord-est) vers le Crêt et Villaroger (1079 m), à proximité de Sainte Foy Tarentaise.

Grande course de printemps, cheminement superbe. Attention, la fin de la descente présente des risques d'avalanche dès midi s'il fait beau : partir de nuit et ne pas traîner ! Pour skieurs-alpinistes en forme.

Dôme de la Sache (traversée par la Grande Parei)

Christian Esculier (voir Crampon n°265). Carte Top 25 n° 3532 ET.

1er jour : depuis les Brévières, montée au refuge de la Martin (2156 m).

2ème jour : chercher vers le nord-ouest le pied de la moraine du glacier de la Martin. Remonter le glacier (tourmenté) ou sa bordure (exposé). Après la Grande Parei (3365 m), raidillon sur l'arête puis moins raide pour arriver au **Dôme de la Sache (3601 m)**. Descente tout en douceur sur le refuge de Turia. Vue très ample du sommet.

Dôme de la Sache (par le Grand Col)

Olivier de Saint Exupéry. Période : Mars. Carte Top 25 n°3532ET. Départ Arc2000.

1er jour : Remontée des pistes vers le téléski du Grand Col (un départ tôt permet d'éviter les skieurs). Accès au Grand Col (2935 m). Descente raide dans l'étroit couloir (100m). Poursuivre la descente pour rejoindre le refuge de Turia (2400 m) en conservant de l'altitude. Panorama superbe sur la face nord du Mt Turia.

2ème jour : Remontée tranquille vers le sud-sud-est pour prendre pied sur le glacier nord de la Gurras (croix sur l'arête) vers 2700 m. Remontée du glacier sans difficulté en négociant le crevasses. pour atteindre le **dôme de la Sache (3600 m)**. Descente: par le même chemin jusqu'au refuge de Turia, puis continuer vers Villaroger (1100 m). Cette dernière partie est un itinéraire hors piste de la station des Arcs.

Variante: On peut aussi le 1er jour partir depuis Villaroger (bus jusqu'à Ste Foy Tarentaise) et prendre l'itinéraire de descente ci-dessus. A faire lorsqu'il n'y a pas trop de neige car la traversée des couloirs d'avalanches, juste après le départ, est très exposée ainsi que le passage sous les Aiguilles Rouges plus haut. C'est une belle randonnée, d'accès facile ce qui n'est pas désagréable.

Tsanteleina

C. Pastre, Daniel Dezulier. Carte IGN Top 25 n° 3532 ET (et n° 3633 ET si retour direct vers Val d'Isère).

1er jour : Villaret du Nial (1800 m), le Saut (2301 m), chalet du Santel (PNV 2330 m) -Lac de la Sassièr (2460 m). Camper près du lac de la Sassièr ou du lac du Santel (2718 m). Col et **pointe de la Bailletta (3071 m)** en aller-retour et en prime, coucher de soleil sur la Grande Sassièr. On peut aussi camper au lac de la Bailletta (2730 m, à l'ombre l'après midi et au coucher du soleil) après avoir franchi le col du même nom.

2ème jour : Deux itinéraires sont possibles pour faire la **Tsanteleina (3602 m)** : soit traverser le col de la Bailletta et monter en face sud (c'est la voie normale, TBSA néanmoins), soit gagner le Col de la Tsanteleina et monter en face Nord (c'est plus raide, 40°, très belle pente soutenue, rarement en bonne condition). Dans ce cas choisir de camper auprès du barrage et monter reconnaître avec un sac léger le pied de la face en allant sous le col de Tsanteleina. Cela offre la possibilité d'une traversée assez relevée.

Il peut être préférable de monter face nord et descendre face sud, plus plaisante pour le ski.

Col de Tachuy - Col de la Louï e Blanche

Marc Breuil, Philippe Ungerer,... décembre 1981. Carte Top 25 n° 3532 ET.

1er jour : départ de Sainte Foy Tarentaise, montée au refuge du Ruitor (2032 m) par la chapelle Saint Pierre. Risque d'avalanche entre le Crot et la Savonne, sous les pentes du Bec Rouge.

2ème jour : en montant en direction NNE par le lac du Petit, parvenir au **col de Tachuy (2673 m)** et descendre (N) vers le vallon de Bella Comba (passage un peu raide). Prendre à gauche (W) pour remonter le vallon jusqu'au bout et s'élever vers le col de la Louï e Blanche (2567 m) d'où l'on rejoint Sainte Foy en descendant le vallon vers le sud.

Joli itinéraire autour du Mont Charvet dans un coin peu fréquenté.

Pointe d'Archeboc

Philippe Ungerer, avec Philippe Tixier, décembre 1982. Carte Top 25 n° 3532 ET.

1er jour : départ de La Raie (1346 m) sur la route de Val d'Isère. Montée par Le Monal (1872 m) aux Chalets des Balmes (2250 m). Abri rudimentaire dans les bergeries.

2ème jour : **Pte d'Archeboc (3280 m)**, descente vers Ste Foy Tarentaise (1000 m) par le refuge de la Motte (2095 m).

Course peu difficile (un seul passage moyennement raide 200 m sous le sommet). Il est aussi possible de descendre sur l'Italie avec de beaux sommets à enchaîner si l'on a plusieurs jours.

1.9 Belledonne - Chartreuse

Croix de Belledonne

Philippe Ungerer, février 1992. Carte Top 25 n° 3335 OT.

Départ des granges de Freydière (1131 m), accessibles par Revel.

Traversée vers le Lac du Crozet (1974 m), puis col de la Pra (2180 m), lac du Grand Doménon (2385 m), **Croix de Belledonne (2926 m)**. Descente par le même itinéraire.

Une course du dimanche favorite des grenoblois, à juste titre.

Traversée de la Chartreuse (4 jours)

Monique Hennequin, mars 1996. Matériel : skis de fond, bâtons solides. Topo : Crampon n° 283.

1er jour : Départ du Sappey (1000 m), piste de traversée nordique jusqu'au hameau de Saint Hugues (1500 m), **col du Coq (1434 m)**, descente sur le pont à la Dia (795 m) et remontée à Saint Pierre de Chartreuse (900 m). Distance 33 km.

2ème jour : redescendre à la Diat, couvent de la Grande Chartreuse, Habert du Billon (1269 m), col de la Ruchère (1407 m), **col d'Arpison (1466 m)**, la Ruchère (1100 m). 25 km environ.

3ème jour : descendre vers les Granges Molliat et remonter au **Petit Som (1772 m)**. Col de Léchaud, col de Bovinant, descente sur Saint Pierre d'Entremont (640 m). 20 km environ.

4ème jour : hameau des Varvats, route forestière vers le vallon de Pratcel et le col de l'Alpe (1793 m) et la Croix de l'Alpe. On peut faire un deuxième sommet, le **Pinet (1842 m)**. On passe au refuge de l'Alpette, au col du même nom avant une raide descente, équipée de câbles, jusqu'au hameau de la Plagne (1100 m). 18 km.

Haute Route de Belledonne - partie Nord (6 jours).

Claude Pastre. Topo dans le Crampon de Juin 1978. A faire de préférence dans le sens Sud -Nord, en camping (pas plus de refuges aujourd'hui qu'à l'époque).

1er jour : Accès depuis Grenoble : par Villard Bonot, Frogès, Prabert, se diriger vers Habert de Muret et s'installer dans la vallée montant vers le Pas de la Coche

2ème jour : Col de l'Aigleton (2266 m), **col de la Vache (2556 m)**, lac du Cos (2180 m)

3ème jour : Montée au col de l'Amiante (2810 m), à proximité de **Rocher Blanc (2927 m)** puis descente dans Combe Madame.

4ème jour : **Col du Tepey (2712 m)**, les Têtes (2370 m). Passages raides dans la descente du col (jusqu'à 40°)

5ème jour : **Selle du Puy Gris (2759 m)**, descente de Comberousse (jusqu'à 1950 m), col de l'Aup du Pont-Villonnet (2670 m), Vie Rotta (2000m)

Variante plus facile : par l'Envers et le col du Montosse (mais plus avalancheux)

6ème jour : col du Merlet (2285 m), crête de la Montagne du coteau (2350 – 2380 m), **col du Crozet (2463 m)**, chalet des Férices (950 m), descente vers Arvillard

Ravitaillement difficile pendant le raid (oblige à faire un aller-retour vers la vallée lors de la troisième étape). Peu difficile mais il faut se méfier des avalanches et il y a quelques passages raides (emporter les crampons).

1.10 Beaufortain

Col de la Neuva

C. Pastre, J-P Canceill. Cartes Top 25 n° 3532 OT et n° 3532 ET.

1er jour : départ du pont de la Gitte (1400 m), au-dessus de la Côte d'Aime. Montée au refuge du Pressey (2500 m) par le **col de Charbonnières (2500 m)**. Possibilité de faire quelques sommets ou crêtes autour de l'aiguille de la Pierra Menta.

2ème jour : traverser le **Col de la Neuva** (non nommé sur IGN, à l'Est du point 2811m sur l'arête Nord du Roignais) et redescendre à Bourg-St-Maurice. Crampons nécessaires pour franchir la crête si la neige est dure.

Peut aussi se faire en un jour si l'on monte directement sans passer par le col de Charbonnières.

Mont Coin

Ph. Ungerer, janvier 2000. Carte Top 25 n° 3532 OT.

1er jour : montée au refuge de La Balme (2000 m, bois - couvertures) par le col de Charbonnières comme dans l'itinéraire précédent.

2ème jour : montée au col du Bresson (2469 m), traversée en direction du col du Coin. Délaissant ce col, on attaque directement la face NE, assez raide, du **Mont Coin (2512 m)**. Du sommet, descente par Plan Brunet et le vallon du torrent du Cormet d'Arèches sur le village de Granier (1240 m). Par le sentier, on peut rejoindre Aime (665 m) à pied.

Jolie rando facile autour de la Pierra Menta. On peut aussi, comme l'a fait Daniel Vaillant le même week-end, faire ce tour en sens inverse en dormant au refuge de la Coire. Attention à éviter le moment de la classique course de ski-alpinisme où les environs ne doivent pas être précisément tranquilles...

Traversée Grand Naves-Bourg St Maurice

Dominique Gosset . Longue course BSA, crampons. Cartes Top 25 n° 3532 OT et n° 3532 ET

1er jour (8 – 9 h) : taxi depuis Moutiers pour rejoindre Grand-Naves. Remontée E au passage du Bozon puis le long de la crête jusqu'au **Quermoz (2296 m)**. Traverser NE par le col de la Légette. Du chalet des Veaux (2170 m), traverser vers le col de Corne Noire (2413 m) et de là descendre au refuge de la Coire (2059 m).

2ème jour (9 – 10 h) : traversée classique par le tour du Beaufortain : col du Coin, col du Bresson, col du Grand Fond. Puis, des petits lacs en contrebas (2425 m), monter (pente raide, 30 - 35°) au **col de la Neuva (2811 m)** puis à l'épaule NW de la Pointe de Combe Neuve. Descente par la combe NE et traversée au S de la Torche pour rejoindre le col de Forclaz. Par le fort de la Platte, rejoindre Bourg St Maurice.

1.11 Chablais - Faucigny - Aravis - Bornes

Topo : Les Alpes du Nord à skis, par Anselme Baud, Denoël, 1983.

La Tournette

Philippe Ungerer, mai 1990.

Départ de la fin de la route forestière de Belchamp au Sud de Thônes (1050 m ou 1200 m selon enneigement). La **Tournette (2351 m)** s'atteint par son versant Est avec un bastion rocheux sur la fin. Descente par le même chemin.

Course classique. Très beau panorama : lac d'Annecy en contrebas vers l'Ouest, Mont Blanc vers l'Est. Faisable tard en saison (le 1er mai on chaussait les skis à 1500 m).

Tête Pelouse

Philippe Ungerer, Serge Claudel, avril 1990. Carte Top 25 n° 3430 ET.

Départ des Confins (1452 m), près de La Clusaz, et montée par la Combe de Grand Crêt. Le sommet de **Tête Pelouse (2480 m)** s'atteint facilement. Descente par la même combe ou par la combe voisine de Bella Cha.

Course peu difficile, typique des combes du versant Nord-Ouest des Aravis qui sont faisables tard en saison. Très belle vue du sommet vers le Mont Blanc.

Pointe Rousse

Philippe Ungerer, janvier 1987. Carte Top 25 n° 3530 ET.

1er jour : Départ de Samoëns (700 m) et montée aux chalets de Criou (1650 m). Il y a de la place pour environ 10 spartiates dans la cabane la plus élevée du hameau.

2ème jour : sommet de **Pointe Rousse (2477 m)** et descente par le même itinéraire.

Course sympa et assez facile, pas trop fatigante pour un week-end. Sommet atteignable à skis. Faisable dans la journée par des skieurs en forme.

1.12 Mont Blanc

Dômes de Miage - Aiguille de la Bérangère (3-4 jours)

Jean-François Haas, mai 1980. Carte Top 25 n° 3531 ET.

1er jour : départ des Contamines, hôtel de Tré la Tête

2ème jour : le Mauvais pas, refuge des Conscrits (2730 m)

3ème jour : Col Infranchissable, col des Dômes, **Dômes de Miage (3673 m)**, retour au refuge des Conscrits.

4ème jour : **aiguille de la Bérangère (3425 m)**, col de la Bérangère, glacier d'Armancette, chalets d'Armancette, les Contamines.

Superbe vue depuis le col Infranchissable sur le Mont Blanc, descente impressionnante du glacier d'Armancette. Il est possible de monter en une journée aux Conscrits (5 - 6 h de marche).

Variante : Montée par le refuge Durier (gardé). Départ de St Gervais, bus vers les Contamines. Arrêt à quelques km de l'entrée de St Gervais Centre, à "La Gruvaz" (1016 m). Montée direction "les chalets de Miage" sur le chemin du tour du Mt Blanc. Continuer vers le refuge de Plan Glacier, au pied de l'arête (montée raide). On trouve la neige à peu près au refuge. De là, il reste environ 400 m pour atteindre l'arête et le refuge Durier (3367 m). Cette montée est assez pénible et raide. Retour par la traversée des Dômes de Miage et par l'aiguille de la Bérangère. Descente par le refuge de Trélatête et retour vers les Contamines.

Mont Maudit

Jean-Luc Rudkiewicz. Carte Top 25 n° 3531 ET.

1er jour : Camper au col du Midi (3532 m) ou dormir au refuge des Cosmiques

2ème jour : Se laisser réveiller par la traditionnelle chute de séracs du glacier du Mont Blanc du Tacul. Monter de nuit vers l'épaule du Mont Blanc du Tacul (les séracs du Tacul se franchissent soit à pied soit à skis) et atteindre ainsi le col du Maudit. Du col, l'itinéraire mène sans problème au sommet du **Mont Maudit (4465 m)**. Retour par le même chemin.

Autre classique : la traversée des trois Monts Blancs en une journée. Mais un aller-retour jusqu'au Mont Maudit occupe aussi une grande journée.

D'Argentière au Val Ferret par le glacier du Tour et le Plateau du Trient (5 jours)

Daniel Vaillant, avril 1997, sur une idée de Bernard Odier. Cartes Top 25 n° 3630 OT, cartes suisses 282 S et 292.

1er jour : refuge d'Argentière (2771 m) par les Grands Montets puis **col du Tour Noir (3535 m)**

2ème jour : **Col du Chardonnet (3323 m)**, refuge des Aiguilles Dorées (2980 m) ; ce refuge ne figure que sur les cartes récentes.

3ème jour : Fenêtre du Tour (3336 m), col du Midi des Grands (3282 m), **col du Pissoir (3410 m)**, col au nord du Roc des Plines (environ 3220 m) et descente sur le refuge des aiguilles Dorées. *En fait la descente la plus facile contourne le Roc des Plines du nord au sud entre le Roc et un haut mur de glace qui borde le Plateau du Trient. Nous ne l'avons pas trouvée !*

4ème jour : Col des Planereuses (3030 m), col de Crête Sèche (3024 m), **col des Essettes (3113 m)**, la Fouly (1600 m). *Superbe étape !*

5ème jour : **Tête de Ferret (2713 m)**, Grand Col Ferret (2537 m), refuge Eléna à Pré de Bar (2060 m). *Etape courte mais pas ridicule, superbe descente !*

6ème jour : Descente sur Entrèves (1370 m) ; *nous voulions rentrer par la Pointe Helbronner et la vallée Blanche mais le glacier était très ouvert au niveau des Séracs du Géant et on nous a conseillé de rentrer par le tunnel du Mont Blanc.*

Aiguille d'Argentière

Olivier de Saint Exupéry. Course faite en décembre (NB : en général on recommande plutôt de faire cette course à la fin du printemps). Carte Top 25 n° 3630 OT.

1er jour : montée au refuge d'Argentière (2770 m) en prenant le téléphérique des Grands Montets, puis descente sur le glacier (crevasses).

2ème jour : Depuis le refuge d'Argentière montée directe jusqu'au sommet par le glacier du Milieu (attention à la rimaye). Belle descente mais il faut quand même bien maîtriser la technique (difficile). Une fois sur le glacier, rejoindre les pistes en suivant le glacier rive gauche (crevasses).

Petite Fourche

Philippe Ungerer, Monique Hennequin, juin 1999. Carte Top 25 n° 3630 OT.

1er jour : Départ du village du Tour (1453 m) vers le refuge Albert 1er (2700 m), par le sentier direct (un peu pénible). On remonte le glacier du Tour pour arriver au col Blanc (3405 m) d'où la **Petite Fourche (3520 m)** s'atteint au prix de quelques pas dans les rochers sur la fin (très belle ambiance). Retour au refuge.

2ème jour : **Col du Midi des Grands (3235 m)** et descente au village du Tour via le refuge.

Le découpage bizarre (plus de 2000 m de dénivelé le 1er jour!) s'explique par la prévision météo très pessimiste pour le lendemain. Une course plus équilibrée serait de s'arrêter au refuge le 1er jour, et de coupler l'ascension de Petite Fourche avec le très beau circuit col du Tour - plateau du Trient - Col du Midi des Grands le 2ème jour.

1.13 Corse

Traversée du Pinzi Corbini et Haute Route

Monique Hennequin. Carte Top 25 n°4251 OT.

Parmi les longues et belles étapes de la Haute Route de Corse, la traversée du **Pinzi Corbini (2021 m)** est la plus spectaculaire. A partir de la bergerie de l'Onda, une arête aiguë, parfois rocheuse, délicate et ventée, suivie de la Maniccia puis d'une raide descente sur le lac Melo jusqu'aux bergeries de Grotelle, ou l'enchaînement possible avec une arête qui mène au col alle Porte en passant par la Pointe Mozello et la Bocca Soglia, dominant le lac de Capitello, et descente sur les bergeries de Vaccaia. Il y a aussi la traversée du Cinto, d'où l'on voit la mer, et puis toute la Corse, malgré des conditions hivernales souvent difficiles.

2. Alpes suisses

2.1 Valais

Topos :

- *Ski alpin Volume III, Alpes valaisannes, Club Alpin Suisse.*

- *Les Alpes valaisannes à skis, par D. Berthollet, Denoël (série 100 plus belles...)*

Haute Cime - Tour Salière (3 jours)

Philippe Tixier, Philippe Ungerer, mai 1988. Cartes 1/50000 St Maurice (272 S) et Martigny (282 S). Niveau BSA.

1er jour : départ de Champéry (1100 m), au nord-ouest de Martigny, **col de Comba Mornay** (2375 m, montée raide), refuge de Susanfe (2102 m).

2ème jour : **Haute Cime (3400 m)** en aller retour.

3ème jour : traversée du **col de la Tour Salière (2834 m)** et du col de Barberine (2481 m) pour aboutir à Salvan (1200 m).

Pentes raides (environ 40° pour Haute Cime par exemple), passages exposés. Par conditions médiocres mais pas trop avalancheuses on peut aussi s'échapper par le col de Susanfe (2490 m) et le lac de Salanfe vers Salvan. Austère et peu fréquenté.

Mont Rogneux

Hubert Odier, Philippe Ungerer, janvier 1981. Cartes 1/50000 Arolla (283) et Martigny (282).

1er jour : départ de Lourtier (1072 m), montée à la cabane Brunet (2103 m).

2ème jour : dans un paysage vallonné où l'on ne voit pas tout de suite le sommet, montée facile au **Mont Rogneux (3084 m)**.

Pour la descente, suivre l'arête ouest pendant quelques dizaines de mètres, jusqu'à pouvoir rejoindre la face nord-est du Mont Rogneux. La descente par cette face et par les pentes du versant Nord mène jusqu'à Champsec (900 m).

Course très sympathique, à l'écart des grands itinéraires. Si l'enneigement est suffisant, elle permet une descente exceptionnellement longue (presque 2200 m de dénivelé) pour un sommet d'altitude aussi modeste.

Garde de Bordon

Monique Hennequin. Carte 1/50000 Arolla (283 S).

1er jour : Montée à la Cabane de Moiry (2825 m) depuis Grimentz par le barrage de Moiry.

2ème jour : ascension de la **Garde de Bordon (3310 m)**, une belle face sud de quelques 1000 m paraissant en excellente condition, assez pentue mais non dangereuse, et sans sac. Le dernier passage plus raide a été diversement franchi (en crampons, en couteaux, en escalier, par l'arête). Mais tous les participants sont partis à skis du sommet pour rivaliser en petits virages serrés.

Dreizehntenhorn - traversée de Saint Luc à Unterbäch

Philippe Ungerer, mars 1993. Cartes 1/50000 Montana (273 S) et Visp (274 S).

1er jour : départ de Saint-Luc (1660 m), remontées jusqu'à 2650 m environ sous le Pas de Boeufs. Descendre en contournant le Touno (sud-ouest puis sud-est), col de la Forcletta (2840 m), coucher à Turtmannhütte (2519 m) ou à Gruben (1822 m, granges) selon les conditions et l'envie.

2ème jour : depuis Gruben, ascension du **Dreizehntenhorn (3052 m)**. On rejoint à la descente les pistes d'Unterbäch (1221 m), d'où un téléphérique permet de descendre rapidement dans la vallée du Rhône à Turtig.

Raid facile, accessible à des débutants, permettant de découvrir la vallée de Turtmann qui est très sauvage l'hiver.

Pointe de Vouasson

Philippe Ungerer, décembre 1988. Carte 1/50000 Arolla (283 S).

1er jour : départ de la Gouille (1844 m), sur la route d'Arolla. Montée à la cabane des Aiguilles Rouges (2810 m).

2ème jour : **Pointe de Vouasson (3489 m)**. Descente par le chemin de montée.

Jolie course peu difficile, accessible à des débutants (glaciers peu crevassés). La descente par le glacier de Vouasson vers Evolène est aussi possible mais trop crevassée pour être envisagée en début de saison.

Mont Durand - Trifhorn (3 jours)

Philippe Ungerer, André Duhoux, 1982. Carte 1/50000 Arolla (283 S). Niveau BSA (corde, crampons)

1er jour : départ de Zinal (1675 m), remontée de la vallée puis du glacier jusqu'à la cabane du Mountet (2886 m). *Passages parfois délicats (crevasses).*

2ème jour : **Mont Durand (3713 m)** en aller-retour.

3ème jour : **Trifhorn (3728 m)** et redescente sur Zinal. Très beau point de vue sur la face Nord de l'Obergabelhorn.

Superbe cirque glaciaire à l'écart des foules, permettant plusieurs courses de difficulté moyenne. A la place du Mont Durand on peut aussi faire la Pointe de Zinal (3789 m), toute proche. Si l'on dispose d'un quatrième jour on peut faire l'épaule du Zinalrothorn (4017 m) en aller-retour.

Entre Zermatt et Zinal : Bishorn, épaule du Zinalrothorn et tour de la Dent Blanche

Antoine Melchior, juin 1978. Carte 1/50000 Arolla (283 S). Six jours d'une randonnée grandiose mais nécessitant d'excellentes conditions et une bonne lecture de la carte.

1er jour : Jungen – Wasenjoch - **Wasenhorn (3343 m)** – cabane Topali.

2ème jour : Bruneggjoch (traversée délicate au départ du refuge), cabane de Tracuit par le Turtmann Gletscher. On peut gravir le **Bruneggjoch (3833 m)**.

3ème jour : **Bishorn (4153 m)** en aller-retour. Traversée de la crête de Milon (3010 m) – cabane d'Ar Piteta.

4ème jour : glacier de Moming, **épaule du Zinalrothorn** – cabane du Mountet. *Attention, cette traversée de l'épaule du Zinalrothorn n'est que rarement réalisable selon l'état du glacier exceptionnellement crevassé (probablement une première à skis lors de notre passage, sur une idée de Marcel Kurz). La traversée du Blanc de Moming est plus abordable.*

5ème jour : glacier du Grand Cornier (ne passe pas toujours) – **col de la Dent Blanche** (3531 m, une longueur en II) où il y a un refuge – glacier de la Dent Blanche – remontée à la cabane de la Dent Blanche.

6ème jour : **tête de Valpelline** (3802 m, lever de soleil inoubliable), descente sur Zermatt.

Bishorn (2 jours)

Jean-François Haas, André Duhoux, mai 1999. Cartes 1/50000 Arolla (283 S) et Zermatt-Saas Fee (284 S).

1er jour : départ de Zinal, montée à la cabane de Tracuit (3300 m)

2ème jour : **Bishorn (4100 m)**.

Longue montée vers le refuge mais superbe ballade.

Dom de Mischabel (2 ou 3 jours)

Monique Hennequin. Carte 1/25000 Randa n°1328. Niveau TBSA. Matériel glaciaire et alpin.

1er jour : de Randa (1408 m) sur la route de Zermatt (aussi accessible par le train montant à Täsch depuis Visp) prendre le sentier d'été qui mène à la Dom Hütte (2940 m, refuge non gardé) par une barre rocheuse qui doit être déneigée (broches et câbles pour certains passages).

2ème jour : suivre la rive droite du Festigletscher pour gagner le Festijoch (3723 m) qui permet, après une fin de montée et une courte descente raide (+ rimaye) de prendre pied sur le Hohberggletscher. On remonte sous le Nadelhorn et la Lenzspitze pour éviter de larges zones de séracs. Il existe une large rimaye à franchir vers 4300 m. On quitte les skis vers 4400 m pour gravir l'arête sommitale cornichée du **Dom (4545 m)**. La descente directe à skis du sommet, versant Nord, est possible.

3ème jour : la **Festikinlücke (3734 m)** est une course facile sauf les derniers mètres sous le col, avant d'affronter la longue descente du refuge par le chemin de montée, en grande partie à pied.

Allalinhorn - Strahlhorn (3 jours)

Monique Hennequin. Carte 1/50000 n°284 S Zermatt - Saas Fee. Niveau TBSA.

1er jour : téléphérique de Saas Fee jusqu'à 2870 m. Il reste 1200 m à gravir pour atteindre **l'Allalinhorn (4027 m)**. Redescendre jusque vers 3000 m pour traverser vers les remontées mécaniques de Felskinn et Egginerjoch (tunnels) puis rejoindre Britannia Hütte (3030 m). Grand refuge avec cuisine, camping possible à proximité.

2ème jour : Montée au **Rimpfischhorn (4198 m)** puis camping sous l'Adler Pass vers 3600 m.

3ème jour : Ascension du **Strahlhorn (4190 m)**. Traversée de l'Adler Pass (raide) pour descendre l'Adlergletscher. Passer au sud du Strahlschnubel, puis descendre le Findelgletscher en longeant la moraine de droite et en négociant l'itinéraire entre les crevasses. Le quitter au mieux vers 2600 m en remontant vers Flue puis gagner le sommet des remontées mécaniques (Blanchard), puis les pistes de ski. Alternative : le funiculaire souterrain qui mène à Zermatt, suivant l'enneigement.

Train pour Visp si le bus est à Saas Fee.

Allalinhorn - Strahlhorn - Dufourspitze (4 jours)

Jean-François Haas, juin 1980.

Itinéraire identique au raid précédent jusqu'à la traversée de l'Adlerpass le 3ème jour. On poursuit par le col du Stockhorn, le Gornergletscher, nuit au refuge Bétemps (2795 m) le 3ème soir.

4ème jour : antécime ouest de la **Dufourspitze (4620 m)**, sommet culminant du Mont Rose, cabane Bétemps, Rotenboden (2815 m, train pour Zermatt).

Le Mont Rose (voies normales)

Olivier de Saint Exupéry, Philippe Ungerer. Début juin. Niveau BSA. Carte 1/50000 Zermatt Saas Fee (284 S)

Accès : Départ de Zermatt. Prendre le train du Gornergrat. A Rotenboden (2815 m), rejoindre le glacier par un sentier à flanc, puis le refuge Monte Rosa Hutte (alias Bétémps). C'est le point de départ de nombreux sommets, dont les trois principaux Monts Rose. On peut aussi camper vers 3000 m (moraine) ou vers 3500 m (replat sur un éperon glaciaire) sur l'itinéraire menant au Silbersattel, pour échapper aux foules.

Signalkuppe (4556 m). On remonte un glacier débonnaire, avec quelques passages bien crevassés. Pas de difficulté particulière. En haut se trouve la cabane Margherita.

Nordend (4609 m). Le démarrage est identique au précédent mais oblique rapidement, un peu plus nord. La montée est assez tranquille aussi (avec crevasses) jusqu'à l'arête sud ouest sous le sommet. Celle-ci se fait à pied avec un petit bout de rocher à escalader à la fin (niveau II, assurance nécessaire).

Dufourspitze (4634 m). Elle démarre comme la Nordend. Vers 4200 m, on oblique un peu au sud pour rejoindre l'arête ouest au Sattel (4339 m). Le début est bien raide, souvent glacé. Ensuite, c'est une arête rocheuse peu difficile mais il y a de l'ambiance (II+).

Grand classique de la rando à ski, un peu du style du Mont-Blanc. Dépêchez-vous d'y aller avant que le Gornergletscher n'ait fondu car après, c'est en ski nautique qu'on rejoindra le refuge Bétémps !

Col de Félix - Castor

Marc Breuil, Philippe Ungerer. Carte 1/50000 Zermatt Saas Fee (284 S).

Course à faire en aller-retour depuis la Cabane Bétémps (2795 m, voir accès ci-dessus) ou depuis un camp sur la moraine à 3000 m. On traverse le Grenzgletscher plus ou moins au niveau du refuge (crevasses nombreuses) pour rejoindre le bas du Zwillingsgletscher, très chahuté (passages scabreux entre les crevasses). Le haut du Zwillingsgletscher est moins difficile mais localement exposé à des chutes de séracs. La traversée du Grenzgletscher est moins crevassée si on la prend plus haut, vers 2900 - 3000 m pour redescendre ensuite le long de la barre de séracs (peu exposé, contrairement aux apparences) vers le passage d'accès au Zwillingsgletscher (repérer l'itinéraire depuis le chemin du Rotenboden). Après une traversée facile du col de Félix, la course se termine à pied sur une arête de neige conduisant au sommet effilé du **Castor (4228 m)**.

La montée au col de Félix, dans le cirque glaciaire compris entre le Lyskamm et le Breithorn, au milieu des crevasses et des séracs du Grenzgletscher et du Zwillingsgletscher, est l'une des plus belles des Alpes. La descente réserve quelques passages sublimes.

Breithorn - Castor - Pollux

Olivier de Saint Exupéry. Période : Mai. Carte 1/50000 Zermatt Saas Fee (284 S).

Départ de Zermatt, montée au téléphérique du Klein Matterhorn (3815 m). On démarre tout de suite sur le glacier. Le **Breithorn (4164 m)** est à deux pas. Descente vers le pied de l'arête SW du Pollux. On laisse les skis au pied pour atteindre le sommet à 4092 m (raide). On rejoint les skis pour poursuivre vers l'arête SE de Castor. L'arête se fait à pied (crampons) est très fine pour atteindre le sommet du **Castor (4228 m)**. On rejoint à la descente le glacier du Zwillingsgletscher dont l'état des crevasses est très variable d'une année sur l'autre (je l'ai parcouru une fois sans crevasse et une autre fois dans un véritable dédale à la même époque de l'année). On retrouve le train du Gornergrat à Rotenboden pour la descente sur Zermatt.

2.2 Alpes Bernoises - Oberland

Wildhorn

Jean-Pierre Canceill, décembre 1997. Cartes 1/50000 : Wildstrubel (263 S) et Montana (273 S).

1er jour : Au départ de Lenk, on peut monter en taxi jusqu'à Iffigenalp (1584 m), si la route est déneigée (le fait qu'elle soit interdite à la circulation à partir de Färliche n'a pas l'air de gêner beaucoup les locaux). On rejoint ensuite la Wildhorn Hütte (2303 m) par une montée facile et pas trop longue.

2^e jour : Une rapide montée le long de la moraine mène au seul passage demandant de l'attention, situé sous le rognon du Chilchli. La pente n'est pas très raide (une courte section à 25°/30°), mais peut être plaquée. On prend alors pied sur les vastes étendues glaciaires (pas de crevasses en vue !) qui s'élèvent bien gentiment vers le sommet du **Wildhorn (3248 m)**.

Une belle course facile et courte, idéale pour un groupe peu entraîné ou débutant. On choisira toutefois une période hors saison, pour éviter les déposes en avion sur les glaciers sommitaux, et profiter du calme d'un refuge non gardé mais tout confort, comme toujours en Suisse.

Wildhorn, Schnidehorn et Wildstrubel (3 jours)

Antoine Melchior. Topo : Crampon n°284. Durées données sans les pauses. Cartes 1/50000 n° 272 S, 273 S, 263 S, cartes 1/25000 1266 et 1267 nécessaires.

1er jour : train pour les Diablerets depuis Aigle, puis téléphérique du Sex Rouge. Col du Sanetsch, arête et col de l'Arpille - **Wildhorn (3247 m)**, refuge du Wildhorn. Dénivelé 1200 m, 5h.

2ème jour : **Schnidehorn (2937 m)** - Wildstrubel Hütte. Dénivelé en montée 1050 m, 5h.

3ème jour : **Wildstrubel (3243 m)** - Kandersteg. Dénivelé 900 m, 9h. *Plus original, pour bons skieurs : traverser les arêtes du Wildstrubel. Peut se faire en deux jours avec étape au refuge Lämmern.*

Traversée l'Etivaz-Lenz (région Rocher de Naye-Wildstrubel)

Dominique Gosset. Course F, un peu longue. Cartes suisses 262 S et 263 S.

1er jour : de Château d'Oex, rejoindre au S en taxi le village de Contour (1140 m). Remonter E (chemin carrossable) puis S au col d'Isenau (9km, 2077 m). Traverser jusqu'à Seeberg (1712 m) d'où on peut monter au **Walighürli (2050 m)**. Descendre à Feutersoey (1130 m, gîtes tout confort).

2ème jour : par Moosvorschess, rejoindre la crête (cote 1825) puis par le col de Schrine descendre à Lauenen (1240 m). Monter par le Trüttlisbergpass au **Tube (2107 m)** puis descendre au NE sur Lenk, ce qui évite les pistes de ski.

Rote Totz - Wildstrubel

Bernard Odier, Philippe Ungerer, février 1982.

1er jour : de Leukerbad, prendre le téléphérique de la Gemmi pour arriver sur le plateau d'où l'on rejoint rapidement la Lämmernhütte. Ascension de **Rote Totz (2840 m)**, sommet facile vers le NE, en aller-retour.

2ème jour : monter au sommet central du **Wildstrubel (3243 m)** et suivre la crête facile jusqu'au sommet sud. De là descendre l'arête sud et rejoindre le glacier de Plaine Morte. En obliquant vers l'est rejoindre le Schneejoch (3020 m) d'où l'on monte au Schwarzhorn (3105 m). Un peu en dessous du sommet, descendre en face sud pour rejoindre le vallon de la Tièche, puis Montana.

Très bel itinéraire de traversée où se succèdent de grands bassins glaciaires (Wildstrubel, Plaine Morte) et des reliefs de barres calcaires. La deuxième journée est bien remplie.

Schinhorn, Aletschhorn (traversée) et Dreieckhorn

Georges Tsao. Niveau TBSA. Carte 1/50000 Jungfrau 264 S.

1er jour : Montée à la cabane d'Oberaletsch 2640 m depuis Brig par Belalp (2094 m) ou par Riederalp (1925 m)

2ème jour : Ascension du **Schinhorn (3796 m)**. Superbe course pour TBSA, temps 8 h 30 .

3ème jour : Départ de la cabane Oberaletsch, 4 h pour rejoindre le pied de l'arête SW à 3796 m, mettre les skis sur le sac, compter 2 h 45 jusqu'au sommet de l'**Aletschhorn (4195 m)**. Descendre de préférence à pied jusqu'au franchissement de la rimaye, attention aux passages sur l'arête, ensuite sans difficultés pour rejoindre le refuge Mittelaletsch 3013 m, au total 10 h 30. *Très belle course, à n'entreprendre que par bonnes conditions météo.*

4ème jour : **Dreieckhorn (3810 m)**. Encore un beau sommet peu fréquenté, vue sur le Finsteraarhorn, 3 h de montée, descente par l'itinéraire de montée. On peut aussi descendre par l'autre versant. Attention pente raide au départ, 40° environ, l'idéal serait d'attendre que la neige dégèle un peu, mais ensuite on trouve de la "soupe" sur le glacier d'Aletsch. Pour finir rejoindre Rieder Furka (2064 m).

Grunegghorn (traversée) et Jungfrau

Georges Tsao. Carte 1/50000 Jungfrau (264 S)

1er jour : Départ de la Finsteraarhornhütte (3048 m, accès par le train de la Jungfrau et la Grünhornlücke ou depuis Münster par la Galmilücke), passer à la Grünhornlücke, mettre les skis sur le sac vers 3787 m. Suivre l'arête jusqu'au sommet du **Grunegghorn (3860 m)** et descendre sur l'autre versant avec l'aide des crampons. Belle descente crevassée pour rejoindre le refuge Konkordia (2850 m).

2ème jour : Départ du refuge Konkordia (2850 m). Remonter le glacier Jungfraufirn jusqu'à la Rottalsattel, des broches scellées permettent de s'assurer le long de l'arête SE qui mène au sommet de la **Jungfrau (4158 m)**. Rejoindre le refuge. Au total 8 h, magnifique sommet.

Traversée du massif Ouest-Est, de Kandersteg à Innertkirchen (4 jours)

Traversée réalisée lors d'un car couchettes par Georges Tsao, Eric Pierre et Pierre Lainé. Cartes 1/50000 Nufenen Pass (26 5S), Sustenpass (255 S) et Jungfrau (264 S).

Premier jour : de Falleralp, monter au refuge Anehütte (2366 m), situé sur la rive droite du glacier Langgletscher.

Deuxième jour : **Mittaghorn (3895 m)**, tenté, mais arrêté vers 3500 m, (risques de plaques), rejoindre le refuge Hollandia-Hütte (3238 m).

Troisième jour : Traversée de Hollandia-Hütte à la cabane Lauteraar-Hütte (2392 m). Longue étape, au total 9h. Du refuge descendre sur Konkordia, remonter à la Grünhornlücke, descendre jusqu'à Rotloch (2843 m), se diriger vers l' **Oberaarjoch**

(3223 m), descendre en traversée pour remonter au Scheuchzerjoch (3118 m), descendre le glacier Tierberggletcher pour remonter à la cabane Lauteraar-Hütte (2392 m).

Quatrième jour : **Hubelhorn (3244 m)**. Passer par le col Hiendertelljoch, descente très raide sur le glacier, poser une main courante, traverser sous le Hienderstock (3307 m), redescendre de 200 m, puis remonter en direction du Hubelhorn. Pour la descente passer à la cabane Gaulihütte (2029 m), puis descendre sur Innertkirchen, compter 3 h pour ce trajet, au total, étape de 12 h.

Rinderhorn

Jean-Pierre Canceill, avril 1999. Carte 1/50000 : Wildstrubel (263 S).

Au départ de Kandersteg, le téléphérique de Sunnbüel (1930 m) permet de prendre pied dans la vallée suspendue menant au Gemmi Pass. Après le resserrement au niveau de l'hôtel Schwarzenbach (on peut y dormir, ou préférer le camping sur les replats de la Spittelmatte, idéalement situés au pied du majestueux versant NW de l'Altels, et à ¼ h du télé), on remonte la combe de plus en plus raide qui mène à la Rindersattel. De là, quelques passages délicats sur l'arête N mènent sous la pente terminale, dont on contourne la section la plus raide par la droite, pour gagner le sommet du **Rinderhorn (3458 m)**.

Superbe course variée sur un très beau sommet, présentant quelques sections raides (35°/40°) mais peu exposées. Nécessite des conditions de neige sûres sous la Rindersattel et dans la traversée qui suit. Et si la neige est bonne, une descente de rêve vous attend !

Balmhorn

Jean-Pierre Canceill, avril 1999; Georges Tsao. Carte 1/50000 : Wildstrubel (263 S). Réserve aux TBSA.

De Spittelmatte (voir **Rinderhorn** pour l'accès), on remonte la très belle combe du Schwarzgletscher, enserrée entre les hautes parois du Rinderhorn et de l'Altels. On a alors le choix entre l'arête SW (long et délicat, quelques passages peuvent ne pas être skiables) et la face W, raide (45° sur 200 m) et malheureusement assez exposée depuis que le retrait glaciaire a fait apparaître une barre rocheuse vers 3200 m. La fin de l'arête SW, facile, donne accès au sommet du **Balmhorn (3699 m)**.

Encore une course magnifique, longue, très alpine, sur un des grands sommets de l'Oberland. Nécessite une technique de cramponnage sûre pour la face W (surtout si la glace affleure), et une neige bien stable. La vue du sommet est grandiose.

Traversée Nord-Sud de Rosenloui à Münster (4 ou 5 jours)

Philippe Ungerer, Marc Breuil, etc., avril 1994. Cartes 1/50000 : Sustenpass (255 S), Interlaken (254 S) et Nufenen Pass (265 S). Topo : Ski alpin, Volume IV Vaud - Fribourg - Berne, Club alpin suisse.

1er jour : départ de Rosenloui (1328 m), sur la route qui mène à la Grosse Scheidegg depuis Meiringen. Montée au bivouac de Rosenloui (2330 m), très exigu (10 places maxi, gaz et couvertures). Couloir raide vers 2200 m.

2ème jour : ascension du **Wetterhorn (3701 m)** en aller-retour. Superbe glacier; cheminement délicat dans les nombreuses crevasses, belle pente (40°) sur la fin.

3ème jour : traversée du **Rosenegg (3470 m)**, du Lauteraarsattel (3125 m) et descente du glacier de Lauteraar pour coucher à Lauteraarhütte (2392 m). 200 m d'échelles à remonter pour accéder au refuge (non gardé).

4ème jour : traversée du Scheuchzerjoch (3100 m) et coucher à **Oberaarjochhütte (3258 m)**, gardé au printemps.

5ème jour : traversée de la **Galmilücke (3293 m)** vers Münster (1388 m). Possibilité de faire au passage le Vorder-Galmihorn (3517 m).

Raid glaciaire exceptionnel, engagé et particulièrement sauvage (nous n'avons vu personne de Rosenloui à Oberaarjoch). Pour skieurs-alpinistes confirmés (pentes raides, crevasses, étapes longues, sacs lourds). Faisable en 4 jours si l'on évite le Wetterhorn, mais il serait dommage de manquer ce très beau sommet.

Traversée Est-Ouest de Münster à Blatten (5 jours)

Philippe Ungerer, Jean-Luc Rudkiewicz, mai 1996. Cartes 1/50000 : Nufenen Pass (265 S), Jungfrau (264 S). Topo : Ski alpin, Volume IV Vaud - Fribourg - Berne, Club alpin suisse.

1er jour : départ de Münster (1388 m), montée directe à Galmihornhütte (2113 m, clefs à Münster).

2ème jour : Galmilücke (3293 m), coucher à **Oberaarjochhütte (3258 m)**. Dénivelé 1450 m environ.

3ème jour : ascension du **Gross Wannenhorn (3905 m)**, coucher à Finsteraarhornhütte (3048 m). Dénivelé 1300 m env.

4ème jour : Grünhornlücke (3286 m), Konkordia Platz (2700 m), **Louwitor (3737 m)**, Hollandia Hütte (3235 m). Dénivelé 1500 m environ.

5ème jour : **Äbeni Flue (3962 m)**, aussi appelé Ebnefluh, retour à Hollandia Hütte et descente sur Fafleralp (1770 m) ou Blatten (1580 m).

Majestueux raid glaciaire, permettant de faire des sommets magnifiques et peu difficiles au coeur de l'Oberland. Les refuges étant gardés à l'exception du premier, le sac n'est pas trop lourd. Cette partie du massif est très fréquentée, mais l'itinéraire décrit évite de se faire débarquer par le petit train de la Jungfrau avec la foule, les maux de tête et le portefeuille allégé. On peut rajouter un sixième jour pour faire le Finsteraarhorn, mais c'est un cran plus dur.

2.3 Suisse Centrale

Fünffingerstöck - Sustenhorn (3 jours)

Philippe Ungerer, mai 1992. Carte 1/50000 Sustenpass (255 S). Topo : Alpine Skitouren, Band I, Zentralschweiz - Tessin, Club alpin suisse.

1er jour : départ de Gadmen, (1205 m, bus postal depuis Innertkirchen qui est accessible en train). Montée (Est-Nord-Est) au **Wendenjoch (2647 m)** et coucher au « Biwak am Grassen » tout proche (10 places confort, 20 places maxi).

2ème jour : Sommet du **Fünffingerstöck (2994 m)**, accessible par un couloir raide, puis descente par l'Obertal sur Steingletscher (1865 m), et enfin remontée par le glacier (attention aux crevasses et aux chutes de séracs) à Tierbergli Hütte (2795 m). Dénivelé 1450 m environ.

3ème jour : ascension du **Sustenhorn (3503 m)**, retour par Tierbergli Hütte et Steingletscher vers Gadmen.

Raid glaciaire constituant un joli enchaînement, permettant de s'interrompre à Steingletscher en cas de fatigue ou de mauvais temps.

Sustenhorn - Tierbergglücke (3 jours)

Monique Hennequin. Cartes 1/50000 Sustenpass (255 S) et 1/25000 n°1211, 1210, 1230. Matériel glaciaire.

1er jour : suivre à skis la route jusqu'à Steingletscher (auberge, 1865 m) en sachant que certains passages peuvent être périlleux si les tunnels sont bouchés par la neige. Monter à Tierbergli Hütte (2797 m, gardé). Encordement conseillé.

2ème jour : **Sustenhorn (3503 m)** sans difficulté, puis Gwächtenhorn (3420 m) pour les courageux non épuisés par la longue montée de la veille.

3ème jour : très courte montée au **Tierbergglücke (2986 m)** pour redescendre par le glacier Zwischen Tierbergen qui débute par un couloir raide et étroit (crampons + main courante selon le niveau) pour gagner le Triftgletscher. De là, deux possibilités :

- traverser celui-ci au mieux pour remonter à la Furtwangsattel (2561 m) qui permet une redescente directe sur Guttannen (1049 m).

- descendre la langue glaciaire pour remonter à la Windegghütte (1887 m) en gravissant les 4 ou 5 échelles qui permettent de quitter le glacier et suivre l'itinéraire du sentier d'été de la rive droite (1350 m) du Triftwasser, qui passe à flanc de gorge et coupe plusieurs cascades sur d'étroites passerelles de bois mais semble moins exposé que la rive gauche. On atteint ainsi le hameau de Schwendi, au bord de la route de Susten.

Les cars-couchettes du GUMS vont souvent à Guttannen. Sortir à Innertkirchen pour prendre la route du col de Susten jusqu'à la limite du déneigement, souvent à Gadmen (1205 m) ou Feldmos.

Gross Leckihorn et Piz Rotondo

Daniel Vaillant, mars 1996. Cartes 265 S et 1251 (+ 255 S et 1231). Topo : Crampon n° 283.

1er jour : depuis Andermatt, train pour Realp, montée au refuge Rotondo (2571 m, gardé). Leckipass (2892 m) et **Gross Leckihorn (3065 m)**. Sommet facile, convient à des débutants en forme.

2ème jour : Witenwasserpass (2819 m), sommet du **Piz Rotondo (3192 m)**. Descente sur Oberwald d'où l'on peut regagner Andermatt par le train. Autre descente possible, si la neige est stable : par le Muttenpass (2909 m) et le vallon de Mutten. *La montée au sommet du Rotondo est plus technique (crampons).*

Piz Badus - Piz Ravetsch

Philippe Ungerer, mars 1990. Carte 1/50000 Disentis (256 S).

1er jour : départ de Oberalp Pass (2044 m, train depuis Andermatt). Cabane Maighels (2280 m), ascension du **Piz Badus (2928 m)** en aller-retour depuis le refuge. Dénivelé 950 m.

2ème jour : remontée du Val Maighels, ascension du **Piz Ravetsch (3007 m)**, Pass Maighels (2420 m), Vermigel Hütte, descente du vallon d'Unteralp jusqu'à Andermatt. Dénivelé 900 m environ.

Circuit facile et varié, faisable par des débutants à l'exception de l'arête terminale du Piz Ravetsch, avec l'avantage de faire un sommet chaque jour.

Rotstock - Piz Ravetsch

Antoine Melchior, topo dans le Crampon n°284. Cartes 1/50000 Sustenpass (255 S) et Disentis (256 S)

1er jour : téléphérique du Gems Stock (2962 m), col 2829 m au NW du Rothorn, descente au SW vers 2420 m, sommet du **Rotstock (2951 m)**, Vermigel Hütte.

2ème jour : Passo Maighels, **Piz Ravetsch (3007 m)**, retour à Andermatt par le vallon d'Unteralp. *L'arête terminale du Piz Ravetsch est PD et exposée (crampons, piolet) mais on peut s'arrêter au col.*

Traversée du Val Tujetsch au Maderanertal

Eric Pierre, mars 1996. Cartes Disentis (n°256) et Amsteg (n°1212). Topo : Crampon n°282.

1er jour : train depuis Andermatt jusqu'à Rueras via l'Oberalppass. Remonter le val Mila, franchir le col Mittelplatten (2472 m). On rejoint Etzli Hütte (2052 m) après la descente du versant N du col (le passage dans les barres se situe juste à l'est du point coté 2472 m).

2ème jour : monter à la Portlilücke (2506 m) puis au **Ruchen (2817 m)**. Retour à Etzli Hütte et descente sur le Maderanertal, principalement rive gauche. Rejoindre la station du téléphérique « Golzern » d'où un bus postal conduit à Amsteg.

Rieselenstock - Brisen (2 jours)

Paule Arnal, Philippe Tixier, mars 1996. Carte 1/50000 n°245 S. Niveau facile. Crampons.

1er jour : Départ de Stans (300 m), près de Lucerne. Train jusqu'à Rickenbach (4 stations) puis téléphérique pour montée au village de Niederrickenbach (petit village avec église et couvent) montée au refuge Brisenhaus (1753 m)

Refuge très confortable, gardé. Montée facile (dénivelé 600m)

Puis montée au **Rieselenstock (2290 m)** . Dénivelé 1100 m après avoir déposé les sacs. Très belle vue sur le lac des 4 Cantons, traversée de 30 minutes sur l'arrête à pied.

2ème jour : Montée au **Brisen (2404 m)** (dénivelé 700 m) à partir du refuge de Brienhäuss.

Descente à ski jusqu'à Beckenried (dénivelé 2000m). Attention à ne pas manquer le sentier pour le passage du col. Présence d'un pont vers la fin pour changer de vallée.

A la fin, on a juste besoin de traverser la rue pour faire un plongeon dans le lac !!!

Galenstock

Jean-Pierre Canceill, avril 1994. Carte 1/50000 : Sustenpass (255 S).

On part du refuge Albert Heim (2541 m), au-dessus de Realp (accès rapide en train depuis Andermatt). Un parcours facile sur le Tiefengletscher, peu incliné et peu crevassé, permet de contourner une barre rocheuse par le nord pour revenir au pied des pentes terminales. Les derniers 200 m se font à pied : une pente de neige raide sur 60 m (45°) puis une arête mixte parfois délicate mènent au sommet du **Galenstock (3583 m)**.

Ce très beau sommet permet une course de repli lorsque le temps n'est pas assez sûr pour tenter le sommet voisin du Dammastock. Un peu hétérogène (partie à skis facile, final à pied très alpin), elle conviendra à des skieurs de niveau moyen sachant bien cramponner. Fait notable en Suisse, on peut se faire sa propre cuisine dans le local d'hiver (petit mais confortable, poêle) même quand le refuge est gardé.

2.4 Bernina

Piz Palü - Bernina (3 jours)

Monique Hennequin. Carte 1/50000 Julier Pass (268 S). Matériel glaciaire et alpin.

1er jour : quitter le train qui relie St Moritz et le col de la Diavolezza à la station Morteratsch (1896 m), directement sur le glacier du même nom, et monter à la cabane Boval (2495 m, gardée). Deux petites courses possibles : la **Punta Misann (3248 m)** ou la Punta Boval (3353 m) pour les infatigables...

2ème jour : montée au **Piz Palü (3905 m)** par le Vadret Pers (très crevassé, équipé par endroits par l'armée suisse : mains courantes ou échelles pour franchir certaines crevasses... mais prévoir son propre matériel !), et atteindre le point 3731 m puis la succession de sommets jusqu'à 3905 m. Par bonnes conditions, traversée possible sur le refuge de Marco et Rosa (3597 m, non gardé) par la Fuorcla Bella Vista, la terrasse de Bella Vista, la Fuorcla Crest'Agruzza. L'ascension du Piz Bernina est alors très courte - zone rocheuse et arête étroite - . Sinon, redescendre dormir à la cabane Boval par l'itinéraire de montée - rappels à skis possibles.

3ème jour : remonter le glacier de Morteratsch par le « labyrinthe » ou le Buch, très crevassés en toute saison, pour gagner l'arête terminale de la **Bernina (4040 m)**, longue descente skis aux pieds jusqu'au train, sauf dans les passages acrobatiques des séracs.

2.5 Silvretta - Engadine

Traversée de Teufi à Sertig Dörfli par le Fuorcla Vallorgia et le Sertigpass

Daniel Vaillant, janvier 1996. Cartes 258 S et 1217. Cordes et baudriers inutiles.

1er jour : bus de Davos pour Teufi (1710 m) (ligne n°13 de Davos Platz). Attention, ligne de bus peu connue ! Montée à la cabane Grialetsch (2542m). Refuge très confortable, bois, couvertures.

2ème jour : **Fuorcla Vallorgia (2969 m)** , belle descente, Alp Funtauna (2192 m), Sertigpass (2739 m), Sertig-Dörfli (1861 m, bus pour Davos).

Traversée du Fluëlapass à Sertig Dörfli par le Schwarzhorn et le Chüealphorn

Daniel Vaillant, février 1995. Cartes 258 S et 1217. Cordes et baudriers inutiles.

1^{er} jour : Fluëlapass (2383 m, taxi depuis Davos), **Schwarzhorn (3146 m)** et/ou Radüner Rothorn (3022 m), Rothorn Furgga (2884 m), Cabane Grialetsch (2542 m).

2^{ème} jour : épaule au sud du Piz Grialetsch (environ 3010 m), passage au sud du Scalettahorn environ (3010 m), Scalettapass (2606 m), **Chüealphorn(3077 m)** par l'est. Pour faire bonne mesure, on peut ajouter l'Augstenhüeli (3027 m). Bus à Sertig Dörfli (1861 m).

On peut faire au passage le Grialetsch et si besoin redescendre depuis le Scalettapass jusqu'à Davos par Teufi ou au contraire aller directement de la cabane Grialetsch au Scalettapass. Comme la course précédente, c'est une belle course connue de nombreux gumistes, qui convient à des débutants en forme.

Tour du Rätikon

Jean-Pierre Canceill, février 1991. Carte 1/50000 : Montafon (258 S).

1^{er} jour : Au départ de St Antonien (1420 m) (bus postal depuis Küblis), une route non déneigée monte à Partnun, d'où l'on s'élève vers l'ouest à la Carschinfürgga, puis à la **Drusator (2342 m)**. La descente sur le versant autrichien est raide au départ (bref couloir à 45° puis 35° sur 40 m), puis de belles pentes soutenues mènent à la Lindauer Hütte (1744 m).

2^e jour : Il s'agit de contourner par l'ouest les imposants bastions rocheux de la Drusenfluh et des Kirchlispitzen, en franchissant pas moins de cinq cols. Même si le dénivelé n'est jamais très important, on atteindra tout de même un total respectable de près de 1500 m de montées en revenant à la Carschinfürgga, avant la descente sur St Antonien. Et pas question de couper par la Schweizertor, dont le versant sud n'est pas skiable !

Une très chouette balade, dans un massif plus célèbre pour ses hautes parois calcaires que ses randonnées à ski. Le terrain s'y prête pourtant très bien, et ce tour est réalisable même si les conditions ne sont pas parfaites (on se méfiera toutefois de la descente sur Lindauer).

Piz Kesch et traversée vers Davos

Jean-Pierre Canceill, janvier 1999. Carte 1/50000 : Bergün (258 S).

1^{er} jour : Au départ de Bergün (1373 m), qu'on atteint facilement en train depuis Davos, on remonte le Val Tuors jusqu'à Chants (route non déneigée). On quitte la route vers 1950 m, pour s'élever vers la Chamanna digl Kesch (2632 m). Confort suisse, non gardé en janvier.

2^e jour : On remonte le glacier de Portschabella par sa rive droite, en se méfiant d'une zone très crevassée vers la cote 3000. On atteint ensuite facilement l'épaule NE du **Piz Kesch** (3220 m env.). Le sommet lui-même (3417 m) peut s'atteindre à pied si l'on en a le temps et les capacités (PD mixte sur 150 m). Pour revenir ensuite vers Davos, plusieurs possibilités. Nous avons choisi de rejoindre Sertig-Dörfli (où passe un bus postal) par la Bergüner Furgga (2743 m), itinéraire sans difficultés notables (attention toutefois à quelques pentes avalanches en descendant vers Sertig, juste sous le col puis en arrivant dans le Chüealptal) mais assez long en distance.

Belle traversée peu difficile mais assez longue. La montée à l'épaule du Piz Kesch ajoute une touche alpine (corde et baudriers recommandés suivant l'état du glacier).

Silvretta - les quatre cols

Jean-Luc Rudkiewicz. Cartes 1/50000 Prättigau (248S) et Tarasp (249).

1^{er} jour : de Klosters, rejoindre la Silvretta Hütte.

2^{ème} jour : franchir la Rote Furka, à 2 km au nord-est de la Silvretta Hütte. On se retrouve en Autriche et on descend le Klostertal jusqu'à pouvoir remonter le Verhupftäli vers le nord-ouest. A son sommet, le Litzner Sattel est le col numéro 2. On traverse alors vers l'ouest sous les Grands et Petits Seehorn jusqu'à la Seelücke, et c'est le numéro 3. On est alors à nouveau en Suisse. Il faut alors continuer vers l'ouest, sans perdre trop d'altitude vers le Plattenjoch, d'où l'on se laisse glisser jusqu'à la Tübinger Hütte.

3. Alpes italiennes

3.1 Argentera - Piémont - Val d'Aoste - Grand Paradis

Grand Paradis (3 jours)

Eric Pierre, course réalisée en avril 1992.

1^{er} jour : de Valnontey 1680 m, monter au refuge V.Sella (2584 m), généralement déneigé au printemps, bouquetins. Réservation conseillée en saison.

2^{ème} jour : en direction générale SW, on rejoint au mieux le sommet du **Grand Serraz (3552 m)**. 50 derniers mètres et traversée sous le bloc sommital à pied, main-courante utile. On prend pied sur le Glacier de Timorion à l'W par un couloir raide et étroit, crampons, main-courante sur 2 longueurs de corde. Dans le bas du glacier, descendre à gauche une pente raide pour rejoindre vers 3000 m le Glacier du Grand Neyron, que l'on remonte jusqu'au Col oriental du Grand Neyron(3404 m). Le refuge-bivouac Sberna (6 places), situé sur le col, était en parfait état en 1992, avec matelas et couvertures abondantes; pas d'équipement de cuisine ni de chauffage.

3^{ème} jour : par une courte traversée à pied, rejoindre le Glacier de Montandayné, puis la large trace qui, du refuge Chabod, monte au **Grand Paradis (4061 m)**. Le Glacier du Lavaciau est crevassé. Redescendre dans le Val Savarenche par l'itinéraire d'accès au refuge Chabod.

En 3 jours, du Valnontey au Val Savarenche, c'est un rare condensé de la richesse et des émotions qu'offre le ski de randonnée : une traversée, un itinéraire varié et technique, une nuit en refuge-bivouac et en apothéose, l'ascension du point culminant du massif, "4000" de surcroît. Hormis la 1^{ère} journée, il s'agit d'une course glaciaire, assez longue et technique. On rappelle l'imprécision des cartes de la région.

Entre Cogne et le Mont Emilius

Dominique Gosset. Course BSA, crampons. Carte 1/50000 Grand Paradis

1^{er} jour : montée de Cogne (1530 m) à la cabane Grauson (2540 m) par le vallon du Grauson, au nord de Cogne. De là, montée au col San Marcel et la **Punta di Laval (3091 m)**.

2^{ème} jour : de la cabane Grauson, aller-retour à la **Punta Tersiva (3512 m)**, beau belvédère).

3^{ème} jour : col di Laures par les lacs di Lussert, puis **col d'Arbole (3154m)**, un passage raide exposé E). Traversée au col di Garin (2815 m) et descente sur Cogne (pente S, déneigée en fin de saison...).

3.2 Simplon - Bernina

Alp Veglia - Alp Devero

Jean-Luc Rudkiewicz. Description : Crampon n° 271.

Depuis la station d'Alp Veglia, prendre le téléphérique qui mène jusqu'à Buscagna. Traverser vers l'ouest jusqu'à Scatta d'Orogn. Une belle descente, raide au départ, mène à la vallée de Bondolero que l'on remonte vers le **passo di Valtendra**. Descente dans le crépuscule vers Alp Devero (hameau inhabité, refuge CAI).

3.3 Ortles

Monte Cevedale par le NE

Jean-Pierre Canceill, mai 1998. Carte Tabacco 1/25000 n°08.

Depuis la Zufall Hütte (2265 m), atteinte en ½h à partir du terminus de la route du Martellital, on rejoint par une pente courte mais soutenue les abords de la Marteller Hütte (dans la combe à l'ouest du sentier d'été). On oblique ensuite à droite en prenant pied rapidement sur le Zufallferner, peu incliné et peu crevassé. On contourne la Zufallspitze par une large boucle au NW, avant de revenir par de larges croupes glaciaires vers le sommet du **Monte Cevedale (3769 m)**. On peut redescendre par le même itinéraire ou, mieux, passer à proximité du refuge Casati et descendre le Langerferner (peu crevassé lui aussi, attention toutefois à une barre rocheuse non indiquée sur la carte qui entaille toute la partie gauche du glacier vers 2900 m) puis le vallon qui suit jusqu'à la Zufall Hütte.

Une très belle course sur un terrain glaciaire facile, qui mène sur l'un des grands sommets du massif. Nous n'avions pu la mener à bien jusqu'au sommet cette fois là, pour cause de mauvais temps, mais de nombreuses combinaisons sont possibles sur ce sommet skiable sur trois versants. Ce n'est donc que partie remise !

Hintere Schöntauf Spitz

Jean-Pierre Canceill, mai 1998. Carte Tabacco 1/25000 n°08.

Depuis la Zufall Hütte (2265 m), une courte traversée sous une barre mène aux vastes replats du Madritschtal, très joli vallon encaissé, que l'on remonte jusque vers la cote 2750. On s'élève alors par les pentes à l'ouest jusqu'au Madritsjoch (3123 m), d'où l'on peut pousser, par des pentes plus raides, jusqu'au sommet tout proche de l'**Hintere Schöntauf Spitz (3325 m)**. Une descente rapide et sans difficulté le long de l'arête ouest mène aux pistes de Sulden.

Le Madritsjoch est probablement le passage le plus facile entre le Martelltal et le Suldental, même si le vallon que l'on remonte n'est pas dénué de risque d'avalanche. Par ailleurs, on prendra soin de s'arrêter deux mètres sous le col, de respirer un grand coup, et de jeter un dernier regard sur la beauté et la tranquillité du paysage que l'on quitte, avant de plonger dans le Lunapark fluo et tonitruant de la station sur l'autre versant. Hallucinant ! Les autres possibilités pour traverser sont le Eisseeppass (3138 m, couloir très raide en versant ouest), ou la Forcella di Solda (3250 m env.), facile mais imposant une descente sur le très crevassé Suldenferner.

Palon de la Mare - Col Pale Rosse (5 jours)

Monique Hennequin, mars 1996. Carte 1/25000 « Ortles - Cevedale » - Tabacco. (assez trompeuse, optimiste). Matériel de raid en terrain glaciaire.

- Topos : « Les grands raids à skis » par Berruex et Parmentier; *Alpi-Rando* Avril 1990; « Loin des pistes, l'aventure » par J. Rouillard.

1er jour : Montée au refuge Forni (jeep). **Cime dei Forni (3223 m)** entre Centrale et Orientale. Sommet rocheux non atteint, aller-retour. Montée au refuge Branca.

2ème jour : Bivouac E. Meneghello (3453 m, cabine 6 couchettes) , contrefort de la **Punta San Matteo**, aller-retour.

3ème jour : **Palon de la Mare, pointe à 3492 m**

4ème jour : Descente vers Forni, remontée par la bergerie Malga dei Forni puis rive droite jusqu'au refuge Pizzini. **Passo del Zebbru, 3010 m** (bivouac, cabine 6 couchettes)

5ème jour : **Col Pale Rosse, 3379 m** sous le magnifique Gran Zebbru (non accessible à skis).

Absolument désert début mars, les refuges n'étant gardés qu'à partir de la mi-mars. De nombreuses autres courses sont possibles : Pizzo Trezero, Mt Pasquale, Mt Cevedale et des traversées avec passages raides ou rocheux.

4. Alpes autrichiennes : Ötztal - Alpes de Stubai

Fineil Spitze - Fluchkogel - Hochvernagt Spitze (4 jours)

Monique Hennequin. Carte : Kompasswanderkarte 1/50000 n°43 et Alpenvereinskarte 1/25000 Ötztaler Alpen - 30/2 (Weisskugel) et 30/1 (Gurgl). Niveau BSA. Matériel glaciaire.

1er jour : se faire monter à Vent (1896 m). De là, remonter la vallée de Niedertal jusqu'à Martinbuschhütte (ou Samoar Hütte, 2501 m). Gigantesque refuge gardé.

2ème jour : Traverser le Hauslabjoch (3279 m) pour atteindre le **Fineil Spitze (3516 m)** par son arête Sud, en contournant un éperon rocheux. Par le Hochjochferner, très crevassé, on gagne après une courte remontée le Hochjoch Hospitz (ou Schöne Aussicht, 2412 m, gardé, refuge d'hiver possible).

3ème jour : montée à la Brandenburger Hütte (3272 m). Ascension du **Fluchkogel (3500 m)** et redescente par le Winterjoch sur le refuge-hôtel de Vernagt Hütte (2700 m).

4ème jour : montée au **Hochvernagt Spitze (3530 m)** et redescente par le refuge puis en traversée vers le Nord pour rejoindre les pistes de ski de Vent.

L'Ötztal est loin, mais des cars-couchettes y vont de temps en temps, jusqu'à Sölden.

Hintere Schwärze

Christian Le Roux, Philippe Ungerer, mai 1983.

1er jour : depuis Vent (1900 m), montée au refuge Martinsbusch Hütte.

2ème jour : après une brève descente depuis le refuge traverser pour prendre pied sur le glacier du Marzellferner que l'on remonte jusqu'à un grand plateau glaciaire vers 3100 m (crevasses vers 2800 - 3000 m). Remonter au mieux la rampe glaciaire qui mène au sommet de **Hintere Schwärze (3628 m)** où l'on accède à pied, après avoir déchaussé vers 3550 m.

Superbes glaciers de grand développement. Du refuge de Martinbusch, on peut rejoindre le refuge de Similaun (3019 m) et faire le sommet du Similaun (course ci-après).

Similaun - Wildspitze (3 jours)

Jean-Pierre Canceill, mai 2000. Cartes Alpenverein 1/25000 Ötztaler Alpen - Weisskugel (n°30/2) et Gurgl (n°30/1)

1er jour : montée au refuge du Similaun (3019 m) depuis Vent (1900 m). Rideaux en dentelle, couettes confortables, eau courante, gastronomie locale...

2ème jour : ascension du **Similaun (3606 m)** en aller-retour depuis le refuge, facile et peu crevassé. Remontée au Hauslabjoch (3279 m), descente direction Nord vers Hochjoch Hospitz (glacier peu crevassé en restant à droite). Montée à la Mittlere Guslar Spitze (3126 m) après avoir accédé au col 3076 m juste au Nord de ce sommet, et descente sur Vernagt Hütte (2750 m). *Etape longue. S'il avait fait beau le premier jour, nous aurions fait le Similaun la veille et l'ensemble aurait été plus équilibré.*

3ème jour : ascension de la **Wildspitze (3770 m)** en passant par le Brochkogeljoch (3423 m). Les derniers mètres, rocheux, se font à pied. Descente sur le refuge de Breslauer Hütte (2840 m) en empruntant le Mitterkar Joch (3468 m, couloir raide mais peu exposé). De ce refuge, descente sur Vent en rejoignant des pistes qui permettent de garder les skis jusque très bas.

C'est dans les parages du Hauslabjoch qu'a été trouvé Ötzi, le fameux chasseur du Néolithique dont le corps, les vêtements et l'équipement de chasse étaient dans un état de conservation admirable, conservés par les glaces ! Mais ne faites pas comme lui...

Traversée des Alpes de Stubai (8 jours)

Valérie Cuillère. Accès : train Paris-Innsbruck, puis bus jusqu'à Milders, puis taxi. Hébergement en refuges gardés. Période: Mars. Equipement : crampons, piolet léger, baudrier et corde.

1er jour : de Seduck (1472 m), suivre le chemin d'abord plat sur 3 km jusqu'à Ober Iss Hütte, puis remonter des pentes soutenues sur la rive gauche du ruisseau jusqu'au refuge Franz Senn Hütte (2147 m). On peut aussi utiliser le monte-charge pour s'alléger durant cette première montée. Horaire 3h, dénivellation 700 m.

2ème jour : **Hinterer Brunnenkogel (3325 m)** en aller-retour. De la cabane, prendre plein Nord, puis Sud Ouest, la direction Rinnennieder. Sous le col, la pente se raidit et le couloir se remonte à pied. En haut du col, on atteint le glacier Lisenser Ferner, que l'on remonte en direction du sommet. La pente terminale se raidit à son tour et l'on dépose les skis 50 m en dessous du sommet pour finir par une escalade facile dans les rochers. Dénivellation 1200 m, horaire 7 h.

3ème jour : **Schrankogel (3496 m)** - Amberger Hütte. Remonter un fond de vallée, atteindre le glacier de l'Alpeinerferner et gagner le col Wildgratscharte (3168 m) par des pentes plus soutenues. Rejoindre le glacier du Scharwzenberg par une courte descente à pied. Traverser ce glacier et remonter le plus haut possible à ski la pente du Schrankogel. Finir à pied les quelques 400 m d'arête facile. On peut porter ses skis jusqu'au sommet, pour descendre en face Nord une belle pente de neige à 50°. Descendre le glacier sur sa rive gauche et atteindre la cabane Amberger. Dénivellation 1400 m, horaire 7 h.

4ème jour : Amberger Hütte (2135 m) - Kuhscheibe - Hinterer Daunkopf - Amberger Hütte. Reprendre en partie la descente de la vieille, jusqu'au point 2162 m. remonter Sud Ouest en direction du Roter Kogel, des pentes d'abord soutenues puis qui s'aplanissent. On atteint ainsi le glacier du Robkar que l'on remonte jusqu'au sommet du **Kuhscheibe** (finir à pied les 20 derniers mètres). Prendre pied sur le glacier du Kuhscheibe, par une descente en mixte (une main courante peut être nécessaire). Descendre ce glacier et rejoindre celui du Sulztal. Le traverser et rejoindre le col du Daunjoch (la pente terminale est raide et peut se finir à pied). De là poursuivre par une traversée parfois délicate et atteindre le sommet. Redescendre plein Nord et rejoindre le bas du Sulztal. Poursuivre au nord et atteindre la cabane Amberger. Dénivellation 1700 m, horaire 9 h.

5ème jour : Amberger Hütte (2135 m) - **Wesiser Kogel (3218 m)** - Hoher Seebaskogel (3235 m) - Westfalenhaus. Remonter le torrent, en face d'une refuge, par une pente très raide. Puis, par des pentes moins soutenues gagner le Längentaljoch (2991 m). La traversée pour rejoindre le col est assez délicate, et passe au dessus de barres rocheuses. Du col, par des pentes faciles, on atteint en 1/2 h le Wesiser Kogel, par le glacier du Langentalaler. Redescendre ce glacier au point 2450, et prendre Sud Est en direction du Seebaskogel. Le sommet s'atteint facilement à skis. Redescendre au point 2450 et descendre plein Nord pour rejoindre la Westfalenhaus (2273 m). Dénivellation 1900 m, horaire 10 h.

6ème jour : Westfalenhaus - Vordere Grubenwand - Winnerbacher Weisskogel - Winnerbachsee Hütte. De la cabane Westfalenhaus remonter au Nord en direction du Schöntalspitze. Sous le col, la pente se raidit, et l'on peut finir à pied. De là on prend pied sur le glacier de Zischgeles et par une traversée Sud-Ouest, on gagne le Vordere Grubenwand (3165 m). Les 50 derniers mètres se font à pied. Reprendre l'itinéraire de montée pour la descente, mais au point 2508 m, on peut traverser plein Ouest en direction du Winnerbachjoch (2788 m). Du col, on rejoint sans problème le **Winnerbacher Weisskogel (3185 m)**. Les 30 derniers mètres se font à pied. A la descente, rejoindre le col puis poursuivre Sud Ouest puis plein Sud et atteindre la Winnerbachsee Hütte (2362 m). Dénivellation 1600 m, horaire 8 h.

7ème jour : Winnerbachsee Hütte - Grosser Gaisslenkogel, Winnerbachspitze - AR. Du refuge, prendre au Sud pour gagner le glacier de Bachfallen. Le remonter et atteindre facilement le **Grosser Gaisslenkogel (3216 m)**. Redescendre et traverser sur l'autre rive en direction du Putzenkarschneide. Traverser un col (3065 m) et prendre pied sur le glacier du Säuischbach. De là remonter en direction du Winnerbachspitze (3155 m) et finir à pied dans du mixte un peu délicat. Redescendre le Säuischbach jusqu'au point 2900 m. Traverser le col, prendre pied sur le glacier du Putzenkar et rejoindre le refuge. Dénivellation 1200 m, horaire 6h.

8ème jour : Winnerbachsee Hütte - Gries. On peut, par beau temps, faire au passage le **Breiter Griesskogel (3287 m)** et rejoindre Niederthai par le Grasstalltal. Dénivellation 600 m (de descente), horaire 2 h.

5. Pyrénées

5.1 Pyrénées occidentales (à l'Ouest du Balai tous)

Tour de l'Ossau

Olivier de Saint Exupéry, Décembre. Carte Vignemale Top 25 n° 1647 OT.

Départ de Gabas. Montée vers le Lac de Biou Artigues. Le parcours longe le lac de Biou Artigues (on le laisse à droite). On contourne le pic d'Ossau en le laissant à gauche. Passage du col de Peyreget, puis direction refuge de Pombie, et enfin col de Suzon. Peu de neige vers le col. Difficulté au dessus du lac. Pentas très raides pour débiter la montée vers le col de Peyreget. Se diriger franchement vers Pombie pour éviter le chaos rocheux.

Superbe. Un peu austère en cette saison. Environ 1500 m de dénivelée.

Traversée du Balai tous au pic d'Anie

Antoine Melchior. Topos : Crampon n° 270, décembre 1993 ; R. Ollivier : Pyrénées, Itinéraires skieurs, fascicule n°1. Crampons et carres affûtées nécessaires, piolet peu utile. Durées données sans les arrêts.

1er jour : départ de la Porte d'Arrens (porte du Parc, 1470 m) accessible en voiture depuis Argelès - Gazost. Itinéraire : refuge Larribet (2060 m, 2 h 30), brèche de la Garenère, lacs de Batcrabère et de Micoulaou, **Port du Laverdan (2615 m, 2 h 30)**, col du Pallas (2517 m) et refuge d'Arrémoulit. Monter à la brèche de droite du col de Laverdan. Dénivelé total 1200 m, 6 h. *Belle étape dans une ambiance de haute montagne. Itinéraire peu évident sur des pentes parfois raides. On peut couper l'étape au refuge de Larribet et en profiter pour gravir le Picos de la Frondella (3063 m) lors de l'étape Larribet - Arrémoulit.*

2ème jour : refuge d'Arrémoulit - plan 2090 m au-dessus du lac d'Artouste - **col d'Arrious (2259 m)** - Soques, refuge de Pombie (2031 m). Dénivelé 850 m, 4 h 30. *Etape assez courte. En partant assez tôt, on pourra la compléter par le tour de l'Ossau.*

3ème jour : **Tour de l'Ossau**. Col de Peyreget (2270 m environ), lac de Biou-Artigues, col long de Magnabaigt, col de Suzon (2127 m) - refuge de Pombie. Dénivelé 1200 m, 5 h. *Beau parcours, classique et facile.*

4ème jour : col de Peyreget - lac de Peyreget - **col de l'Iou (2194 m)** - col d'Anéou (2083 m). *Il est plus rapide, mais moins joli, de traverser le col de Soum de Pombie pour rejoindre le col d'Anéou.* Suite de l'itinéraire : plan de Baigt de Houer (1860 m environ) - col d'Astu (2189 m) - station de ski du val d'Astun (pistes) col du Somport - cabane d'Escouret (1413 m, 6 places, eau, pas de matelas, poêle à bois). Dénivelé 950 m, 6 h 30. *Longue et belle étape sans difficulté, avec malheureusement une solution de continuité au col de Somport.*

5ème jour : cabane d'Escouret (1413 m) - passerelle du ruisseau d'Espelunguere (1380 m) - cabane Grosse (1623 m) - col de Lapachouaou (1891 m) - col (2030 m) - refuge d'Arlet (2000 m, tout confort). Dénivelé 950 m, 4 h 15. *Cadre admirable, mais première moitié pénible en l'absence de neige.*

6ème jour : col de Soubatou (1949 m), sommet sud du **pic de Burcq (2110 m)**, plan de las Foyas (1720 m), col 2100 m au SW du pic de Laraille, lac de Acherito (1875 m), cabane d'Ansabère (1750 m, 6 places, eau, pas de matelas). Dénivelé 850 m, 5 h. *Très belle étape longue, mais où la progression est rapide.*

7ème jour : cabanes d'Ansabère - col de Pétragème (2082 m), aiguille d'Ansabère en aller-retour (2360 m), collado de Petrechema (2077 m), plan Hoya la Solana, table des Trois Rois (2431 m), col d'Anaye (2040 m), **pic d'Anie (2505 m)**, col des Anies (2084 m), cabanes de Pescamou, Arette - la Pierre Saint Martin. *Etape exceptionnelle par la beauté et l'étrangeté des paysages, son ampleur et les trois grands sommets gravés au passage. Dénivelé 2050 m (dont 650 m pour les trois sommets), durée 11 h 30 (dont 3 h pour les sommets). Orientation délicate, prendre garde aux nombreuses crevasses rocheuses et gouffres (relief karstique).*

5.2 Pyrénées Centrales

Trois courses de la journée au départ du refuge Wallon

Philippe Ungerer, stage débutants, février 1998. Départ du refuge Wallon (1865 m), aussi appelé refuge du Marcadau, accessible depuis Pont d'Espagne (1500 m), au-dessus de Cauterets en 2-3 heures de montée. Très grand refuge néanmoins sympa, gardé une bonne partie de l'hiver. Carte Top 25 n°1647 OT. Topo : FFM - Pyrénées itinéraires skieurs, fascicule 2, R. Ollivier éd.

1er jour : lac Nère (2309 m), lac du Pourtet (2420 m), col de Bassia (2621 m). Retour par le même chemin. Deux d'entre nous ont poussé jusqu'au **sommet de Bassia (2748 m)**, un peu plus raide. *La traversée des deux lacs est très jolie.*

2ème jour : lac d'Arratille (2247 m), **col du Chapeau (2531 m)**, retour sur le refuge par la combe de la Badète. *Je garde un souvenir ému de cette combe où, dans une neige profonde parfaite, j'ai tracé la plus belle godille de ma carrière !*

3ème jour : montée au col de la Fache (2664 m) en empruntant l'itinéraire de la HRP au Nord des lacs de la Fache. Depuis le col, le **Pène d'Aragon (2918 m)** se fait en aller-retour sans grande difficulté. Retour vers le refuge en traversant le versant opposé à l'itinéraire de montée, sous les parois de la Grande Fache et du Pic Falisse, afin de déboucher dans le vallon du Port du Marcadau, longtemps riche en poudreuse car situé sous l'austère face Nord de la Muga. *Un beau sommet, une superbe ambiance à la descente : cette course qui se joue des reliefs est un petit bijou (attention aux risques de coulées sous la Muga).*

Balai tous

Olivier de Saint Exupéry, mars 1998. Carte Top 25 Vignemale Top 25 n°1647 OT.

Prendre la vallée d'Argelès Gazost puis se diriger vers Arrens Marsous. Continuer vers le lac du Tech (1231 m). En général on ne peut continuer guère plus loin en voiture. Longer tranquillement le ruisseau pour atteindre 1750 m. Monter franchement à droite vers le refuge Ledormeur (1917 m). Non gardé, c'est une mauvaise cabane au confort nul. Poursuivre le tracé sud-sud-ouest vers le glacier de las Néous (quelques crevasses). On atteint le pied d'une cheminée (3000 m) qui fut enneigée mais qui ne semble hélas plus praticable facilement aujourd'hui à moins d'une escalade. Le sommet du **Balai tous (3144 m)** s'atteint alors rapidement. Superbe randonnée.

Traversée Wallon - Respomuso - Arrens (2-3 jours)

Philippe Ungerer, Eric Pierre, février 1998. Départ du refuge Wallon (voir plus haut). Carte Top 25 n° 1647 OT. Topo : FFM - Pyrénées itinéraires skieurs, fascicule 2, R. Ollivier éd.

1er jour : montée au **col de Cambalès (2706 m)**, raide descente sur le col de la Pierre Saint Martin (2295 m) puis sur le majestueux refuge de Respomuso (2200 m environ, tél. 9 - 74 - 49 02 03).

2ème jour : retour au col de la Pierre Saint Martin (2295 m), et descente du long vallon très encaissé vers le Nord (lacs de Remouls). Passage au bivouac Ledormeur (1917 m, environ 8 places) où on laisse les sacs, et ascension rapide **du col du Pabat (2648 m)**, en passant par le glacier de las Néous, sous le Balai tous. Retour au bivouac Ledormeur (demi-tonneau pittoresque).

3ème jour : descente sur le barrage du Tech (1210 m) et Arrens.

Variante : au lieu de revenir dormir au refuge Ledormeur à la fin du 2ème jour, on peut traverser le col du Pabat et dormir au refuge de Larribet (2060 m).

Raid particulièrement sauvage (hormis le très civilisé refuge de Respomuso, toujours gardé), demandant une neige sûre (vallon exposé aux avalanches le 2ème jour). Faisable par des débutants motivés. Les courageux peuvent tenter le Balai tous proche (très alpin).

Traversée Wallon - lac de Gaube

Monique Hennequin, Olivier de Saint Exupéry. Carte TOP 25 n° 1647 OT Vignemale. Niveau TBS ou BS.

Depuis le refuge Wallon (voir plus haut) montée au col d'Arratille (2528 m). Descente versant espagnol puis longue traversée Ouet-Est vers 2400 m, et remontée au **col des Mulets (2591 m)**. Une assez longue descente (en distance) vous attend par le refuge des Oulettes de Gaube, le lac de Gaube, et même jusqu'à Pont d'Espagne si l'enneigement le permet.

Traversée de Pont d'Espagne à Pragnères (4 jours)

Jean-François Haas, décembre 1998. Dénivellation totale 2800 m. Cartes Top 25 n° 1647 OT et n° 1748 OT.

1er et 2ème jour : identiques au raid précédent avec couchers au refuge Wallon - Marcadau le premier soir et au refuge des Oulettes de Gaube le second.

3ème jour : Hourquette d'Ossoue (2734 m), refuge Baysselance (2651 m), col des Gentianes (2729 m), lac glacé d'Estom, **col de Malh Arrouy (2745 m)**, refuge de Cestrède (2009 m).

4ème jour : vallon de Cestrède, Pragnères.

Du refuge Wallon à Gavarnie par San Nicolas de Bajaruelo

Bernard Lesigne.

1er jour : du refuge Wallon (courses précédentes) remonter au **col d'Arratille (2528 m)** puis itinéraire du sentier d'été jusqu'à San Nicolas de Bajaruelo (1340 m).

Le chemin semble évident mais la possibilité de faire une erreur d'itinéraire est grande. J'y ai moi-même bivouaqué contre mon gré et j'y ai rencontré une caravane de secours pour espagnols égarés ! Cabanes sommaires en cours de route.

2ème jour : Remonter le sentier de Torla à Gavarnie. Au **port de Gavarnie (2270 m)**, aussi nommé Port de Boucharo, viser le col de Tentes (2180 m environ, versant exposé au soleil dès le matin, danger d'avalanche en fin de matinée) puis redescendre sur Gavarnie par la vallée des Espénières.

A tenter : passer par le col des Espézières le deuxième jour au lieu du port de Gavarnie : on longerait deux très jolis lacs glaciaires et l'on éviterait le col de Tentos.

Traversée de San Nicolas de Bajaruelo à Gavarnie par la brèche Roland

Bernard Lesigne, avec Michel Purin et Robert Méjean.

1er jour : descendre vers Torla (ravitaillage possible). Arrivé au pont de 'Los Navarros', remonter la vallée de Ordessa. On peut passer la nuit à la cabane des Pêcheurs ou au refuge de la Cardura.

2ème jour : Remonter jusqu'au cirque de Saoso (chemin en forêt magnifique). Arrivé en vue du cirque, on évite le torrent et la cascade en remontant sur la droite le chemin d'été à travers une première barre rocheuse. On se rétablit au-dessus de cette première barre en utilisant un passage cimenté de la largeur des skis. Continuer vers la cascade par un passage aérien entre deux barres rocheuses. Escalader facilement une troisième barre rocheuse qui se présente frontalement au niveau de la cascade. Les difficultés sont finies pour arriver au refuge du Mont Perdu (ou refuge Goriz, 2200 m).

Ambiance garantie. Attention, les barres rocheuses ne sont pas figurées sur la carte espagnole.

3ème jour : du refuge du Mont Perdu, rejoindre Gavarnie par la **brèche Roland (2807 m)**, le refuge des Sarradets et la vallée des Pouey d'Aspe.

Mont Perdu par Gaulis

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Pâques. Carte Top 25 Gavarnie n° 1748 OT.

1er jour : Depuis la station de Gavarnie (1856 m), monter dans le vallon en suivant la route du col de Boucharo (2270 m). Arrivé au col, se diriger vers l'est en montant doucement sous le Taillon.

Vers 2400 m, monter brusquement vers le col des Sarradets. Laisser le refuge des Sarradets et poursuivre vers la **Brèche de Roland (2807 m)**. Descendre sud-est vers le refuge de Gaulis en Espagne (2150 m) (à éviter par temps de brouillard). Refuge gardé durant la saison.

2ème jour : remonter le vallon nord-nord-est (assez facile) jusqu'au col vers 3000 m (étang glacé). Se diriger vers le sommet (sud-est). Laisser les skis dès que la pente se redresse, et poursuivre en crampons (exposé) jusqu'au sommet du **Mont Perdu (3365 m)**. Pour la descente, retrouver les skis et l'étang glacé. Franchir le col vers le nord et descendre prudemment pour franchir une petite barre rocheuse. Rejoindre la brèche de Tuquerouye (2660 m) en laissant le lac Glacé (2595 m) à gauche. Descendre dans le couloir assez raide (exposé si neige dure). A 2430 m prendre nord ouest. Poursuivre la descente jusque vers 2100 m en direction de la Hourquette d'Allans (2430 m). Rejoindre Gavarnie (1380 m) via le refuge des Espuguettes (2027 m).

Un must des Pyrénées ! Cet itinéraire nécessite 2 véhicules. Il est aussi possible de monter le 1er jour directement depuis Gavarnie via le vallon du soldat (mais 500 m en plus).

Mont Perdu par Tuquerouye en aller-retour

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Pâques. Carte Top 25 Gavarnie n° 1748 OT. Itinéraire plus rapide que le précédent. Belle ambiance.

1er jour : A Gèdre prendre la direction du Cirque de Troumouse, puis on chausse les skis, à 1450 m, à l'intersection du barrage des Gloriettes (1668 m). Remonter dans le Vallon rive gauche, jusqu'au refuge de Tuquerouye (2660 m). C'est un abri au confort nul, mais sa situation, accroché au col, au pied du Mont Perdu est remarquable.

2ème jour : descendre vers le lac glacé (le laisser à droite) et traverser l'espèce de plateau à l'aplomb du col du Cylindre. Escalader la barre rocheuse à son point faible (environ 30 m). Poursuivre vers le col du Cylindre, puis remonter la rampe qui conduit au sommet (exposé si neige dure). Redescendre par le même chemin.

Pic d'Ardiden (traversée)

Antoine Melchior, Philippe Ungerer, mars 2000. Piolet, crampons. Cartes Top 25 n° 1647 OT et 1748 OT.

1er jour : départ de Pont d'Espagne, accessible depuis Cauterets par navettes. Itinéraire : lac de Gaube (1725 m), refuge des Oulettes de Gaube (2151 m), **col d'Arailé** (2583 m), lac d'Estom (1804 m), passerelle de Pouey Caut (1552 m), refuge Russel (1980 m, 10 places, couvertures). *A partir du moment où l'on commence à monter au col d'Arailé, l'itinéraire devient sauvage et peu fréquenté. Il est aussi possible de rejoindre directement le refuge Russel par la Fruitière, ce qui permet de faire un sommet (pic de Culaus) dès le 1er jour.*

2ème jour : Pourtau des Agudes (2566 m), **Pic d'Ardiden (2988 m)**, lac de Casdabat (2411 m), lac Lagues (2035 m), Grust (975 m). *L'arête sud-ouest du Pic d'Ardiden, bien moins fréquentée que sa facile arête nord-ouest, est une course mixte de plus de 400 m de dénivelée présentant des passages d'escalade facile à faire avec les skis sur le dos : c'est un beau morceau ! La descente, exposée Nord, bénéficie de conditions favorables d'enneigement : c'est une des plus belles des Pyrénées, d'aucuns disent même la plus belle.*

Une variante de descente consiste à franchir les brèches de Bat Houradade (2611 m), le col du même nom, le col de Clauze (2445 m) et enfin le col du Lisey (2086 m) pour rejoindre directement Cauterets (nettement plus long, nombreuses manips de peaux).

Néouvielle - Turon de Néouvielle (2 ou 3 jours)

Phillippe Ungerer, avril 1995, Olivier de Saint Exupéry.

1er jour : départ du Pont de la Gaubie (1538 m), sur la route de Barèges au Tourmalet. Remontée jusqu'au lac dets Coubous (2041 m) et traversée de la Hourquette du Mounicot (2550 m) pour redescendre sur le refuge de la Glère (2150 m).

2ème jour : par le lac de la Glère et le glacier de Maniportet, ascension en aller - retour du **Turon de Néouvielle (3035 m)**. Retour possible par le col de Coume Estrète (2767 m).

3ème jour : montée à la brèche de Chaussenque (2790 m). Il y a environ 100 m un peu raides sous la brèche, souvent gelés. Descendre franchement puis remonter vers le **Néouvielle (3091 m)** sur la droite. Laisser les skis sous le sommet et finir à pied. Jolie arête sur la fin, et vue magnifique sur les lacs de Cap de Long, Aubert et Aumar. Pour la descente (profiter de la neige encore un peu dure) laisser la brèche de Chaussenque à gauche, poursuivre la descente en conservant suffisamment d'altitude pour atteindre la Hourquette d'Aubert (2498 m) et se laisser glisser jusqu'au barrage Dets Coubouts (2041m). Rejoindre le Pont de la Gaubie (1538 m) et Barèges (attention sous le barrage c'est un peu raide).

Joli raid pas très difficile (quelques passages un peu raides), paysages variés. Le sommet du Néouvielle, avec sa vue plongeante dans la face Sud, vaut le déplacement. Une variante de ce raid, plus intensive car concentrée en deux jours, consiste à franchir la Hourquette d'Aubert le premier jour, après avoir fait le pic dets Coubous ou le pic de Madamète, et dormir au refuge d'Aubert. On fait alors le Néouvielle et le Turon de Néouvielle le même jour en empruntant la brèche de Chaussenque pour aller du premier au second (Daniel Dezulier).

Pic de Néouvielle par les Laquettes

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Pâques. Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET.

Prendre la route du lac d'Orédon depuis la vallée d'Aure. S'arrêter "à la neige". C'est un peu la roulette. Nous nous sommes arrêtés au pont de Couplan (1380 m). Remonter le long de la route en suivant les lacets jusqu'au lac d'Orédon. Laisser le lac à gauche et poursuivre la montée vers les lacs d'Aubert et d'Aumar. Vers 2050 m laisser la route pour continuer vers les laquettes. Suivre l'itinéraire d'été au dessus du lac d'Aubert, puis remonter le vallon vers le sommet. Laisser les skis sous le sommet. Le paysage est décidément un enchantement.

Pour la descente, reprendre le même itinéraire jusque vers 2440 m. Remonter vers le col du Pas du Gat (2465 m), pour redescendre sur le barrage de Cap de Long. Attention, prendre bien à gauche sur le col pour éviter les barres de rocher. Descendre en diagonale vers le barrage, puis le traverser. Poursuivre la descente en longeant la route (exposée au nord la descente est rapide).

Tour du Bastan

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Février. Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET. Facile. Pour ceux qui en ont assez de faire la queue au remonte pente.

Départ de la station de St Lary (Epiabe), ou du refuge du lac de l'Oule (1820 m). Belle descente depuis les pistes. Atteindre la cabane de Bastan vers 2100 m. Remonter tranquillement à travers les lacs de Bastan pour atteindre le col de Bastan (2507 m). Redescendre de l'autre côté jusqu'au lac de la Hourquette (2400 m) puis remonter jusqu'à la Hourquette de Caderolles (2495 m).

Descendre enfin vers le lac de l'Oule (1829 m). Retrouver le barrage et le télésiège sinon remonter vers les pistes jusqu'au col du Portet (2215 m)

Crêtes de Grascoueu

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Décembre. Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET. Facile. Pas mal si les conditions ne sont pas fameuses avec suffisamment de neige.

Départ de Guchen en Vallée d'Aure. Prendre la route d'Aulon, puis à 250 m de la centrale électrique, prendre la route forestière à gauche (vers 850 m). Poursuivre cette route jusqu'à 1150 m. Poursuivre à gauche par un sentier étroit qui serpente à travers les sapins pour atteindre la crête de Grascoueu. Vue sur la vallée d'Aure et sur l'Arbizon. Longer la crête jusqu'aux pistes de St Lary.

Pic d'Arbizon

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Décembre (mixte). Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET. Difficile.

Depuis la vallée d'Aure à Arreau, prendre la route du col d'Aspin. A la station de Payolle, prendre une petite route sur la gauche vers les cabanes de Camoudiet (1438 m) et chausser lorsque le chemin n'est plus praticable en voiture. Monter plein sud vers le lac d'Arou. Atteindre le fond d'un petit cirque. La pente devient très raide. Laisser les skis et poursuivre éventuellement en

crampons. Un petit couloir très raide se dessine sur la gauche qui permet d'atteindre la crête puis le sommet (2831 m). Redescendre par le même chemin.

Pic de Bataillance

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Février. Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET. Remonter la vallée d'Aure jusqu'au tunnel de Bielsa. Laisser la voiture à l'entrée du tunnel (1800 m). Démarrer à gauche du tunnel rive gauche du ruisseau. Le début est un peu délicat (quelques plaques de glace). Monter direction sud-est pour rejoindre le sommet (2604 m).

Traversée du Néouvielle à Gavarnie par le Mont Perdu (6 jours)

Hubert le Priol. Topo : Crampon n° 274.

1er jour : départ de la station de Piau-Engaly (bus SNCF depuis Tarbes). Monter en direction de la Hourquette d'Héas, campement vers 2300 m dans une zone de petits lacs avant ce col. Ascension en aller-retour du **Soum de Salettes (2976 m)** par le Port de Campbieil (crampons utiles). Dénivelé 1100 m, 5 h 40.

2ème jour : montée en aller-retour au **Pic Long (3192 m)**. Itinéraire : Port de Campbieil, Pla de la Targo, remontée vers la Hourquette de Cap de Long, brève descente vers le Gourg de Cap de Long et montée au sommet (arête aérienne, corde utile). Dénivelé 1680 m, 8 h 45.

3ème jour : **Tour du Cirque de Troumouse**. Montée vers la Hourquette d'Héas (2654 m), descente (raide au début) jusqu'à la cabane d'Aguila (1910 m), traversée plein sud à flanc (exposé, par bonnes conditions seulement) pour pénétrer dans le cirque de Troumouse, puis traversée sur le lac des Gloriettes (1668 m) et camp.

4ème jour : montée vers la **brèche de Tuquerouye (2666 m)** en traversant le cirque d'Estaubé, descente vers le lac glacé et camp.

5ème jour : Montée au col du Cylindre. Prendre à droite sous le Cylindre puis rejoindre l'Etang glacé. Ascension du **Mont Perdu (3355 m)** en aller-retour (en crampons, exposé). Remontée vers le col de la Cascade puis au sommet de la Tour (3009 m), descente en face Ouest sur le col des Isards (2749 m). Remontée à la brèche de Roland (2807 m) et descente sur le refuge des Sarradets (2587 m). *Le sommet du raid, une des plus belles étapes de ski de raid d'Europe.*

6ème jour : remontée à la brèche de Roland pour faire le sommet du **Taillon (3101 m)**. Descente par le col de Boucharo jusqu'à la station des Espézières (1850 m). *Etape tranquille sans difficulté pour profiter une dernière fois du cadre magnifique.*

Mont Né

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Décembre. Cartes Top 25 Bagnères de Luchon n° 1848 OT et St Bertrand de Comminges n° 1847 OT.

Depuis Arreau en vallée d'Aure, prendre la route de Bareilles. Laisser la voiture à la sortie (1066 m). Remonter la vallée (route forestière) jusqu'à la cabane d'Artigue Longue (1538 m). Monter plus franchement, sud-est vers le col de Pierrefite (1855 m). Remonter l'arête plein nord, presque sur le fil, jusqu'au sommet (2147 m). Le lever de soleil au sommet sur la chaîne pyrénéenne y est remarquable.

5.3 Encantats - Maladeta

Raid Encantats (6 jours)

Jean-François Haas, avril 1996.

1er jour : vallon au dessus de Salardu, Voiture à Pont de Ressec (1380 m), GR 11, **colhide Ribereta (2530 m)** ou Colhide de Pruedo (2010 m), Refuge de Colomers (2140 m) ou accès direct par la vallée de Tredos (voiture à Es Banhs de Tredos).

2ème jour : traversée en suivant le GR 11 par le **port de la Ratera (2534 m)** (ascension possible du Tuc de Ratera) vers le refuge Ernest Malafré (1910 m) sous le lac de San Maurici au pied des Encantats.

3ème jour : aller-retour par la vallée de Monestero au col donnant accès au plateau Sud, retour au refuge Malafré à cause du mauvais temps.

4ème jour : GR 11 Portarro d'Espot (2428 m), aller-retour au **Pic del Portarro (2723 m)**, refuge San Nicolau (à 20 mn du ref. d'Estany Long (départ de Lionel par la vallée).

5ème jour : estany Contraix, **collado de Contraix (2745 m)**, beau et haut avec descente assurée coté Nord, refuge Juan Ventosa y Calvell (2220 m).

6ème jour : **Montarto de Viella (2826 m)**, descente via la HRP sur le refuge de la Restanca (2000 m), et Pont de Ressec (1380 m).

Autre possibilité à partir du refuge de Colomers (raid fait en 1991) :

2ème jour : Port de Colomers (2591 m), Collado de Contraix, Refuge d'Estany Long.

3ème jour : Portarro d'Espot, refuge d'Amitges (2488 m)

4ème jour : Port et Tuc de Ratera (2857 m), refuge Colomers, bains de Tredos.

Aneto

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Pâques. Massif de la Maladetta (Espagne). Par le tunnel de Viella.

1er jour : depuis le parking monter en 1 h 30 vers le refuge de la Rencluse (environ 1700 m). On peut aller jeter un coup d'oeil au " trou du Taureau " là où la Garonne disparaît sous terre avant de ressortir dans le Val d'Aran. C'est à 5 minutes du refuge.

2ème jour : belle montée vers **l'Aneto (3404 m)**. Le " pas de Mahomet " n'est pas indispensable au sommet, mais c'est une petite joie supplémentaire.

Posets

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Pâques.

1er jour : Depuis la vallée d'Aure, passer le tunnel de Bielsa. Direction le Plan, puis le refuge de Viados (1740 m) que l'on atteint en voiture (route assez pénible sur les 15 derniers km).

2ème jour : remonter le vallon vers l'est direction le col d'Eristé (2470 m). Les bois sont un peu " paumatoires " dans la nuit. Au col, se diriger vers le sommet au nord (3375 m).

5.4 Haute Ariège - Andorre - Pyrénées orientales

Haute Route des Pyrénées de l'Hospitalet à Alos de Isil (8 jours)

Antoine Melchior, Marc Breuil. Topo : Crampon n° 259. Etapes longues, bonne condition physique indispensable.

1er jour : l'Hospitalet - refuge de Baldarquès, Couillade de Perdourès - étang de Couart - col de l'Albe - col de Juclar - cabane de Garsan (6 places)

2ème jour : Coume de Varilhes - col 2352 m - Coume d'Osme - Coume de Seignac - Cabane du Plan (1790 m). Bien traverser à gauche au départ du col 2352 m.

3ème jour : Vallon de la Sabine - Col 2481 m - étang Blaou - col de Siguer - plan de Rialb - Refuge 1870 m (abri sommaire, 6 places).

4ème jour : **Port de Rat (2542 m)**, descente raide et exposée), Port de Bouet (2509 m), refuge Val Ferrers.

5ème jour : Barranco de Sullo - port de Sullo (2888 m) - étang de la Coumette d'Estats - col 2910 m - **pic d'Estats (3143 m)** - refuge de l'Etang Sourd. *Descente exceptionnelle, à n'entreprendre que par neige sûre.*

6ème jour : port de l'Artigue - lac Romedo de Baix - lac Romedo de Dalt - port de Romedo - refuge de Certascan (confortable et vaste)

7ème jour : col de Certascan - lacs de Guerrossos - col 2640 m à l'W du lac 2350 m - lac de Fiamicella - col 2470 m au SW du lac - déversoir du lac du port de Marterat - lac Ribereta de Baix - lac de Llavera - refuge E. Pujol (9 places). *Belle traversée plaisante sans difficulté sérieuse.*

8ème jour : lac Major - **col du Mont Rouch (2670 m)**, col de Pilas (2490 m) - Alos d'Isil

Traversée andorrane de l'Hospitalet au barrage de Rièle (5 jours)

Marc Breuil, Paule Arnal, nouvel an 1999. Carte 1/50000 Haute Ariège - Andorre, Pyrénées n°7, Rando Editions.

Départ de l'Hospitalet près d'Andorre (1503 m), sur la route du Port d'Envalira (N20).

1er jour : montée à une cabane sans nom (2100 m, 8 personnes maxi) juste avant la cabane près de l'étang du Sisca (2187 m).

2ème jour : montée (ouest) au refuge Rulhe (2000 m), très confortable demi-pension en passant par le **pic de Siscarou** (Andorre), le camping d'été d'Incles, puis (nord-nord-est), le Port de Fontargente, et enfin (nord-est) traversée de l'étang de Fontargente.

3ème jour : traversée (ouest) jusqu'à la cabane JAN (2218 m, 2 pièces dont une avec une cheminée, 6 lits métalliques superposés), en suivant le Rau de la Varrilhes puis passage de la **Portella de la Coma de Varilhe**.

4ème jour : traversée plein (ouest) jusqu'à la cabane Sorteny, située versant Andorre (1900 m)

5ème jour : retour versant français jusqu'à la cabane Sabine (2000 m) en remontant vers le Nord par la cabane de Rialb puis direction nord-est à partir du **Pic de Bagnels**, traversée de l'étang Blaou. Redescente jusqu'au barrage de Rièle (1400 m) en passant par la cabane Quioulès direction nord-est puis la centrale de Laparan. Descente en stop jusqu'à Aston.

Carlite (2921 m)

Jean-François Haas, mars 1974, camping.

Traversée de Meyrens à Font-Romeu via la Portelle de Madides, le lac de Lanoux et le Lac des Bouillouses. Compter deux ou trois jours. Les refuges de la Guimbarde, de l'Etang de Soubirans et des Frères Aymars sont peut-être utilisables.

6. Scandinavie - Arctique

Référence incontournable : *Ski Nordique*, par Marc Breuil, éditions Denoël (1989).

6.1 Suède -Norvège

Hardangervida

Jean-Luc Rudkiewicz.

Départ de la gare de Finse (ligne Oslo-Bergen) qui, comme l'explique l'ouvrage bien connu cité plus haut, est plus proche de Paris que certains villages suisses. On la quitte skis aux pieds pour le refuge de l'association norvégienne de tourisme. Après une nuit de repos, en suivant les branches de bouleau fichées dans la neige, on parvient sans difficulté au sommet de la calotte glaciaire qui domine le Hardangervida.

Même sans visibilité, par chute de neige, c'est grisant. On termine cette petite journée de ski de fond par un sauna vraiment norvégien à près de 100°C avec une peau de bébé à la sortie !

Traversée sud-nord du Sarek, de Kvikkjokk à Suorva (8 jours)

Jean-Pierre Canceill, Jean Taboureau, mars 1990. Carte : 1/100 000° BD10 (Sareks nationalpark, Suède).

Jour 1 : De Kvikkjokk (315 m) au ref. Partestugan (493 m) en suivant la Kungsleden. *Pas de risque de se perdre, il suffit de suivre les traces de motoneige, la plaie de ces régions. Heureusement, une fois entrés dans le parc national, il n'y a plus rien à craindre. Et en évitant les week-end, vous serez tranquilles aussi pour cette étape. A part ça, c'est une belle balade en forêt, agrémentée par la traversée de quelques lacs gelés.*

Jour 2 : Il s'agit de monter sur le plateau d'Ivarlako, en suivant le lit du torrent de Kallakjakka. Le début de la montée est un peu raide, et les zigzags entre les arbres avec les pulkas causent quelques difficultés. Une fois sur le plateau, on rejoint facilement une petite cabane (Renvaktarstuga, 900 m env.) dans laquelle on peut éventuellement dormir.

Jour 3 : Ascension en aller-retour du **Partetjakka (2005 m)** par le glacier de Parte, le versant NE et l'arête SE. Les pentes sont douces, les crevasses invisibles, on arrive sans difficultés à skis (de fond) jusqu'au sommet. Et la vue y est magnifique.

Jour 4 : On descend le vallon de Katok par sa rive gauche, pour rejoindre la large vallée de Rapa. Quelques passages délicats (courtes pentes raides pour les pulkas) pour rejoindre le fond de la vallée. Puis on remonte cette dernière jusqu'à la bifurcation de Tielma (600 m env.). Plusieurs sommets sont faisables en aller-retour de ce point, mais la météo ne nous permettra pas d'en profiter.

Jour 5 : Encore quelques km dans la vallée de Rapa, avant d'obliquer vers le NE pour traverser le lac Pierik, au pied de la majestueuse face W du pic du même nom. On plante le camp au bord du lac Lietjit (788 m).

Jour 6 : Ascension en aller-retour de l'**Apartjakka (1914 m)**. On remonte le très beau vallon glaciaire occupé par l'Aparjekna, jusqu'au col qui le ferme au SW, où l'on laisse les skis. Le sommet s'atteint en crampons par son arête W (50 m à 45°, puis facile).

Jours 7 et 8 : Descente de la vallée de Slugga, pas bien raide mais encombrée de blocs erratiques, avant de partir plein N à travers la forêt pour rejoindre le lac de Suorva (419 m). On le traverse sur le barrage au niveau du village du même nom, terme de la randonnée (bus pour Gällivare).

Un très beau raid avec pulkas, dans un massif très riche pour le ski nordique : de nombreuses combinaisons sont possibles, empruntant les larges vallées facilement pulkables, et les sommets skiables ne manquent pas. Une préparation idéale pour des raids plus ambitieux dans l'Arctique.

6.2 Groënland Traversée du massif du Mont Forel (Schweizerland - 22 jours)

Jean-Pierre Canceill - Antoine Melchior, avril/mai 1997. Carte : 1/250 000° 66.0.2 et 65.0.1 de l'Institut Géodésique Danois. Photos aériennes indispensables, la carte étant très inexacte. Raid à skis exceptionnel, dans des paysages grandioses parmi les plus beaux de la planète. Solitude garantie. 300 km sans difficulté, à l'exception de l'ascension du Mont Forel qui est une splendide course mixte AD, principalement glaciaire, haute de 700 m.

Jours 1 à 4 : Déposés par hélicoptère (depuis Kulusuk via Tassilaq) au confluent du glacier de Fenris et de son affluent rive gauche le plus en aval, on remonte ce dernier pendant deux jours et demi (facile et peu crevassé, mais ça monte !). On franchit le col sans nom (1900 m env.) qui ferme sa branche N, puis, après avoir contourné le massif rocheux 2500 par le N, un deuxième col sans nom (1750 m env.) qui donne accès au glacier du Jura. On traverse ce majestueux fleuve de glace (3 km de large, quelques trous) qui s'écoule entre de hautes parois rocheuses, avant de remonter son affluent rive gauche vers le dôme 2600.

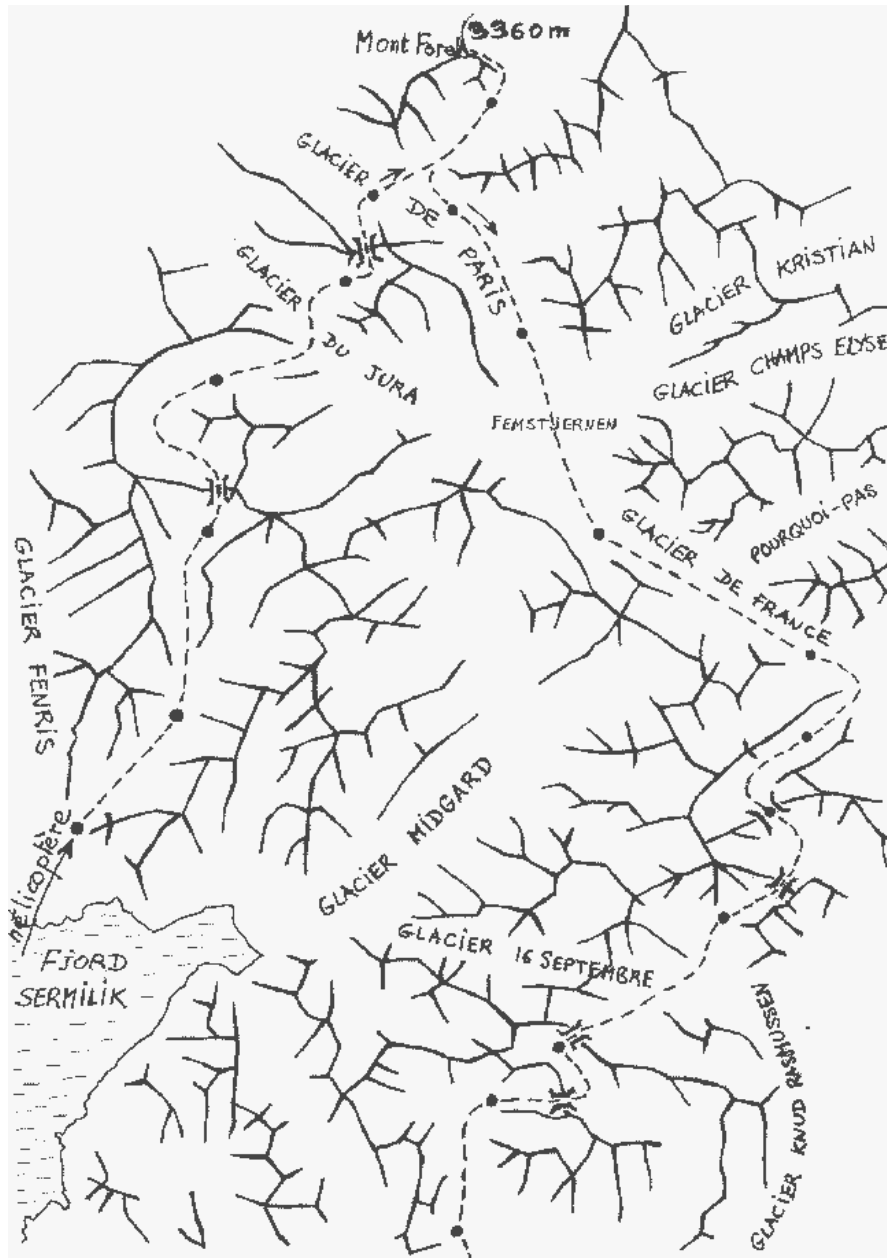
Jour 5 : Ascension à skis du dôme sans nom (2600 m), par son arête E, large et peu inclinée (20° max, quelques crevasses à sa base). En redescendant, on récupère les pulkas laissées au pied du dôme, pour traverser par un étroit canyon, à l'ouest du dôme précité, jusqu'au glacier de Paris. Le passage est surnommé " Canyon Apache ", car des séracs menaçants surmontent les parois de chaque côté, on veillera donc à bien rester au centre.

Jour 6 et 7 : La traversée du glacier de Paris est plate et interminable (7 km de large !), la remontée du glacier de Bjorne qui suit n'est guère plus raide et encore plus longue, mais le fabuleux paysage qui nous entoure compense largement la monotonie de l'itinéraire : superbes murailles rocheuses des contreforts du Forel à gauche, hautes parois mixtes des Avant-Gardes à droite. On se méfiera de quelques zones crevassées peu visibles au confluent Bjorne-Paris puis dans le virage sous le Bjornepas.

Jour 8 : Ascension (à pied) du **Mont Forel (3360 m)**, par les raides pentes de sa face ESE (50° puis 45° sur 400 m, puis 400 m d'arête mixte jusqu'à la calotte sommitale). Magnifique course d'alpinisme, niveau AD, comparable à l'arête Forbes au Chardonnet. Il faudra redescendre par le même chemin (c'est la voie normale).

Jours 9 à 13 : On revient sur nos pas jusqu'au glacier de Paris, que l'on descend vers la Femstjernen, gigantesque carrefour glaciaire que l'on traverse en diagonale (pas de risque, la circulation y est plus que limitée). On en sort par le glacier de France, où il faudra prendre la troisième à droite au fond de la cour. Euh non, je m'égare, enfin, vous regarderez la carte, ce sera plus simple. En tout état de cause, l'ensemble de ce parcours est plutôt plat, large, et peu crevassé. La principale difficulté sera l'orientation, si, comme pour nous, le mauvais temps est de la partie.

Jours 14 à 16 : Le plat, c'est fini, on remonte l'affluent rive droite du glacier de France qui passe au sud de Badeuil Bjerg, alors



qu'il est tombé une quantité incroyable de neige fraîche. Ouvrir la trace en tirant une pulka donne alors l'impression d'être un cheval de labour un jour où la terre est bien lourde. Quelques larges crevasses s'évitent facilement, la dernière qui barre tout le glacier étant coupée de larges ponts. On accède au vaste plateau du glacier Habets, que l'on quitte bientôt vers le SW pour franchir le **col du Mystère (1450 m env.)**. Aucune difficulté, ni à la montée (courte pente à 15/20° sur 100 m), ni à la descente, hormis la résolution dudit mystère pour trouver le col.

Jour 17 : Encore une autoroute à traverser, le glacier du 16 Septembre, tout aussi large et plat que les précédents. Et là encore, de magnifiques parois de chaque côté, géants de granit surveillant l'éternité. Puis une nouvelle montée, sans problème hormis quelques grandes crevasses à sa base, jusqu'au **col du Slangen (1300 m env.)**.

Jour 18 : Les vallées se resserrent, le relief devient plus alpin, et les cols plus raides. On franchit toutefois avec nos pulkas le **col du Fantôme (1300 m env.)**, au prix de quelques conversions (ah, les conversions avec une pulka !). La pente est de 15 à 25° sur 300 m à la montée, 20 à 30° sur 200 m à la descente, avec quelques rimayes à éviter.

Jours 19 et 20 : La descente du glacier de Karale depuis son plateau supérieur est très crevassée, obligeant à de nombreux zig-zags, toujours à proximité de la rive droite. On s'en échappe par un affluent rive droite qui mène au col sans nom (900 m env.). Il n'y a alors plus qu'à descendre, quelques crevasses défendent la sortie de la dernière langue glaciaire, devant nous la mer.

Jour 21 : Une demi-journée de marche à plat, sur la banquise ou la plage (enneigée) qui la borde, mène à Kuummiut (0 m). Liaisons épisodiques par hélico avec Tassilaq, ravitaillement, la vie, quoi !

Jour 22 : On a pris le bateau pour faire des économies, mais après avoir joué au brise-glace dans un raffiot de 4 m, il faut finir à skis : 10 km à plat sur la banquise bien lisse, et on arrive à Kulusuk (0 m).

Un raid grandiose dans un massif qui s'y prête à la perfection, les vastes glaciers en pente douce étant plus que propice au ski avec pulka. Mais rien de monotone ici, le paysage environnant est extraordinaire, souvent très alpin, tandis que les vues sur l'inlandsis tout proche sont impressionnantes. Et tout ça dans la lumière féérique du Grand Nord. Mais même si la difficulté technique du raid est limitée (exceptée l'ascension du Forel), il faudra tenir compte de l'éloignement des lieux, de l'isolement, de l'imprécision des cartes. Ici, l'engagement n'est pas un vain mot !

6.3 Spitzberg - Mont Newton (17 jours)

Jean-Luc Rudkiewicz, Antoine Melchior... avril 1994. Cartes : pour une vue d'ensemble, la 1/500000 du Spitzberg éditée en Norvège par le Norsk Polar Institute est correcte, ainsi que les 1/100000. Il existe en outre une carte britannique de la partie Nord à l'échelle du 1:176234 (ou à peu près, ce chiffre est dû aux unités de mesures anglaises) de la partie Nord, jusqu'au Mont Newton.

Expédition au Mont Newton (1717 m) point presque culminant du Spitzberg, massif des Atomfjella. Le cheminement général consiste à aller vers le Nord, à partir du seul aéroport du Spitzberg, puis à revenir par un chemin plus ou moins parallèle à celui emprunté à l'aller. On parcourt de vastes glaciers peu ou pas crevassés. La bonne saison semble être le mois d'avril. Le temps est variable et changeant, du fait de la nature insulaire de l'archipel.

Accès : Paris - Oslo - Tromsø et Longyearbyen au Spitzberg.

1er jour : se faire déposer en motoneige ou partir à ski vers Sassendalen. Commencer à gravir le glacier de Rabot.

2ème jour : continuer à remonter le glacier de Rabot et passer un vaste ensellement qui mène au Fimbulisen.

3ème au 6ème jour : remonter vers le nord, en descendant le Fimbulisen, puis en traversant le haut du glacier Von Post, puis le glacier de Philipp et les calottes de Filchner et de **Lomonosov**, à environ 800 m d'altitude.

7ème au 9ème jour : continuer vers le Nord par Hogisen et le glacier de Kepler. On peut gravir le Mont des Astronomes au passage.

10ème jour : gravir le **Mont Newton**.

11ème jour : repos, ou pour les adeptes des longues randonnées, continuer en 25 heures vers le Nord par le passage de Trebbet pour aller gravir le **Mont Perrier (1717 m)**, l'autre point culminant, revenir par le glacier de Galler et la partie haute de celui de Stubben.

On peut aussi décomposer cette course en plusieurs jours, mais cela conduit à une expédition de 4 semaines.

12ème au 17ème jour : retour vers le Sud par la partie supérieure du glacier de Nordenskjöld, le glacier de Tuna et la partie inférieure du glacier von Post, puis la banquise gelée du Fjord de Tempel, la vallée de Sassen et celle de Advent.

On peut gravir au passage quelques sommets d'environ 1000 - 1100 m d'altitude tel le Skolten.

18ème jour : reprendre l'avion pour Paris.

Beau raid arctique, facile à organiser, sans grandes difficultés techniques sauf celles liées à la météo. Dangers : il faut avoir un gros fusil ou mêmes des revolvers pour se protéger des ours polaires, particulièrement en bord de mer ou sur les cols glaciaires. On peut en louer sur place.

Formalités administratives : en 1994, il suffisait de signaler son passage à l'administration locale et de faire mention de son assurance recherche-rapatriement en leur envoyant une lettre quelques jours auparavant.

Météo : variable, avec des changements de temps très rapides à cause du climat océanique. Le temps semble optimal de fin mars à fin avril. Le soleil de minuit commence le 20 avril, mais dès début avril, il n'y a plus beaucoup de nuit.

Hébergement et ravitaillement sur place : il faut réserver si on veut avoir une chambre dans les hôtels locaux avant de prendre l'avion : avril est le mois vedette des amateurs norvégiens de raid en moto-neige. L'alcool est hors taxe, tout le reste est aux prix norvégiens majorés par l'éloignement, soit environ le double ou plus des prix français.

Budget (en 1994) : billets d'avion 5200 FF (Grand Nord Grand Large), 800 FF (transport en chenillette sur 60 km), nourriture (2000 FF), préacheminement par fret aérien du matériel (700 FF), assurance MAIF (150 FF), soit environ 9000 FF, hors matériel.

6.4 Terre de Baffin

Traversée de la péninsule du Cumberland (18 jours)

Jean-Pierre Canceill, André Duhoux, Brigitte Nedelec, Jean Taboureau... avril 1992. Cartes : 1/250 000° 26-P (Okoa bay) et 26-I (Pangnirtung).

Jours 1 à 5 : Depuis le fond du fjord du Couronnement (rejoint en motoneige depuis Qikiqtarjuaq, alias Broughton), on remonte intégralement le glacier du même nom, jusqu'à ce qu'il disparaisse dans la calotte glaciaire de Penny. La seule (petite) difficulté est d'escalader le front du glacier (nous avons trouvé une langue de glace commode, au tiers rive gauche), ensuite c'est on ne peut plus simple : le glacier est bien lisse et à peine incliné. On a tout le temps d'admirer les superbes parois de granit qui le bordent sur les deux rives, jusqu'à l'extraordinaire monolithe de la Tour du Couronnement.

Jour 6 : Traversée de la **calotte de Penny (2050 m env.)**, ou plutôt d'un fragment de son extrémité SE. C'est blanc, plat, et lisse, dans toutes les directions. Heureusement, ça ne dure pas très longtemps. On y a un avant-goût du mortel ennui que doit représenter la traversée de la calotte groenlandaise, ou pire encore antarctique... En tout état de cause, on tachera de ne pas effectuer cette étape par mauvaise visibilité, l'orientation représentant la seule difficulté dans ce secteur.

Jours 7 et 8 : On descend le glacier Highway (quelques larges crevasses au début de sa branche NW) jusqu'à Glacier lake, au cœur du massif de l'Asgard. Une tentative vers le sommet de Tête Blanche (2150 m env.) échouera devant la relative raideur de la pente terminale (pas adaptée à nos skis nordiques, en tout cas).

Jour 9 : En remontant le glacier Turner, on déplace notre camp vers le seigneur des lieux, j'ai nommé le mont Asgard, stupéfiant et colossal cylindre de granit. On n'a pas de mal à imaginer que les dieux vivent la-haut !

Jour 10 : Le **tour de l'Asgard**, effectué sans les pulkas, est une des plus belles étapes de ski nordique que l'on puisse rêver. Par les glaciers de Parade, du Caribou, et de Turner, on admirera Friga, l'Iviangernat, le Tyr peak et le massif de l'Adluk, l'émotion ultime restant néanmoins le passage au pied de la gigantesque face N de l'Asgard. L'ensemble du parcours est facile, on se méfiera toutefois de quelques zones crevassées (sous l'Iviangernat en particulier), surtout si on marche le nez en l'air...

Jours 11 à 15 : Après avoir traversé Summit lake dans le sens de la longueur, nous descendons la vallée de la Weasel, en crampons sur la rivière gelée (l'enneigement est trop faible pour pouvoir skier). Le paysage est magnifique, bien qu'un peu gâché par le trafic de motoneige entre Qikiqtarjuaq et Pangnirtung qui brise le charme des lieux. On consacre deux journées à explorer les glaciers affluents rive gauche (vers Tupeq mountain, puis au S de Tirokwa peak), sans toutefois pouvoir atteindre un sommet skiable.

Jour 16 : Après avoir cramponné sur la rivière gelée, on skie sur la banquise couvrant le fjord de Pangnirtung. Le paysage est plus ouvert, dominé par les hautes parois d'Overlord peak. On reprend pied sur la terre ferme à Aulatsivikjuak point pour planter le camp, en franchissant une zone de hummocks très chaotique.

Jour 17 : Ascension en aller-retour d'un **sommet sans nom (1300 m env.)**, point culminant de la crête située juste au S d'Overlord peak. On l'atteint par les vastes pentes de son versant SE, point trop inclinées pour nos grands skis et nos chaussures bien molles. La vue du sommet doit être somptueuse sur le fjord, mais le brouillard nous en priva ce jour là...

Jour 18 : Les derniers kilomètres sur le fjord, avant le retour à la civilisation, concrétisée par le village de Pangnirtung.

Un raid à pulka de belle ampleur, dans un massif offrant de superbes contrastes entre vastes étendues glacées et hautes parois de granit. Les difficultés techniques réduites, l'accès relativement simple (liaisons aériennes régulières avec Pangnirtung et Qikiqtarjuaq), en font une bonne introduction aux grands raids arctiques. Ceci induit d'ailleurs une fréquentation croissante, du moins dans les vallées de l'Owl et de la Weasel (le parcours du glacier du Couronnement, inauguré par Marc Breuil, semble beaucoup moins classique). S'y ajoutent les norias de motoneiges - principal moyen de transport à cette époque - circulant entre les deux villages : nous y avons vu une famille au grand complet dans une remorque à baldaquin, un détachement de l'armée canadienne drapeau au vent, et même ... un bateau ! Il serait donc judicieux d'étudier un " itinéraire bis " pour

rejoindre Pangnirtung depuis Glacier lake, par le système glaciaire parallèle et à l'E de la Weasel. Et en l'absence de cartes précises, la seule solution est d'y aller voir !

7. Amérique du Nord

McKinley (6200m)

Olivier de Saint Exupéry. Saison : mai. 20 jours sur la neige.

Topo: Mont Mc Kinley Climber's Handbook. Assez complet, il met pas mal l'accent sur la sécurité, ce qui n'est pas inutile. Nous partons de Paris avec environ 155 kg à trois, direction Anchorage. La Continental nous a fait passer par Houston, sans faire payer de surtaxe pour le poids ni pour les skis. 24 h de voyage !

Le Vieux Campeur local s'appelle REI. Très bien achalandé (location de tentes VE25).

1er jour : Départ vers Talkeetna (environ 2 h de trajet). Là, on visite les rangers qui nous mettent en garde sur les dangers (cassette vidéo en Français !) et font payer les droits d'accès. Un refuge permet d'attendre que le temps s'améliore ou simplement son tour lorsqu'il y a du monde pour prendre l'avion.

Nous prenons l'avion vers le glacier le soir même (Doug Getting). 45' de vol dans un petit Cessna 4 places + les bagages sur les genoux jusqu'au plafond. Atterrissage sur le glacier (2160 m). Il repart aussitôt, la météo prévue n'est pas bonne (mais l'est-elle quelquefois?)

On plante la tente, à peine le soleil disparu la température tombe de +10°C à -10°C en quelques minutes. Les frontales ne servent à rien, il fait jour sans arrêt.

2ème au 4ème jour : remontée du Kahiltna glacier en tirant des pulkas (les vagues luges qui nous ont été prêtées par Doug Getting sont pénibles à manoeuvrer), jusqu'au camp 3 (3300 m). Environ 40 kg à tirer + 15 kg sur le dos.

5ème jour : montée plus raide jusqu'à une sorte de col " Windy Corner " (le bien nommé ! il y a eu 3 morts de froid durant notre séjour). Dépose de bagages, redescente au camp 3.

6ème jour : on laisse les skis ici. Montée jusqu'au plateau du camp de base (4300 m). Il y a une tente de rangers

7ème jour : descente à " Windy Corner " pour récupérer les affaires laissées il y a 2 jours, puis remontée au camp de base.

8ème jour : montée sur l'arête " West Buttress " vers 4900 m pour déposer des affaires. Très raide, cordes fixes. Il neige tous les jours depuis le départ avec des passages de beau temps (et vice versa) mais là ça se dégrade franchement.

9ème jour au 12ème jour : tempête. Vent de l'ordre de 130 km/h.

13ème jour : accalmie, montée à 4900 m autant pour contrôler l'état des affaires que pour faire de l'exercice. On croise des campeurs du camp 5 (5200 m). Il n'est pas recommandé d'y séjourner pendant une tempête (vent 150 à 180 km/h).

14ème jour : montée vers le camp 5. On laisse une tente et les pulkas au camp 4. Progression en crampons. On récupère au passage les affaires laissés il y a 6 jours. On poursuit la progression sur l'arête " West Buttress ". Il y a plusieurs passages avec des cordes fixes mais ça se fait assez bien malgré la lourde charge.

15ème jour : 1ère tentative de sommet. La fatigue de la veille et un vent furieux à Denali Pass (5600 m) ont raison de nous. Retour au camp.

16ème jour : mauvais temps, on ne bouge pas

17ème jour : " summit day ". La traversée du " football field " plateau à 6000 m est pénible. Dernier effort pour atteindre l'arête sommitale puis 600 m presque plat sur celle-ci pas difficile mais assez fine. Retour au camp 5. On peut démarrer à n'importe quelle heure, mais il est préférable d'atteindre le sommet pendant que la journée, il fait moins froid.

18ème jour : démontage du camp 5, descente au camp 4.

19ème jour : démontage du camp 4. Descente vers le camp 3 où l'on récupère les skis, puis poursuite vers le point de départ. Avec nos pulkas foireuses la descente se transforme en une retraite laborieuse. 12 h de descente depuis le départ du camp 4 !

20ème jour : la météo est correcte, l'avion revient nous chercher (appel radio). Retour à Talkeetna le soir même.

La montée au sommet N, également facile, est digne d'intérêt (on domine du sommet la plus ghaute paroi glaciaire du monde, haute de 4800 m)

Mont Logan (5950 m) voie normale

Jean-Luc Rudkiewicz, Antoine Melchior..., printemps 1996. Récit : Crampons n° 284 et 285. Magnifique sommet entièrement réalisable à skis sans difficulté, hormis les tempêtes qui y sont d'une rare violence.

Le Mont Logan, situé dans la province du Yukon, est le point culminant du Canada mais il est beaucoup moins fréquenté que le Mont McKinley (Alaska) qui est peu éloigné.

Accès : par Whitehorse et Kluane, petit avion pour se faire déposer directement au camp de base (2630 m). Accès possible aussi depuis l'Alaska (moins folklorique mais avions mieux équipés). Compter environ 2 semaines d'ascension, étant donné le temps nécessaire aux portages et à l'acclimatation. Prévoir 15 jours de vivres supplémentaires en cas de mauvais temps (assez fréquent pouvant nécessiter plusieurs jours d'attente au camp de base avant qu'on puisse se faire reprendre en avion).

Camps I et II : montée sur le glacier jusqu'à 4000 m avec pullkas. Au-delà du camp II, l'itinéraire franchit une succession de séracs raides, et les pullkas ne sont plus utilisables.

Camp III : établi en-dessous du grand replat du Terrain de Football situé vers 4800 m.

Camp IV : établi au dessus du Terrain de Football vers 5300 m essentiellement pour l'acclimatation, peut éventuellement être évité.

Camp V : du camp IV l'itinéraire monte jusqu'au Col du Prospecteur (5600 m) et redescend sur le versant Nord où a été établi le camp V. vers 5300 m.

Du camp V le sommet du Mont Logan (5950 m) se fait en aller-retour. La redescente du campV vers le camp II peut se faire en une journée de beau temps.

On peut aussi gravir le Prospector Peak (facile, belle vue).

Parc de Kluane (Yukon)

Alain Bouvier, Jean Taboureau... avril 1994. Raid d'une durée totale de 3 semaines, effectué en skis nordiques + pullkas, sous tente (pas de refuges). Description dans le Crampon n° 278 (juin 1995).

Départ de Kluane, accessible depuis Whitehorse par l'Alaskan Highway. Dépose en avion sur le Donjek Glacier.

Itinéraire : descente du Donjek glacier (2 jours), mont Badham (env. 3800 m), tentative au Queen Mary, descente du glacier Hubbard (6 jours), remontée du glacier Kennedy (2 jours), **Mont Kennedy (env. 4400 m)**.

8. Asie

Pakistan : Traversée du Karakoram central (24 jours)

Jean-Pierre Canceill, Claude Pastre, Bernard Odier, Jean-Luc Rudkiewicz, Marc Breuil, avril 1990. Carte : Karakoram en 2 feuilles au 1/250 000° (Swiss foundation for alpine research).

Jours 1 à 5 : Au départ d'Askole (3000 m env.), qui s'atteint maintenant en jeep depuis Skardu, on remonte dans son intégralité le glacier de Biafo, passant au pied des majestueux sommets de l'Ogre et des Latok. Le terrain est facile, le glacier est très large et peu pentu, quelques zones crevassées s'évitent facilement.

Jours 6 et 7 : Après avoir traversé l'immense étendue du Snowlake, on s'engage plein E sur le glacier de Sim Gang, puis sur sa branche ENE. Terrain peu pentu mais crevassé.

Jour 8 : Traversée du **Skam La (5670 m env.)**, défendu sur son versant ouest par une pente courte mais raide (50 - 100 m à 50°) qui nous oblige à de nombreux aller-retour pour transporter les pulkas et leur contenu (la nuit et le mauvais temps nous empêcheront d'ailleurs d'y parvenir complètement).

Jours 9 à 11 : Descente du glacier de Nobande-Sobande, peu pentu (sauf au départ du col, 30 m à 40°), mais très tourmenté par endroit. La traversée de ces sections chaotiques, encordés et traînant nos pulkas, est un véritable gymkhana épuisant pour les jambes et les nerfs.

Jours 12 à 14 : Il faut regagner les quelques 1500 m de dénivelé perdus ces derniers jours, en remontant le glacier de Chiring, ce qui met nos cuisses à rude épreuve. Le terrain est peu difficile bien que parfois très crevassé. On est récompensé de notre effort en atteignant le **col de Mustagh Ouest (5730 m env.)**, facilement pulkable, qui nous permet de passer frauduleusement en Chine (les risques ne sont pas bien grands, la plus proche habitation coté chinois étant à plus de 15 jours de marche).

Jour 15 : Descente facile des glaciers de Liakhmo puis de Sarpo Laggo, où, trompés par une carte erronée, nous manquons le col du même nom pour nous engager sur le glacier de Karphogang.

Jour 16 : Ayant raté le col de Sarpo Laggo, nous visons à sa place le **col de Mustagh Est (5450 m env.)** pour rejoindre le glacier du Baltoro. Débonnaire sur son versant N, il présente coté S une cascade de séracs de 200 m de haut. Nous la descendons par un étroit et raide (45 - 50°) couloir sur sa rive droite, en descendant les pulkas à bout de corde, voire sans corde pour l'une d'elle...

Jours 17 et 18 : Descente du glacier de Mustagh, entre les hautes parois rocheuses du Biale et des Aiguilles Lobsang. Terrain facile mais crevassé, comme Jean-Luc peut en témoigner.

Jours 19 à 23 : Le glacier du Baltoro que nous avons rejoint n'est malheureusement pas skiable, nous devons donc le parcourir trois fois pour transporter nos affaires sur le dos jusqu'à la halte de Payu, où des porteurs nous attendent. Le passage au pied des formidables parois de Thumno, Trango, et Uli Biaho, et devant le superbe sommet du Masherbrum, nous fait toutefois oublier ces interminables montagnes de caillasse.

Jour 24 : une dernière journée de marche le long de la Braldu, et la boucle est bouclée à Askole.

Un raid à skis et pulkas exceptionnel, dans un des massifs montagneux les plus spectaculaires du globe. Un ensemble de glaciers extrêmement vastes (sans équivalent sous ces latitudes) permet de traverser le massif en tirant une pulka, même si les cols à franchir présentent souvent des pentes trop raides pour être pulkables ou même skiabiles. Il reste à faire la traversée intégrale telle qu'imaginée par Bernard Odier, en démarrant par le glacier d'Hispar plutôt que celui de Biafo, et surtout en remontant le Baltoro pour franchir le col Conway (à plus de 6000 m) et poursuivre par la descente du glacier de Siachen et de ses affluents. La première partie fut tentée par une équipe du GUMS en 1987, repoussée par le mauvais temps. Quant à la seconde, elle ne sera possible que lorsque la guerre larvée indo-pakistanaise sera apaisée, ce qui n'est malheureusement pas près d'arriver.

Chine : Mustagh Ata (7546 m)

Jean-Pierre Canceill, Olivier de Saint Exupéry, André Duhoux, juillet 1999. Topo : Crampon n°301, février 2000.

Le Mustagh Ata (7546 m) se trouve à l'extrême Ouest de la Chine, dans la province du Xinjiang. Le camp de base, situé vers 4400 m, au pied du flanc NE de la montagne, est accessible en une journée depuis Kashgar (3 h de bus + 3 h de marche). Il est difficile de faire autrement que de louer les services d'une agence qui procure un officier de liaison, prélève la taxe de sommet.

jours 1 à 4 : acclimatation au camp de base, portages de matériel au camp 1 situé vers 5400 m. La montée se déroule essentiellement dans des cailloux (moraine).

jour 5 : déménagement au camp 1.

jours 6 à 8 : acclimatation, portages de matériel au camp 2 situé vers 6200 m sur un large replat. A partir du camp 1, l'itinéraire est glaciaire. On rencontre quelques passages crevassés délicats entre le camp 1 et le camp 2.

jour 9 : déménagement au camp 2.

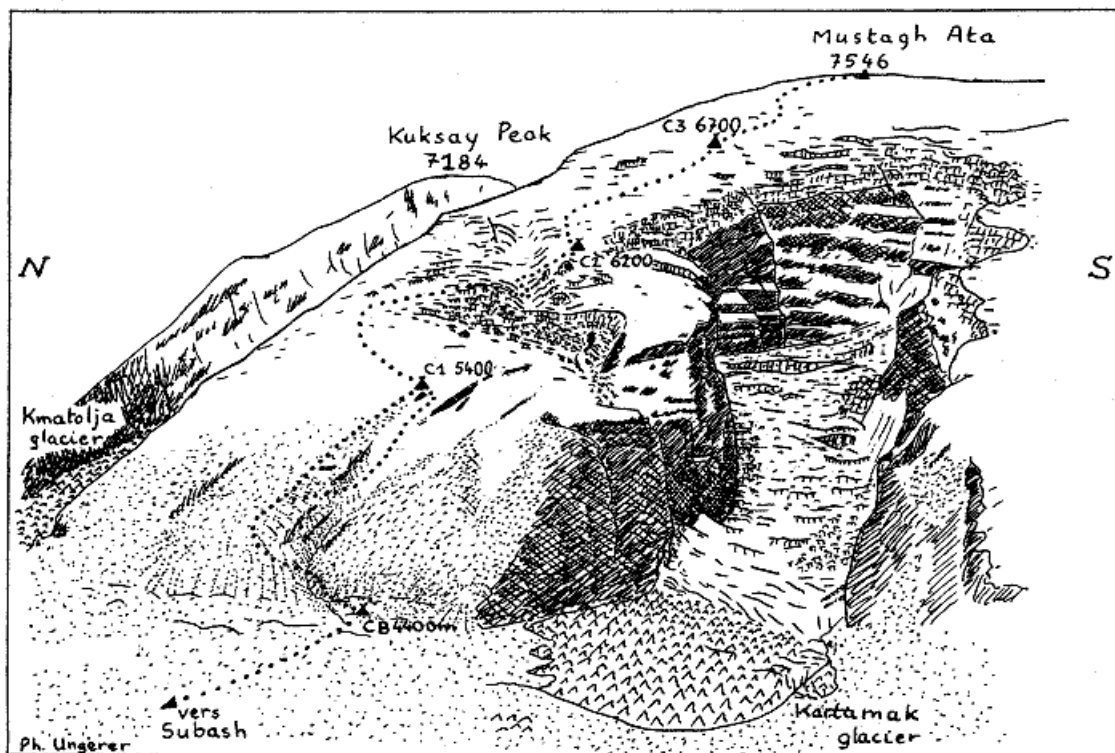
jours 10 et 11 : portages au camp 3 (6700 m)

jour 12 : déménagement au camp 3

jour 13 : sommet (6 - 7 heures de montée), coucher au camp 3

jours 14 et 15 : redescente au camp de base avec le matériel.

Sommet permettant de faire connaissance avec la très haute altitude sans grande difficulté technique : pentes modérées, peu de zones très crevassées, risques d'avalanches et de séracs limités, météo relativement clémente. Faire TRES attention au mal des montagnes. L'approche, bien que rapide, est très dépaysante : déserts et steppes d'Asie centrale, oasis, villages de yourtes, chameaux de bât....



Itinéraire du Muztagh Ata

B) Alpinisme

1. Alpes Françaises

1.1 Mercantour – Vésubie - Verdon

Mont Ponset (2885 m) arête Ouest

Jean-Pierre Canceill, juillet 1980.

D+, 220 m. Gneiss excellent. En partie équipée (pitons), coinces et friends pour compléter. Topos : guide Paschetta (Dufranc), it. 43. Les 100 plus belles courses des Alpes du Soleil, it. 51.

Ce n'est pas une grande course, mais c'est une des plus belles escalades que l'on puisse trouver dans ce petit massif. J'en garde un souvenir ému, pour y avoir fait mes premières armes en montagne. C'était en 1980, l'arête Ouest du Ponset était alors un objectif majeur pour nous, jeunes grimpeurs sans expérience, et l'arrivée dans les prairies sommitales restera longtemps dans ma mémoire. La Vésubie, ainsi que l'Argentera toute proche, sont d'ailleurs des massifs parfaits pour acquérir une autonomie en rocher : courses pas trop longues ni engagées, excellent rocher en général, météo favorable, pas de traître approche sur névés ou glaciers, et faible fréquentation. De quoi se préparer aux parois de haute altitude !

Falaise de l'Eycharme (950 m) "L'Estemporanée"

Jean-Pierre Canceill, mai 1984.

ED, 200 m. Calcaire excellent. En grande partie équipée (pitons), emporter friends (moyens et gros) et quelques coinces. Topos : Verdon (Gorgeon, Lignan, Taupin), it 1303 - Les 100 plus belles courses des Préalpes du Sud, it. 92.

L'escalade en fissures est un genre peu représenté dans les préalpes calcaires, sauf dans les gorges du Verdon. On y trouve quelques morceaux d'anthologies, dont la plupart (Ula, La Demande, Tuyau d'Orgue, ...) ont malheureusement été massacrés à coup de spits. Si l'Estemporanée y a échappé, et si ce genre d'escalade vous tente, alors n'hésitez pas à y aller. Tous les styles y sont représentés, de la Dülfer au laminoir en passant par les verrous de mains. Et les longueurs de sortie sont inoubliables !

1.2 Queyras

Pointe Caprera (3387 m) arête nord-ouest

Jean-Pierre Canceill, juillet 1997.

D+, 600 m. Très bon granite. Voie assez peu équipée (pitons), jeu de friends et coinces complet nécessaire. Topo : Les 100 plus belles courses des Alpes du Soleil, it. 94.

La pointe Caprera n'a beau être qu'une antécime secondaire du Mont Viso, que celui-ci domine de près de 500 m, cette arête NW reste un objectif de premier plan dans ce massif. On y trouvera quelques très beaux passages, comme le dièdre couché de 80 m de la partie supérieure. Et la tranquillité y est assurée, loin au-dessus du sentier du Tour du Viso.

Mont Viso (3841 m) arête sud-est

Jean-Pierre Canceill, juillet 1989.

PD+, 1060 m. Granite excellent. Peu équipée (pitons cerclés de peinture jaune au départ, heureusement ça ne dure pas !), coinces et sangles pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses des Alpes du Soleil, it 96.

Non, vous avez bien lu, pas de faute de frappe sur la difficulté. Voilà la preuve qu'il n'est pas besoin de passer du VI, ni même du V, pour faire de grandes et belles escalades. Ici, le granite est magnifique, l'escalade est facile mais intéressante du début à la fin, et on arrive sur un des grands sommets des Alpes. Pourtant, en plein week-end du 14 juillet, nous y étions rigoureusement seuls, alors que la foule se pressait sur la voie normale... Allez comprendre ! Attention toutefois à la longueur de l'itinéraire : Ce fut ma première course après une année d'interruption, et c'est la langue pendante et les jambes flageolantes que je revins le soir au très sympathique bivouac Bertoglio. Heureusement, Isabelle était là pour me traîner...

1.3 Oisans - Écrins (à l'ouest de la Durance)

Pelvoux, pointe Puiseux (3946 m) Arête N

Jean-Pierre Canceill, août 1996.

D+, 1100 m. Très bon granite puis gneiss. Peu équipée (pitons), friends et coinces variés indispensables. Topos : Guide du Haut Dauphiné (GHM/Labande), tome 2, it. 597. Les 100 plus belles courses du Massif des Ecrins, it. 69.

Voici une magnifique course de haute montagne, complexe, délicate, longue et engagée, exigeante bien que pas très difficile. On est au cœur de l'Oisans Sauvage, comme dirait J.-M. Cambon, dans une de ces fameuses faces Nord du glacier Noir. Et pourtant, le rocher est presque partout excellent, on peut s'y assurer correctement, et l'escalade y est souvent très esthétique, en dalles et dièdres essentiellement. Bien sûr, il reste quelques écaillles branlantes, l'itinéraire n'est pas toujours facile à trouver, et il faudra savoir mettre les crampons en sortant d'un dièdre en IV+, pour surmonter la plaque de glace qui suit. C'est ce qui fait toute la différence avec un mur d'escalade !

Tête du Rouget (3418 m) Pilier de la Sérénité

Jean-Pierre Canceill, juin 1996.

TD, 450 m. Granite excellent. Assez peu équipée, friends et coinces variés nécessaires. Topo : Guide du Haut Dauphiné (GHM/Labande), tome 1, it. 212.

Haut perchée au-dessus de la Bérarde, la face Sud de la tête du Rouget attends vos chaussons. L'approche depuis le Soreiller est un peu complexe, mais une fois à l'attaque, quel régal ! Sur un granit fauve bien compact, Pierre Chapoutot a ouvert quelques itinéraires sans concessions, dont le Pilier de la Sérénité est un parfait exemple. Jamais extrême mais toujours intéressante, l'escalade y est un vrai plaisir. Attention toutefois à la première fissure, au départ du pilier, qui pourra surprendre le grimpeur mal réveillé, par sa raideur et sa continuité.

Pointe Claire (3368 m) Arête sud

Jean-Pierre Canceill, septembre 1997.

D, 650 m. Granite bon à très bon. Peu équipée, friends et coinces variés nécessaires. Topo : Guide du Haut Dauphiné (GHM/Labande), tome 1, it. 461.

Belle escalade, d'une envergure certaine (même si l'on peut s'échapper au premier tiers de l'arête), cette arête trop méconnue mérite assurément le détour. Si elle vous tente, et que la météo est favorable, ne manquez surtout pas d'aller bivouaquer au pied même de l'arête, en haut des barres rocheuses qui défendent l'accès du vallon Claire. Il y a là de belles terrasses, un ruisseau tout proche, et on y a l'impression de s'endormir au bord du monde, accroché en plein ciel, tandis que le soleil couchant embrase la face nord de la Grande Ruine.

Grand Pic de la Meije (3983 m) face sud directe

Jean-Pierre Canceill, juillet 1992.

TD, 800 m. Très bon granite/gneiss. Assez peu équipée (pitons), friends et coinces variés nécessaires. Topos : Guide du Haut Dauphiné (GHM/Labande), tome 1, it. 386. Les 100 plus belles courses du Massif des Ecrins, it. 92.

Été 92 : privé de vacances pour cause d'expé en Terre de Baffin (c'est dur, la vie !), j'écoute chaque vendredi des bulletins météo tous plus désespérant les uns que les autres : pluie, neige, tempête, ... Enfin, fin juillet, avis de grand beau : Un coup de fil à Jean-Marc, et je débarque à Grenoble le samedi matin. Les courses d'entraînement ayant été annulées à cause du mauvais temps, on passe directement aux choses sérieuses, à savoir cette directe du Grand Pic depuis longtemps convoitée. Cela nous vaudra quelques courbatures et ... de fabuleux souvenirs.

Je pensais en effet qu'en Oisans, il fallait choisir entre belles escalades aseptisées (Montbrison, Sialouze, ...), et grandes classiques à l'ambiance géante sur un rocher laissant à désirer (le pilier Sud des Ecrins en est un exemple typique). Et j'ai découvert à la Meije un itinéraire réunissant ces deux qualités : superbe escalade, et grande voie engagée sur une montagne majeure. Ça donne envie d'aller voir la face nord !

1.4 Dévoluy - paroi ouest des Gillardes

Il s'agit de l'une des rares parois calcaires françaises - sinon la seule - pouvant rivaliser avec les belles parois des Dolomites. Éviter les voies anciennes (Cordier ou Livanos) qui utilisent les zones de faiblesse herbues.

Les sept voies Beatrix (1988 - 1989) sont toutes à faire (topos publiés dans « Vertical »).

Bon rocher et bon équipement. Escalade extérieure sur réglettes (calcaire à silex). Descente par un bon sentier.

(Voies conseillées par Antoine Melchior)

Association des Bienfaiteurs (*)**

300 m, TD, 5c obligé, 3 pas de 6b à 6c en libre, 5 h. La plus facile des voies modernes. A faire absolument, notamment pour la splendide dalle de sortie haute de 100 m.

Sous la Griffe de Lucifer (**)**

400 m, ED-, 6b obligé, 6c maxi, 7h. Splendide et impressionnant. La quintessence du mur, très soutenu.

Forts, Feignants et Frileux (*)**

400 m, ED-, 6a obligé, 6c (?) en libre, 8h. Très soutenu. Attention les bras !

L'esprit meut la masse (**)**

550 m (près de 700 m avec les traversées), 20 longueurs, TD+, 6a (5c obligé) avec un pas de A0 (ou 6c/7a), 8h. Grandiose, avec sortie sur le fil d'un pilier improbable, et pourtant ça passe ! A faire absolument.

1.5 Maurienne

La **Croix des Têtes** (2495 m), à côté de Saint Jean de Maurienne. Voies en très bon rocher calcaire, bien équipées (Georges TSAO). Point de départ : refuge Bionant (1700m).

La Fête des Pères

ED -, 600 m, 6 c maxi, temps 7 h 30, descente par la via ferrata 1 h.

La voie d'Hélène

TD + , 500 m, 6 b maxi, 500 m, temps 6 h, descente en rappel 1 h 30.

1.6 Vanoise

Pointe orientale de l'Épéna (3342 m) éperon nord

Jean-Pierre Canceill, juillet 1994.

TD, 750 m. Très bon calcaire. Equipement quasi-inexistant, il faut un jeu complet de coinces et friends, et une douzaine de clous. Topo : Les 100 plus belles courses de la Vanoise, it. 92.

C'est LA grande paroi de la Vanoise, gigantesque bouclier de dalles large de plusieurs kilomètres, dressé au-dessus de la vallée de Champagne. C'est aussi un vrai terrain d'aventure, qui commence dès que l'on quitte le sentier des Chalets de La Plagne : la remontée nocturne de pentes herbeuses raides et encombrées de buisson d'aulnes est un exercice intéressant (reconnaissance préalable conseillée) ! C'est ensuite une longue et belle escalade qui vous attends, peu soutenue mais avec quelques dalles et fissures bien techniques, et quasiment pas équipée. Et il ne faudra pas oublier la descente, surtout si, trompés comme nous par une description très sommaire, vous quittez un peu trop tôt l'arête sommitale pour plonger dans le versant S : il nous faudra 6 rappels (à équiper bien sûr, et dans un calcaire fort compact), le dernier en fil d'araignée sur 45 m, pour rejoindre un terrain plus facile !

1.7 Belledonne – Chartreuse

Rochers du Midi (1993 m) voie de la Grotte

Jean-Pierre Canceill, août 1996.

TD+, 300 m. Très bon calcaire. Équipée dans les passages d'artif (pitons), très peu dans le libre (prendre des friends jusqu'au 3 ½ et quelques coinces). Topo : Les 100 plus belles courses des Préalpes du Nord, it. 97.

La Chartreuse a toujours eu mauvaise réputation parmi les grimpeurs, du fait d'une qualité de rocher par trop médiocre. Sans doute justifiée au Granier ou à la Dent de Crolles, cette réputation est à oublier ici. Le rocher est très bon, l'escalade variée et essentiellement libre, parfois un peu exposée si l'on ne dispose pas d'un jeu complet de friends et coinces (du moins tant qu'un fada de la perceuse n'est pas venu transformer cette voie en autoroute aseptisée). Et le passage de la grotte est exceptionnel !

1.8 Massif du Mont Blanc

Mont Blanc, 4807 m, voie de la Sentinelle Rouge (**)**

Antoine Melchior, Rémy Duhoux, et Bertrand X., mars 1992. Accès par l'Alguille du Midi et le refuge Ghiglione (5 h). Prévoir de passer la nuit au refuge Vallot (-30°C y est courant l'hiver).

Course glaciaire D, 1400 m, engagée. Itinéraire splendide et impressionnant, difficile à conseiller en raison de la très grande exposition aux séracs. Il y a mieux à faire l'été, mais l'hiver c'est une fantastique voie d'accès au Mont Blanc : solitude, cadre

« himalayen », vues extraordinaires... Seul au sommet, on se rend compte que le Mont Blanc est dans ces conditions une des plus belles montagnes de la planète. Même la descente avec la trace à faire entre les crevasses est une aventure.

Nota : se renseigner sur les conditions d'accès en raison d'éboulements récents vers le col Moore.

Aiguilles Rouges de Chamonix - Pain de Sucre des Perrons (2600 m), face sud ()**

Antoine Melchior, Michèle Chevalier, juillet 1998. Départ du barrage d'Emosson.

Les escalades des Aiguilles Rouges sont souvent très fréquentées et rarement belles. Celle-ci fait exception. Tranquillité assurée, cadre pittoresque et belle escalade en bon rocher bien qu'inhomogène.

300 m, TD, 6h, 6a obligé, 6b max, bon rocher. Après un socle en 3, attaque dans un mur abondamment spité (6a, un pas en 6c). La suite est très peu équipée (jeu de coincesurs nécessaire) et l'itinéraire est peu évident pour sortir à gauche dans un dièdre de 80 m. Traversée de la Pointe Vouilloz (PD) et descente PD avec 2 rappels, en 3 h.

Aiguilles Rouges de Chamonix - Aiguille du Pouce (2874 m) face sud, voie des Dalles ()**

Antoine Melchior, Yvon Lagadec, Bernard Lavergne, juillet 1974. .

C'est la plus belle paroi des Aiguilles Rouges, parcourue par plusieurs belles voies. Celle-ci n'est pas la plus élégante, mais c'est la plus facile. 350 m, TD-, 4 et 5 avec un pas de 5c. Très belle escalade en dalles reposantes. Très fréquentée.

Grand Dru (3754 m), traversée par l'arête intégrale des Flammes de Pierre et le Petit Dru (**)**

André Duhoux, Antoine Melchior, août 1989. Départ du Montenvers.

Dénivelé 1600 m avec les gendarmes, 24 h d'escalade, 50 à 60 longueurs, zéro piton. Principalement en 4 avec quelques longueurs en 5 (et une en 6 due probablement à une erreur). Un peu comparable à l'arête Sud de la Noire en nettement plus long. Excellent rocher et très bons relais. Vues splendides. Magnifique parcours d'une arête hérissée de nombreux gendarmes, complètement méconnue et presque jamais parcourue (il n'y a même pas de topo !). Attaque vers 2400 m par la dépression à gauche du contrefort Sud de l'arête, et ensuite débrouillez-vous. Voie dédiée aux Fans du Chamonix sauvage loin des foules de l'Oisans.

A la descente, le glacier de la Charpoua nécessite piolet et crampons.

Nota : nous pensions poursuivre par la traversée de l'Aiguille Verte, des Droites et des Courtes, mais le deuxième orage en 3 jours nous fit abandonner.

Grand Dru, 3754 m, versant sud, pilier du Trident, voie Collangettes (**)**

Serge Glück, Antoine Melchior, juillet 1984.

Bien visible du refuge de la Charpoua, le vaste versant Sud du Grand Dru présente plusieurs piliers sur lesquels de nombreuses escalades de toute beauté ont été ouvertes sur un rocher excellent et dans un cadre admirable. Etrangement peu parcourues (comme d'ailleurs les trois quarts des « grandes courses » du massif).

La voie Collangettes est une splendide escalade TD+, variée et parfois exposée, bien plus belle que la voie Contamine voisine. 700 m, soutenue, avec deux longueurs en 6a/6b, 28 longueurs. Zéro piton (jeu de coincesurs nécessaire).

Descente en rappel par le Petit Dru (attention à l'itinéraire !) afin de récupérer le matériel glaciaire laissé à l'attaque. Bonne cadence nécessaire pour rentrer au refuge avant la nuit. Bien qu'exposé Sud, ce versant ne doit être gravi que lorsque la montagne est sèche, sinon risque de glace dans les fissures.

Traversée des Courtes, 3856 m (**)**

Georges Exertier, Antoine Melchior, juillet 1968. Départ du refuge du Couvercle.

Course de neige PD, une des plus belles de ce niveau. Très fréquenté. La montée par le couloir de la Tour des Courtes peut être avalancheuse, ainsi que la descente du col des Cristaux.

Les Droites, 4000 m, versant Nord du Signal Vallot (3848 m) et traversée (**)**

André Duhoux, Antoine Melchior, août 1989.

En contemplant l'admirable enfilade des faces Nord depuis le refuge d'Argentière, on ne peut qu'être attiré par la vaste pente glacée qui aboutit à gauche du col de l'Aiguille Verte. C'est une magnifique course glaciaire, D, haute de 850 m, inclinée à 55°, presque jamais parcourue, avec une grosse rimaye (20 m à 75°), 5 h. La traversée est AD (3 et 4), spectaculaire et en excellent rocher, 6 h, très peu parcourue. 4 h pour la descente au refuge du Couvercle, PD. Prévoir un bivouac avant la descente (très bon emplacement sous le sommet) car elle est avalancheuse le soir.

Pointe des Nantillons (3369 m) Voie Brabant-Meyer

Jean-Pierre Canceill, juin 1998.

TD, 550 m. Granite fantastique. Très peu équipée (pitons), jeu de friends complet et petits coincesurs indispensables. Topo : Guide Vallot, it. 302.

Même si on ne peut pas accuser Piola de suréquiper ses voies de l'Envers des Aiguilles, celles-ci restent des escalades sportives où l'on va d'abord chercher le beau geste, et la difficulté. Pour changer de style, un tour s'impose dans cette voie Meyer de la pointe des Nantillons, moins connue mais tout aussi intéressante que sa consœur du Bec d'Oiseau. Longue (22 longueurs !), assez soutenue, parfois paumatoire, peu équipée, c'est une belle entreprise que l'on conclura par la délicate descente du glacier des Nantillons. Mais le rocher reste bien celui de l'Envers, magnifique et agressif. Et on y rencontrera quelques fissures d'anthologie, autant dans le grand dièdre de la première partie, que sur les gendarmes de la longue arête qui suit.

Monts rouges de Triolet, 2^{ème} pointe centrale (3289 m) "Cristallina"

Jean-Pierre Canceill, août 1997.

TD+, 220 m. Granite parfait. En partie équipée (spits), emporter friends jusqu'au 3 ½ et quelques stoppers. Topo : A consulter au refuge Dalmazzi.

Cristallina, c'est d'abord et avant tout la fissure de la seconde longueur, 40 m de coincements et d'oppositions, d'équilibres délicats et de tractions musclées, en cherchant toujours où placer le prochain coinçeur. Et même si la difficulté n'est jamais extrême (la cotation – 6a+ – étant surtout due à la continuité, aucun pas ne vaut plus que 5+), il faudra, pour en venir à bout, savoir gérer ses forces autant que son matériel (même si deux spits bien inutiles viennent limiter un peu l'engagement). Il y a aussi la dalle technique et engagée de la 4^{ème} longueur, la rampe du départ de droite (préférable au départ direct en 6c, peu en accord avec le reste de la voie), quelques autres beaux passages, mais c'est encore et toujours cette fissure qui revient dans mes souvenirs.

Pilier Rouge de Blaitière (2900 m) "L'eau rance d'Arabie"

Jean-Pierre Canceill, août 1994.

ED-, 250 m. Granite beau à pleurer. En partie équipée (spits), friends (jusqu'au 4) et coinçeurs pour compléter. Topo : Le Massif du Mont Blanc (Piola), tome I, it. 137.

J'ai du déjà gravir quatre ou cinq voies au pilier Rouge de Blaitière, sans parler de la face W toute proche, toutes ouvertes par l'inépuisable Michel Piola. Et même si aucune ne m'a déçu, "L'eau Rance d'Arabie" reste probablement la plus esthétique du lot. Variée, présentant de superbes passages aussi bien en dalle qu'en fissure, sur le rocher exceptionnel des Aiguilles, l'escalade y est sûre mais engagée, en particulier dans la première longueur. Et n'hésitez pas à revenir pour "Majorette Thatcher", ou "Bobokassa", dont la troisième longueur m'a laissé un souvenir impérissable.

Tour Rouge (2899 m) "Marchand de Sable"

Jean-Pierre Canceill, juillet 1985.

TD+, 300 m. Granite extraordinaire. En partie équipée (spits), friends et coinçeurs pour compléter. Topo : Le Massif du Mont Blanc (Piola), tome I, it. 95

Au début des années 80, une nouvelle génération d'itinéraires voit le jour dans le massif du Mont-Blanc, sous la houlette éclairée de Michel Piola. La recette est simple : bon rocher, belle escalade, sans se préoccuper d'aboutir à un quelconque sommet. Une judicieuse économie de moyens (quelques spits dans les dalles, les fissures sont à équiper) garde néanmoins à ces voies un caractère aventureux indéniable.

"Marchand de Sable" en est un exemple typique, mariant tous les styles à un niveau encore raisonnable. Quelques passages mémorables, comme cette traversée sur une vire en plein gaz, ou l'étonnante dalle de sortie, l'ont rendu célèbre dès l'année de son ouverture. Mais le nombre et la variété des autres itinéraires ouverts ensuite dans les parages lui ont peu à peu rendu sa tranquillité. Il ne faut pas s'en priver !

1.9 Corse

Punta Falconu (1550 m) "Granitola"

Jean-Pierre Canceill, septembre 1989.

D-, 300 m. Granite ... particulier (voir ci-dessous). Non équipée, prendre coinçeurs et friends, surtout moyens et gros, et beaucoup de sangles. Topo : Les 100 plus belles courses de Corse, it. 55.

Malmené dans le chaudron géologique, le granite corse en est ressorti plein de bosses et de trous, les fameux tafoni. On trouvera ici la quintessence du tafonu, un rocher incroyablement sculpté au point qu'on en vient à douter de sa solidité. Mais comme l'inclinaison n'est pas trop forte, et l'escalade pas trop difficile, on y grimpera délicatement, en appréciant le paysage du cirque de Spasimata. Et on profitera des belles vasques du torrent de Troncello pour se rafraîchir à la descente.

Punta Gotcha (1750 m) "Caramuntinu"

Jean-Pierre Canceill, septembre 1989.

TD+, 250 m. Granite superbe, bien qu'envahi de végétation par endroits. Équipement inexistant, prévoir coinces et friends en bonne quantité. Topo : Les 100 plus belles courses de Corse, it. 92.

Les pentes qui dominent au nord le col de Bavella regorgent de belles parois de granite clair, promettant de plaisantes mais brèves escalades. Quand on poursuit sur le GR, l'ambiance devient plus austère, et on devine sur la droite de plus hautes murailles, plus tourmentées, qui annoncent les a-pics sauvages du Policellu. La Punta Gotcha en est l'avant-garde, et en gravissant son versant sud, on se sent très loin des foules et de la route. L'itinéraire est peu évident, nous avons constamment navigué entre les deux voies de la face, (nous sortirons par "Di Te"), vers les plus belles fissures et les plus extravagants tafoni. Et ce n'est pas ce qui manque !

Pointe des Sept Lacs (2266 m) "L'Occhju"

Jean-Pierre Canceill, septembre 1989.

TD, 330 m. Granite magnifique. En partie équipée (pitons), coinces et friends variés pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses de Corse, it. 80.

Superbe escalade, granite excellent, cela aurait suffi pour que cette voie figure ici. Mais c'est surtout le cadre extraordinaire dans lequel elle se situe qui laisse un souvenir impérissable. "L'Occhju" (l'œil, en dialecte local) remonte en effet le bouclier de dalles qui plonge directement dans le lac Capitello, joyau parmi les joyaux des montagnes Corses. On pourra d'ailleurs, pour profiter pleinement de la magie des lieux, bivouaquer sur les terrasses herbeuses qui bordent le lac à l'Est (c'est officiellement interdit, mais le garde du parc qui surveille l'endroit sait se montrer compréhensif, si l'on est discret, et si l'on évite la période de grande fréquentation).

2. Alpes Suisses

2.1 Valais

Miroir d'Argentine (2325 m)

A côté de Martigny, superbe dalle de calcaire de 400 m de large, 500 m de hauteur. Voie Zigofolis, 5c +, 6a, TD, temps 4 h 30 (Georges Tsao).

Obergabelhorn (4063 m) traversée Mont Durand - Arbengrat - Wellenkuppe (**)**

Michèle Chevalier, Antoine Melchior, août 1996.

Splendide course AD de grande envergure, neige et rocher. Belle escalade en excellent gneiss (passages de 3) et fines arêtes de neige cornichées. Sommet magnifique. 5 rappels à la descente. 14 h de Schönbielhütte à Rotornhütte. Assez fréquenté.

Zinalrothorn (4221 m), arête sud-ouest (Rothorngrat)

Michèle Chevalier, Antoine Melchior, août 1996.

C'est la suite évidente de la course précédente. Splendide course AD+ de grande envergure, principalement rocheuse (4-maxi) en excellent gneiss, avec un passage de glace AD. Durée : 13 h de la Rothornhütte avec descente par l'arête SE.

Traversée Lenzspitze (4300 m) - Nadelhorn(3300 m)

André Duhoux. Niveau AD. Départ depuis Saas Fee - Mischabelhütte (3300 m).

Très belle course d'arêtes - haute montagne mixte (10 h AR).

Le Cervin (arête du Hörnli)

Olivier de Saint Exupéry. Saison : fin août. Escalade (1200 m, niveau III) Départ de Zermatt.

1er jour : Prendre les télécabines, puis le téléphérique de Schwarzsee qui mène au pied du Cervin. Remonter par un bon sentier jusqu'au refuge du Hörnli (3260 m). Le départ le lendemain se fait de nuit.

2ème jour : L'escalade démarre juste derrière le refuge. Il y a des taches de peinture fluorescente pour ne pas se perdre dans la nuit. Plus loin, lorsqu'il fait jour, l'itinéraire n'est pas toujours évident et les chutes de pierre fréquentes dès que l'on s'écarte un peu de celui-ci. Garder à l'esprit de rester toujours au plus près du fil de l'arête. Des cordes fixes facilitent le passage délicat sous le sommet. Ne pas oublier les crampons après les cordes fixes.

C'est vrai il y a du monde, mais en partant un peu en retard le matin et en acceptant de coucher au refuge de retour le soir, on n'est pas gêné par les cordées. Ne pas essayer de redescendre dans la vallée. Le dernier téléphérique est vers 17 h, et la descente à pied jusqu'à Zermatt après une journée comme ça gâche un peu le plaisir.

Breithorn sommet est par le Younggrat

François Renard. Topo: Guide des Alpes Valaisannes n°4 : du Theodulpass au Monte Moro. Période conseillée : Juillet. Equipement : Crampons, piolet technique (au moins 1), quelques friends et broches à glaces (4). Course mixte D, peu fréquentée et splendide

1er Jour : Zermatt - station Klein Mattherhorn - Refuge des guides du Val d'Ayas. Horaire 2h. Rejoindre la station Klein Mattherhorn par le téléphérique. De là gagner le Breithornpass et suivre l'itinéraire qui passe sous le rognon rocheux du bivouac Rossi e Volente (on peut d'ailleurs passer la nuit à cet endroit). Remonter en direction du Schwartztor et le col atteint, descendre sur le refuge des guides du Val d'Ayas (3420 m).

2ème Jour : **Breithorn Est (4164 m)** - Zermatt - station Klein Mattherhorn. Horaire : 8 h. Du refuge (3420 m), reprendre le chemin de la vieille à rebours pour gagner le col du Schwartztor (3731 m). De là on redescend le Schwärzegletscher jusqu'à 3400 m. On remonte ensuite un couloir neigeux pour atteindre le Chli Triftjisattel (3498 m). De cette selle neigeuse, on remonte d'abord une arête neigeuse, en franchissant quelques blocs rocheux. L'arête se raidit pour atteindre le pied d'un grand gendarme. Le rocher est bon et la difficulté n'excède pas le IV (il est possible de garder les crampons). On redescend ensuite sur des rochers que l'on contourne, puis on attaque une longueur de mixte assez délicate qui amène à une pente neigeuse très raide. La remonter pour atteindre un relais (2 pitons). De là traverser à droite sous les rochers une pente exposée (2 piolets s'avèrent utiles) et souvent en glace et gagner le haut du couloir pour atteindre l'arête WNW. Par des rochers faciles, on atteint le sommet.

On redescend sur le Breithornpass sans difficulté et l'on regagne la station en 1h environ.

2.2 Oberland

Le massif fourmille de secteurs d'escalade en très bon rocher (granite). Autre avantage, le massif est peu fréquenté.

Eldorado

Georges Tsao

Secteur situé à proximité du Grimsel. Voie Septumania 6, 6 +, 500 m, très belle escalade sportive. Temps 7 h.

Salbitschijn (2981 m)

Georges Tsao

Secteur situé à côté de Göschenen, arête Sud, D +, assez fréquentée.

Départ du refuge Salbithütte (2105 m). Pour monter à l'attaque 1 h 30, escalade 5 h, descente du sommet au refuge 1 h. Escalade magnifique, le dernier ressaut est splendide, photos carte postale, rappel du sommet sur 15 m. Matériel : rappel, un piolet peut être utile.

Gemsplangen (2570 m)

Georges Tsao

Départ du refuge Salbithütte. Voie Incroyable 5 +, 7 longueurs, à réserver pour un après-midi, intéressant.

Salbitschijn (2800 m) Tour 2

Georges Tsao

Voie Hammerbruch, 10 longueurs, 7 (cotation suisse) ce qui revient à 6 c, encore de beaux passages.

Handegg

Georges Tsao

A côté d'Innerkitchen, de superbes dalles. Deux voies conseillées : Fair Hands Line (10 longueurs, 6, 6 +) et Mélodies (10 longueurs, 6 +).

Rosenlauistoch (2198 m)

Georges Tsao

A côté de Meiringen, roche calcaire à proximité du glacier. 10 longueurs 6 +. Liftwing Left, 4 longueurs, 7, superbe, voie bien équipée, athlétique mais munie d'excellentes prises.

Balmhorn - Altels (3700 m)

André Duhoux. Région de Kandersteg.

Arête Nord-Est nommée Wildelsigegrat (AD mixte) : de Balhornhütte (1950 m) cabane « sanctuaire » - boiseries peintes et chaleureux gardiens - joie course dans un cadre sauvage loin du monde avec promenade initiale dans les Alpes. Peu technique mais bonne forme physique nécessaire (10 à 12 h).

Arête Sud-Est (AD mixte) depuis la Lötschenpasshütte (2690 m). Escalade plus alpine mais tout aussi retirée et intéressante que la Wildelsigrat (10 h)

Doldenhorn (3700 m)

André Duhoux. Traversée par l'arête Gallet ou Gitzigrat (Est) - AD mixte, depuis la cabane Fründenhütte. Belle ambiance haute montagne, belle chevauchée d'arêtes esthétiques. Quelques cordes fixes dans les endroits délicats. Retour par Doldenhütte (8 h).

Blümlisalphorn (3700 m) - Weisse Frau (3650 m)

André Duhoux. Course AD mixte depuis Fründenhütte (2560 m). Belle ambiance de festons neigeux (voire glaciaires). Attention aux corniches. Retour par Blümlisalphütte.

Jungfrau (4160 m) arête sud ouest

André Duhoux. Course AD mixte. Région de Lauterbrunnen.

Départ dans les prairies du Rütli (900 m). Cabane Rottalhütte (2750 m) située dans un écrin au pied des faces Nord de l'Ebneflüh et du Gletscherhorn. Cordes fixes dans les parties de rochers verglacés. Retour par la station de chemin de fer de Jungfraujoch (attention aux ponts de neige l'après-midi). 10 heures.

Schreckhorn (4100 m) arête sud-ouest.

André Duhoux. Région de Grindelwald. Niveau D-.

Très belle course sur rochers sympathiques et dans un cadre sublime.

La montée à Schreckhornhütte (2500 m) elle-même, bien que longue, est toujours belle. Retour par la voie de montée. (12 h).

Bietschhorn (3930 m) arête nord

André Duhoux. Région du Lötschental. Niveau AD.

A Ausserberg (1000 m); atteint depuis Visp, remonter la longue et sauvage vallée, tout d'abord dans les forêts de pins escarpées, puis dans les gazons fleuris, enfin dans le monde minéral et glaciaire jusqu'à la Baltschiederkaluse Hütte (2800 m). L'arête Nord du Bietschhorn de neige et de glace est le cheminement aérien qui permet la connexion de ce majestueux sommet avec le ciel... Retour par la voie de montée (10 h AR)

Stockhorn (3201 m) arête sud

André Duhoux. Région du Lötschental. Pointe située dans le prolongement SE du Bietschhorn. Niveau TD- .

Succession de tours en très bon rocher (sorte de modèle réduit de l'arête Sud de l'aiguille Noire de Peuterey), formant une belle escalade de 600 m. Accès de puis le refuge bivouac du Stockhorn (2600 m) et le vallon de Blatschiederklause (domaine des chamois). Retour par la voie normale qui est PD. (8 - 10 h AR).

2.3 Suisse centrale

Traversée Santis-Altmannt par le Lisengrat (massif de l'Alpstein)

François Renard. Départ de Wasserauen, accessible en train depuis Paris par Zurich et Gossau (sur la ligne Zurich-St Gall). Hébergement en gîte d'altitude, 1/2 pension, chambres ou dortoir. Carte : Santis - Churfirsten 2514 (1:25 000). Période conseillée : automne (couleurs, moins de monde). Equipement : Crampons et piolet léger en automne, petit bout de corde. Difficulté : Randonnée alpine soutenue, vires exposées et souvent enneigées à l'automne, mais équipées de câbles.

1^{er} jour : Wasserauen (876m) - **Santis (2503)** - Meglisalp. Dénivellation 1800 m, horaire 7h.

De Wasserauen, suivre la route jusqu'à sa fin sur 1 km. Continuer sur le sentier en direction du lac Seealpsee. Au point 1005 prendre le chemin au Nord, qui monte en direction d'Ebenalp. Poursuivre sur la crête, direction Sud-Ouest jusqu'au Schäfler et passer le Lötxlisapsattel (1900 m). On passe un second col, puis on monte, toujours Sud Ouest, par des pentes douces jusqu'au point 2325 m. Traverser un petit glacier et rejoindre un sentier raide équipé de câbles qui mène au sommet du Santis (panorama superbe).

Du Santis, prendre plein Est la direction du Rotsteinpass par les vires exposées du Lisengrat. Poursuivre par un sentier facile jusqu'au Rotsteinpass, où l'on peut faire une halte au refuge gardé de la Rotsteihütte. Descendre facilement sur Meglisalp.

2^{eme} jour : Meglisalp (1517 m) - **Altmannt (2436 m)** par le Mutschen. **Dénivellation** 2000 m, horaire 9 h 30. De Meglisalp rejoindre plein Est, le col 1856 m, puis descendre plein est en direction du lac Fälensee. Au point 1410, remonter plein Sud vers le lac, et passer devant le Bollenmees. Prendre plein Sud la direction du Saxoner Lücke (1649 m). Remonter le vallon Sud Ouest, en longeant les Kreuzberge et passer devant la Roslenalp hütte. Atteindre le col 2069 m et poursuivre jusqu'au sommet du Mutschen (2121 m). Redescendre au col et suivre la crête jusqu'au point 2106 m. Descendre et passer devant la Ruchbuel hütte, puis remonter le sentier Nord Ouest en contournant l'Altmannt. On atteint le col 2334 m, puis par une escalade facile (néanmoins dangereuse si de la neige glacée recouvre les rochers), atteindre le sommet de l'Altmannt (il existe d'autres voies cotées PD et une cotée D). Redescendre au col puis prendre Sud est, la direction de Häderen (le sentier raide est équipé de câbles, on peut aussi descendre la pente de neige si l'on possède piolet crampons). Rejoindre le Fälensee et continuer la descente en direction de Sämtis. Au point 1343 m, remonter plein Nord en direction du Bogartenfirst. Franchir le col 1730 m et descendre en direction de Wasserauen.

3. Alpes italiennes

3.1 Argentera

Argentera, cime sud (3297 m) face ouest, éperon du Promontoire

Jean-Pierre Canceill, août 1994.

AD, 800 m. Excellent granite. Très peu équipée (rares pitons), quelques sangles, coinçeurs et friends à prévoir. Topo : guide Paschetta (Dufranc), it. 216.

Tout alpiniste, au cours de sa carrière, commet des erreurs d'itinéraires. Un topo peu précis, un piton trompeusement placé hors de la voie, suffisent pour s'égarer. Dans ce cas, la recette est bien connue, il faut oublier le topo et tâcher de se mettre à la place des premiers ascensionnistes : si personne n'était passé par là avant moi, quel cheminement m'apparaîtrait le plus logique ? Et en général, on retrouve rapidement la bonne voie. Mais ce jour là, avec Rémy, nous n'avons même pas eu ce recours ! Tout allait bien pourtant, nous étions en pleine forme et le temps était superbe. Après quelques belles voies difficiles dans le secteur, nous avons décidé de gravir ce vaste versant Ouest de l'Argentera. Nous grimpons vite (et ceux qui connaissent Rémy savent ce que "vite" veut dire), et nous étions déjà à mi-paroi lorsque nous nous sommes aperçus que nous gravissions l'éperon du Promontoire, et non l'éperon Campia escompté. Séparés de ce dernier par une profonde gorge, il était hors de question de le rejoindre, nous avons donc continué jusqu'au sommet. Mais qu'importe, l'escalade était belle, beau aussi le bouquetin qui nous accueillit au sommet, avec les premiers rayons du soleil.

Corno Stella (3050 m) Directissime sud

Jean-Pierre Canceill, août 1994.

TD+, 450 m. Granite excellent. Très peu équipée hormis le premier surplomb, prendre coinçeurs et friends (surtout petits et moyens) en quantité, et quelques pitons. Topos : guide Paschetta (Dufranc), it. 228. Les 100 plus belles courses des Alpes du Soleil, it. 78.

Sommet phare de l'Argentera, la "Corne des Étoiles" ressemble au Mont-Aiguille, moins isolé mais plus haut et plus affiné. Son plateau sommital est plus redressé et recouvert de pierriers, mais c'est tout de même une belle récompense après avoir gravi l'un des nombreux et très beaux itinéraires parcourant ses deux faces et ses deux spigolos. Quant à cette Directissime Sud, c'est une très belle escalade à ne pas sous-estimer. Même si la partie dure fait à peine 300 m, on y rencontre un surplomb teigneux au départ, puis de longs passages athlétiques sur un granit jaune très sculpté, dans une ambiance grand gaz.

3.2 Grand Paradis - Val d'Aoste

Becco della Tribulazione (3360 m)

Georges Tsao. Point de départ : barrage de Pian Teleccio (vallon de Pintonetta), refuge Pontése.

Voie Grassi Ré, TD, 300 m, 3 h 30, excellent rocher, vue sur le Grand Paradis tout proche.

Becco di Valsoera (3369 m) Spigolo ouest, voie Pérégo Méllano

Jean-Pierre Canceill, août 1985 ; Georges Tsao.

TD, 550 m. Granit excellent. En partie équipée (pitons), friends et coinçeurs en complément. Topo : Les 100 plus belles courses du Grand Paradis, it. 88.

Bien connu pour ses escalades glaciaires et ses nombreuses courses à skis, le Grand Paradis a aussi de quoi satisfaire le grimpeur. Au sud du massif, plusieurs parois d'excellent granit encadrent le vallon de Piantonetto, dont la vaste est ce versant ouest du Becco di Valsoera. La voie du spigolo est superbe, aérienne et soutenue, même si l'on peut s'échapper à la fin des difficultés en descendant en face nord. Mais si le temps est favorable, si une mer de nuages (fréquente dans la région) ne submerge pas le sommet, montez y profiter du magnifique panorama. Vous n'en apprécierez que mieux les succulents spaghettis du refuge Pontese.

Grandes Jorasses - pointe Walker, arête sud-est (4200 m)

André Duhoux. Course TD. Départ de Courmayeur.

Depuis le hameau du Tronchey (1600 m) situé dans le Val Ferret. Bivouac « cosmique » de Jacchia dans un cadre puissant et fort beau, absolument solitaire, aérien, ensoleillé. Grande excursion au coeur profond de la montagne.

Aiguille Noire de Peuterey (3800 m), arête sud

André Duhoux. Course TD.

Accès depuis les chalets de Peuterey (1500 m) dans le Val Veni et le refuge de la Noire (2300 m). Voie hautement classique et mythique (donc parfois encombrée de nombreuses cordées). D'une grande beauté par la puissance du site, la vision constante vers les hauts contreforts du versant Sud du Mont Blanc et par l'esthétisme et l'ampleur de l'escalade, sorte de longue chevauchée dans le domaine des Dieux...

3.3 Dolomites

Topos : - collection les « 100 plus belles » aux descriptions parfois fantaisistes
- Escalades choisies (topos GHM) en français
- Excellent topo de la Marmolada, en vente au refuge

Cima ovest di Lavaredo (3369 m) face nord, voie Cassin

Jean-Pierre Canceill, août 1998.

ED-, 450 m. Dolomie parfois excellente, toujours bien nettoyée. En grande partie équipée dans la partie surplombante, beaucoup moins dans le haut qui n'est pas à sous-estimer. Quelques friends variés sont les bienvenus. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Orientales, it. 95.

Une paroi glaciale, de monstrueux surplombs, un rocher laissant à désirer, voilà qui semble typique du " syndrome face nord " cher à Danielle. Ou, autrement dit, une course que l'on aimerait avoir faite plutôt que faire. Et ce d'autant plus qu'elle fut un des grands problèmes des années 30, magistralement résolu par Cassin. Eh bien non, détrompez vous, le mythe est bien là, mais sous la forme d'une superbe escalade. Le rocher a été bien nettoyé par les nombreux passages, et, hormis la longueur diagonale (qui permet encore de mesurer la classe du grand Riccardo), il n'y a que de brefs passages d'artif. La voie chemine astucieusement entre les surplombs, permettant de superbes envolées sur de grandes dalles riches en prises, dans un gaz à couper le souffle. Il reste que ces surplombs, une fois franchis, interdisent toute retraite, et que l'engagement est donc ici sérieux. C'est la différence essentielle avec la toute proche voie Comici dans la face N de la Cima Grande, par ailleurs comparable en beauté et difficulté.

Cima Grande di Lavaredo, 2999 m, face nord, voie Comici - Dimai

Michèle Chevalier, Antoine Melchior, août 1998. Carte 1/50000 Tabacco n°1 (Cadore - Cortina). Départ du refuge Lavaredo. Possibilité de camping à proximité.

****, 500 m, 8 h, TD+, 5c obligé, 6b en libre.

Le bas est un spectaculaire mur de 300 m en bon rocher qui offre une splendide escalade très soutenue dans un cadre fantastique. Le surpitonnage ne dépaysera pas les amateurs de falaises bourguignonnes, mais attention aux 200 m supérieurs plus faciles mais aux « variantes » dangereuses. La fréquentation excessive rend utile une approche nocturne, sinon queue garantie. Descente PD assez paumatoire en 2 à 3 heures.

Cima della Madonna (2752 m) Spigolo del Velo

Jean-Pierre Canceill, août 1998.

TD-, 400 m. Calcaire magnifique. En partie équipée (pitons), jeu de friends et coinçeurs pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Occidentales, it. 73.

S'il faut de l'imagination pour y voir le voile de la Madone (pas de bicyclette ici, bande d'ignares !), on y trouve par contre un superbe éperon de calcaire gris, qui se redresse à la verticale dans les ressauts supérieurs. Du fait de cette raideur, l'escalade est impressionnante bien que la difficulté reste raisonnable. Et le rocher est le plus beau que l'on puisse trouver dans le massif, très sculpté et d'une solidité à toute épreuve. Le revers de ces attraits étant une fréquentation au-dessus de la moyenne, mais il suffit de se lever tôt pour être tranquille.

Pilastro de Rozes (2820 m) face sud-sud-est, voie Costantini-Appolonio

Jean-Pierre Canceill, août 1996.

TD+, 500 m. Très bonne dolomie. En partie équipée (pitons), jeu de friends (jusqu'au 3 ½) pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Orientales, it. 81.

Juste au-dessus de la route du Passo di Falzarego, la vaste paroi de la Tofana di Rozes emplit l'horizon. Le contrefort qui la termine à droite paraît bien petit en comparaison, et la proximité de sentiers très fréquentés laisse comme une impression d'école d'escalade. Nous y étions pourtant seuls ce jour là, sans doute grâce à une météo pessimiste, et nous nous sommes régalez de cette magnifique escalade, à base de fissures athlétiques entrecoupées de quelques toits mémorables. Et même si la descente est rapide et facile, il ne faudra pas sous-estimer l'ampleur de cet éperon, qui fait tout de même 500 m de haut.

Marmolada di Rocca (3309 m) voie Vinatzer

Jean-Pierre Canceill, août 1993. Antoine Melchior, 1998.

ED, 800 m. Calcaire excellent, sauf quelques passages de la sortie Stenico. Bien équipée en 1998, friends et coincesurs utilisés pour renforcer les relais. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Occidentales, it. 96.

La face S de la Marmolada est une des plus belles et des plus vastes parois des Dolomites, avec la face NW de la Civetta. Les italiens l'ont surnommée la " Parete d'Argente ", et un des meilleurs grimpeurs de l'entre deux guerres y a ouvert une voie mémorable, longue, soutenue, et très variée. Fissures, dalles, et surplombs s'y succèdent sur un rocher excellent, jusqu'à la grande vire centrale. Là, si le temps le permet, il ne faut pas hésiter à sortir par la variante Messner, plus en accord avec le bas de la voie que les cheminées humides de la sortie originale. Mais si l'orage menace, il ne faudra pas oublier qu'une retraite est quasi-impossible dans les dièdres inférieurs, rapidement transformés en cascade, et que le bivouac dans les grottes boueuses de la vire médiane est des plus désagréable. L'échappée par la voie Stenico est alors la plus rapide. On pourra ainsi apprécier pleinement le récit de Livanos sur sa " Réception chez la reine des Dolomites ", dans son inoubliable " Au delà de la verticale ".

Pala di San Martino (2987 m) pilier sud-ouest, voie Langes

Jean-Pierre Canceill, août 1991.

D-, 600 m. Dolomie excellente. Assez peu équipée, coincesurs et friends variés pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Occidentales, it. 51.

Cachée au fond d'un vallon sauvage et secret, voilà une longue et belle escalade, peu soutenue mais toujours intéressante. Et si le temps vous manque pour finir la longue et délicate descente, le bivouac en tôle installé au sommet pourra vous accueillir pour la nuit.

Crozzon di Brenta (3135 m) voie des Guides

Jean-Pierre Canceill, août 1991.

TD, 800 m. Dolomie excellente. En partie équipée (pitons) dans le ressaut central, coincesurs et friends variés pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Occidentales, it. 90.

On trouve dans la Brenta moult grandes et belles parois, et d'illustres sommets comme le Campanile Basso. Mais la grandiose étrave du Crozzon, au centre du cirque de la Brenta Alta, est un irrésistible appel pour le grimpeur. La voie des Guides est une des classiques de la face E, mais sa longueur et son engagement la préserve de la surfréquentation. C'est pourtant une escalade de grande classe, peu soutenue (les difficultés sont concentrées dans le tiers médian) mais toujours raide, sur un rocher gris très adhérent. Ici encore, un petit abri a été aménagé au sommet, où l'on peut se réfugier en cas d'orage ou de sortie tardive. Avec Jean, nous avons eu la chance d'y passer par un temps splendide. Nous avons donc pu arriver dans les derniers rayons du soleil sur la calotte neigeuse de la Cima Tosa (un petit piolet peut y être utile, de même que pour le névé d'attaque), point de passage obligé avant le retour dans la vallée, et point d'orgue d'une longue et belle journée.

Sasso delle Nove (2968 m) face ouest, voie G. et R. Messner

Jean-Pierre Canceill, août 1987.

D+, 250 m. Calcaire magnifique. Peu équipée, quelques coincesurs et friends (plutôt des gros) pour compléter. Topo : Les 100 plus belles courses des Dolomites Orientales, it. 55.

Les Dolomites sont célèbres pour leur verticalité, mais voici une voie complètement atypique : Un vaste plan incliné à peine à 45°. Au départ, il faut choisir entre progresser debout le long d'une écaïlle, ou à quatre pattes sur la dalle (on se sent bête ...). Plus haut, l'inclinaison augmente, on navigue dans un univers de cannelures et de trous, dans lesquels on a parfois la surprise de découvrir un piton. De temps en temps, une bonne vire permet de faire un confortable relais, même si c'est souvent au bout d'une longueur de 55 ou 60 mètres. Il faut donc une bonne marge de sécurité dans le IV, mais le rocher est d'une solidité digne de toutes les confiances.

Monte Agner (2872 m) Spigolo nord

Jean-Pierre Canceill, août 1993.

TD, 1600 m. Dolomie douteuse dans le socle, très bonne dans les 800 m médians, fabuleuse dans le ressaut terminal. En partie équipée dans le ressaut terminal, très peu ailleurs. Jeu de friends et coincesurs (moyens et gros essentiellement) pour compléter. Topo : Escalades dans les Dolomites (Brenier, Dossetto - Edisud), it. 87.

Peu de gens savent que le Monte Agner recèle en sa face Nord la plus haute paroi rocheuse des Alpes (1500 mètres !). Le spigolo qui la borde à gauche est d'une ampleur comparable, de même que les vastes murailles des Pale di San Lucano qui forment l'autre versant de la vallée. Ces massifs étant par ailleurs peu fréquentés, on y respire un parfum d'aventure qui a disparu depuis longtemps dans la plupart de nos montagnes.

Ici, l'engagement n'est pas un vain mot, et Daniel a dû employer toute sa persuasion pour vaincre mes réticences à attaquer par un temps incertain. Je n'ai pas eu à le regretter, au contraire. Même si le socle présente un rocher douteux et recouvert de végétation, désagréable à escalader, on rejoint ensuite le fil du spigolo proprement dit, qui mène au sommet en un superbe crescendo. La raideur et les difficultés augmentent régulièrement, le calcaire riche en prises est excellent, on rencontre de temps à autre un vieux piton qui prouve qu'on est toujours dans la voie, jusqu'au pied du ressaut terminal. Là, une fissure

cachée surplombant un vide à couper le souffle, un extraordinaire mur à trous et quelques autres passages de grande classe, font regretter qu'il n'y en ait pas le double !

Catinaccio (Rosengarten), 2981 m, face est, voie Steger

Antoine Melchior, Echeydde Cubillo, août 1993. Carte 1/50000 Tabacco n°6 (Val di Fassa). Départ du refuge Gardeccia.

***, 550 m, 7 h, TD-, peu soutenu, 5c maxi. A faire pour la beauté de la paroi. Généralement très fréquenté, bon rocher. Très peu de pitons (coinceurs utiles). Itinéraire peu évident avec plusieurs variantes (celle qui passe sous le grand toit avec sortie à gauche est jolie). Descente PD rapide.

Torre Venezia, 2337 m, face sud, voie Tissi

Michèle Chevalier, Antoine Melchior, août 1998. carte 1/25000 Lagir Alpina n°10 (Marmolada - Pelmo - Civetta - Nuvolau). Départ du refuge Vazzoler.

****, 500 m, D+, 5b libre, 6h. Escalade splendide et agréable, sur une magnifique tour. Bon rocher. Site admirable. Itinéraire complexe, mais généralement bien balisé par de nombreuses cordées. Descente commode en 2 h.

Punta Civetta , 2920 m, face nord-ouest, voie Andrich - Fae

Michèle Chevalier, Antoine Melchior, août 1998. Départ du refuge Coldai ou d'un camp au lac Coldai . Carte 1/25000 Lagir Alpina n°10 (Marmolada - Pelmo - Civetta - Nuvolau).

***, 800 m, ED-, 5c avec un pas de 6b obligé et un pas d'artif scabreux. Quelques coinceurs utiles. Longs passages de 5c très exposés en rocher parfois douteux, très peu protégeables. Peu fréquenté. Ambiance austère et engagement important (à éviter absolument par temps incertain). Les cheminées de sortie sont ruisselantes mais très spectaculaires (gazou-gazou). Une voie dont on se souvient, réservée aux amateurs d'obscurités batailles et au moral solide, mais quelle ambiance ! Descente facile et rapide par via ferrata (3 h).

Torre Trieste, 2458 m, face sud, voie Carlesso

Rémy Duhoux, Antoine Melchior, août 1993. Départ du refuge Vazzoler.

***, 600 m, TD+, 5c obligé, en libre 3 longueurs de 6b et 6c + un pas A0, 8 h. Pitons en place (quelques coinceurs au cas où). Belle escalade en bon rocher sur la plus fantastique tour des Dolomites. Très fréquenté. Descente en 10 rappels demandant beaucoup d'attention en ce qui concerne l'itinéraire (3 h).

4. Pyrénées

Couloir Swan / couloir nord du Marboré

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Avril (crampons / raquettes). Carte Top 25 Gavarnie n° 1748 OT. Départ de Gavarnie (1380 m). Prendre le chemin vers le refuge des Espuguettes (2027 m, gardé). Le lendemain remonter le vallon vers le glacier de Pailla jusqu'au pied du couloir Swan. Environ 2 à 3 longueurs en glace (très raide), puis poursuite tranquille (# 45°). Arrivée au col du Swan (2964 m) poursuivre vers le col d'Astazou (2950 m). Traverser vers la face nord du Marboré. Remonter le couloir étroit et plus raide que le précédent (4 à 5 longueurs) pour atteindre le Pic du Marboré. Redescendre vers la Brèche de Roland en profitant du spectacle du haut du cirque de Gavarnie. Descendre franchement pour rejoindre le chemin entre la Brèche et Gaulis. Une nuit supplémentaire au refuge des Sarradets (2687 m, gardé) n'est pas un luxe. Rejoindre enfin Gavarnie par le vallon du Soldat.

Arête nord-ouest de l'Astazou

Olivier de Saint Exupéry. Saison : août (escalade). Carte Top 25 Gavarnie n° 1748 OT.

Départ de Gavarnie (1380 m) jusqu'au refuge des Espuguettes (2027 m, gardé). Le lendemain remonter le vallon vers le glacier de Pailla (crampons). Passer sous le couloir Swan et gagner le pied de l'arête NW du petit Astazou (2521 m). L'escalade (AD) suit le fil de l'arête pour atteindre le sommet (3012 m). Les relais sont confortables, ce n'est pas une raison pour musarder car le retour est long. On peut passer par " les rochers blanc " en passant sous le glacier ouest du marboré. Cet itinéraire n'est pas très évident et déconseillé par temps de brouillard (ou la nuit). L'autre possibilité est de passer par la brèche de Tuquerouye, et la hourquette d'Alans.

Dalle des Sarradets

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Août (escalade). Carte Top 25 Gavarnie n° 1748 OT.

Départ de Gavarnie (1380 m) jusqu'au refuge des Sarradets (2687 m, gardé). On accède au refuge par divers chemins:

-directement par Gavarnie via le vallon du soldat (débonnaire sauf le pierrier sous le col des Sarradets)

-directement par Gavarnie via l'échelle des Sarradets. C'est laborieux mais la montée dans le fond du cirque est à connaître absolument.

-via le col de Boucharo. On y arrive en voiture. La montée au refuge est la plus rapide.

L'ascension de la dalle des Sarradets (AD) est à combiner avec autre chose le lendemain ou la veille. Elle est située à 5 minutes du refuge, plein sud, en face de la Brèche de Roland. On peut repérer le départ depuis le refuge et suivre la progression. C'est une belle dalle de calcaire idéale pour passer une partie de l'après midi. La descente se fait côté refuge, vers le col des Sarradets. Ne pas s'engager dans les couloirs tentants de la face nord, qui ne permettent pas de gagner rapidement la vallée mais beaucoup de retard.

Le mur du Cirque

Olivier de Saint Exupéry. Saison : août (escalade). Carte Top 25 Gavarnie n° 1748 OT.

Départ de Gavarnie (1380 m). Rejoindre le fond du cirque par le sentier des touristes. Dépasser l'hotel du Cirque et poursuivre vers la grande cascade. L'attaque est située à environ 200m à droite de la grande cascade. Le guide Ollivier explique bien l'itinéraire. " Les 100 plus belles courses des Pyrénées " sont plus littéraires mais moins précises (j'ai dû ouvrir une voie grâce à ses explications). *Beaucoup d'ambiance, de bons relais. Les topos tentent de nous faire voir, sculptées dans le relief du rocher, une " tête de chien " , une " tête de femme "...Je pense que l'on voit ce que l'on a envie de voir. Je vous invite à aller voir, vous n'aurez pas fait le déplacement pour rien.*

Néouvielle par l'arête ouest

Olivier de Saint Exupéry. Saison : août. Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET.

Le départ se situe sur la brèche du Néouvielle (2926 m). Rejoindre le départ est déjà une randonnée en soi. L'accès peut se faire via la vallée d'Aure et le lac d'Aubert (attention à arriver tôt, la route est réglementée après Orédon). On passe alors par la brèche de Chaussenque, et on longe la face nord au ras du névé (pierrier).

L'accès peut aussi se faire via la vallée de Barèges et le refuge de la Glère.

L'ascension AD inf est courte et aérienne. A présent que le névé de la voie normale est à peu près disparu, cette alternative permet d'accéder au sommet agréablement en profitant de la vue superbe sur le lac de Cap de Long.

Les crêtes de la Mourelle et d'Espade

Olivier de Saint Exupéry. Saison : août (rando / escalade niveau III). Carte Top 25 Néouvielle - Vallée d'Aure n° 1748 ET.

Depuis la vallée d'Aure, remonter vers le lac d'Orédon puis le lac d'Aumar (point de départ). Attention, après une certaine heure, la route est coupée à Orédon et un bus assure la navette vers Aumar/Aubert. Monter sur le col d'Aumar, redescendre de

l'autre côté puis remonter vers la Hourquette de Mounicot (environ 2 h). Escalade de l'arête de la Mourelle, puis d'Espade. Arrivée sur la brèche de Chausenque, retour au point de départ. Il y a pas mal d'échappatoires tout au long de la traversée.

Pic Perdiguère (2 jours)

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Août. (randonnée). Carte Bagnères de Luchon 1848 OT.

1er jour : Depuis Luchon, rejoindre le départ aux Granges d'Astau (1140m). Monter à pied vers le célèbre et touristique lac d'Oo. Continuer vers le refuge d'Espingo (déjà nettement moins fréquenté) poursuivre enfin vers le refuge du Portillon (2571m). Il est tout neuf , c'en est surprenant pour les Pyrénées. Profiter de la vue du lac du Portillon et de la silhouette des crêtes frontalières dont celle du Perdiguère.

2 ème jour : contourner le lac en le laissant à droite. Remonter le vallon de Literole (les crampon peuvent être utiles pour remonter le névé, sinon passer dans le pierrier). Petite escalade facile pour atteindre le sommet (3222m).

Grand dièdre des Spijoles

Olivier de Saint Exupéry. Saison : juillet. Carte Top 25 Bagnères de Luchon n° 1848 OT.

Depuis Luchon, rejoindre le départ aux Granges d'Astau (1140 m). atteindre le refuge d'Espingo gardé (1950 m). Le lendemain suivre d'abord le chemin du lac de Portillon, vers 2100 m prendre celui qui mène au col des Gourgs Blancs. Vers 2500 m, on est sous la face Est des Spijoles. Le Grand dièdre est bien marqué dans la face. L'ascension est homogène et agréable (D). La difficulté (V) réside à 2 longueurs de la sortie.

5. Afrique

Atlas marocain

Yvon Lagadec.

Dans le Haut Atlas central, au Nord-est du massif du Mgoun (4068 m), une dorsale comprend des sommets tels que l'Azourki (3682 m) et l'Aroudann (3359 m). C'est ce dernier sommet qui nous intéresse ici, il est plus connu des grimpeurs sous le nom de **Jbel Aioui**. La "paroi" se développe en versant Nord sur une hauteur de 600 à 800 m et une longueur de plus de 3 km. Au moins 40 voies d'ampleur, d'un niveau D à ED ont été ouvertes. Rocher calcaire bon en général, voire excellent. Attention on est en montagne! Le grimpeur devra maîtriser parfaitement l'usage des pitons et des coinçeurs, cependant quelques classiques sont équipées (modérément : cf topos). D'autres secteurs particulièrement grandioses existent dans la région : Taghia, Taoujad, Timrazine, et tant d'autres à découvrir au milieu de gorges démentes. Il sera commode d'établir des camps de base, en profitant du portage par mulet.

- Centre stratégique : village de Zaoui a Ahanesal, accessible par une piste carrossable à partir d'Azilal (nord-est de Marrakech). Région inaccessible en hiver, sauf à skis. Eté sans doute un peu chaud. Intéressant donc en Mai-Juin et Septembre-Octobre.
- Hébergement, nourriture : Autonomie complète au départ, même s'il peut exister des gîtes dans les villages. Pour les produits frais, profiter des marchés. Jour de la semaine et lieu à voir sur place.
- Cartographie : pour les accès, Michelin 969. Sinon, 1/50000 feuille Zaoui a Ahanesal (disponibilité aléatoire) 1/100000 même feuille (suffisant). Ces cartes peuvent être achetées (en principe) à : Division de la Cartographie, 31 Avenue Hassan 1^{er}, Rabat. Cependant des plans de situation et d'accès existent dans les topos, c'est en général suffisant.
- Topos : plus ou moins difficiles à trouver (voir le CAF, les copains...)
 - les 100 plus belles du Maroc par B. Domenech : la base pour grimper, randonner, skier,
 - Randonnées pédestres dans le Massif du Mgoun (Edisud - 1989),
 - le Haut Atlas Central par A.Fougerolles CAF Casablanca,
 - la Grande Traversée de l'Atlas Marocain par M.Peyron (1988).

Mont Kenya (5900 m)

Olivier de Saint Exupéry. Saison : Fin juillet. Trekking.

Départ de Nairobi au Kenya. Taxi brousse trouvé sur place, direction " Naro Moru " au pied du Mt Kenya. Quelques heures de transport sur une piste pour atteindre un hotel " Lodge River ". Logement à la carte: du grand luxe ambiance " Out of Africa " jusqu'à la tente ordinaire. On y trouve un hypothétique taxi pour le lendemain direction le parc et le point de départ de la marche (tant qu'on est pas dans le taxi c'est pas gagné). Quelques formalités financières à l'entrée du parc pour accéder à l'intérieur. Après une heure de route sur une piste de plus en plus défoncée et boueuse qui monte dans la jungle, le taxi s'arrête. Nous finissons à pied les derniers mètres pour atteindre Met Station (3048 m). C'est le camp de base. On peut y trouver des porteurs. Après quelques négociations infructueuses nous continuons vers le refuge Tekeli Hut , Mackinder Camp (4250 m). Au bout d'une heure, on sort de la jungle, une zone très marécageuse (genre tourbe) continue le trajet (durant 4 h). La végétation se fait rare. Le mont Kenya apparaît alors tout enneigé (en théorie ce n'est pas une période sèche). Une heure plus tard nous sommes au camp.

Le lendemain montée en 3 heures vers le sommet (la pointe Lennana, environ 5000 m). Les derniers 200 m sont sur la neige (pas besoin de crampon, c'est un peu juste mais il y a des marches). En face: les 2 autres sommets (5200 m) du Mont Kenya sont à faire en escalade (voies AD) : le Batian et le Nélon et le célèbre " Diamont Couloir " voie en glace qui a l'air farouche. Redescente dans la foulée jusqu'à Met Station. Le lendemain, on trouve un taxi pour rejoindre le lodge et de là direction Nairobi.

Kilimanjaro (5950 m)

Olivier de Saint Exupéry. Période : juillet. Trekking.

Départ de Nairobi au Kenya (on peut aussi rejoindre le départ en avion directement à proximité du sommet, en Tanzanie). Taxi brousse trouvé sur place, direction la frontière (Namanga). Il y a bien un bus qui est censé faire le trajet Dar El Salam / Nairobi mais il arrive souvent qu'il n'arrive pas et c'est ce qui est arrivé. Paysage superbes. Il n'y a rien d'intéressant à la frontière. Des taxis et des bus attendent de l'autre côté. Direction Arusha, puis Moshi en fin de journée.

Le lendemain, direction entrée du parc du Kilimanjaro à 30 km de là (1800 m). Formalités pour accéder au parc et un guide obligatoire (+ 2 porteurs pour 4 personnes).

1er jour : On démarre en milieu de matinée. 2 h de marche pour le 1er camp (Mandara Hut: 2727 m). Brouillard et jungle boueuse. Ambiance glauque mais superbe. On dort dans dans des petits refuges

2ème jour : montée en 3 h pour Horombo Hut (3720 m). On poursuit dans la boue, puis la jungle s'éclaircit brusquement pour faire place à une lande. La brume se lève enfin. Ceux qui redescendent du sommet se croisent pour la nuit avec ceux qui montent

3ème jour (4 h de marche), direction Kibo Hut (4700 m). Passage au dernier point d'eau, puis longue montée sur la selle (4300 m) qui sépare de 20 km le Kibo (point culminant) du Mawenzi. Le paysage est fantastique. On a l'impression d'être sur une autre planète.

4ème jour : il est recommandé de voir le jour se lever au sommet c'est à dire vers 5 h 30. Départ 1 h 30. On atteint en 4 h le bord du cratère (Gilmant's point: 5780 m). Le chemin n'est pas fameux, un genre de sable. On rejoint ensuite le sommet proprement dit (Uhuru point, 5900 m). descente par le même chemin, vers Horombo Hut.

5ème jour : poursuite de la descente jusqu'à l'entrée du parc.

Nota: il fait au moins aussi froid que dans les Alpes en été à ces altitudes.

Kilimandjaro (voie Machamé)

Nicole Germain, Roland Monsallier. Description : Crampon n° 273.

1er jour : départ de l'entrée du parc d'Arusha (1850 m), montée à Machamé Hut (3050 m).

2ème jour : camp sur le plateau de Shira (3700 m).

3ème jour : col de Lava Tower (4570 m), camp Barranco (environ 4000 m). *Possibilité d'atteindre directement le sommet principal (Uhuru Peak) en une journée depuis le petit refuge en tôle situé au col de Lava Tower.*

4ème jour : franchissement de la falaise (larges vires), traversée de deux vallées riches en végétation mais dominées par les glaciers, déjeuner dans la vallée de Karanga, camp de Bafu (4550 m).

5ème jour : montée dans la caillasse jusqu'à pointe Stella (5700 m), où l'on rejoint la voie normale qui débouche au vrai sommet, Uhuru Peak (5895 m) après une heure.

6ème jour : descente sur la porte du parc à Marangu, nuit à l'hôtel Ashi.

6. Amérique du sud

6.1 Argentine - Chili

Fitz-Roy / Cerro-Torre (randonnée)

Olivier de Saint Exupéry. Saison : décembre. Départ de Buenos-Aires.

Accès : prendre l'avion pour Rio Gallegos en Patagonie, puis le bus pour Calafate (environ 5 h). C'est déjà le bout du monde, et plus dépaysant. Pas de problème pour se loger chez l'habitant. On peut faire une excursion vers le glacier du Perito Moreno. De Calafate on prend très tôt un 4x4 pour Chalten. (environ 4 h). Un sentier permet d'accéder sans problème à travers un paysage tourmenté (arbres tordus, sol spongieux, ciel pluvieux) au pied d'une moraine. On trouve des cabanes de branchages peu étanches. En remontant la moraine on découvre le paysage saisissant du Fitz Roy et de ses copains qui portent les noms des héros de l'Aéropostale.

Le lendemain retour au point de départ en passant par le non moins admirable Cerro-Torre.

Aconcagua (7000 m)

Olivier de Saint Exupéry. Argentine, janvier. Trekking (et éventuellement escalade). Deux possibilités pour rejoindre le point de départ (Puente del Inca).

- Par Buenos Aires, puis ligne intérieure pour Mendoza, et enfin bus pour le départ (environ 150 km). Pas de problème particulier. Pas plus compliqué que pour rejoindre Denfert Rochereau le vendredi soir. On peut y payer le droit d'accès et faire quelques emplettes. C'est une jolie petite ville agréable lorsque l'on arrive de l'hiver européen.

- Par Santiago du Chili. Il est préférable alors de prendre un vol direct. Nous avions changé à Buenos Aires. Deux sacs n'étaient pas au rendez vous à l'arrivée... On a fini par remettre la main dessus mais nous avons eu de la chance. La suite, c'est un bus pour Mendoza (une journée). On passe donc la frontière et le point de départ est situé 1 km après. Le passage de la frontière prend bien 3 h ! A l'aller: on est fouillé par les Argentins. Au retour, c'est par les Chiliens, dans les mêmes conditions. Ceci dit nous n'avons subi que du retard (pas d'embrouille sur le contenu de nos sacs). Dans cette option, il est prudent d'avoir pris contact avec un intermédiaire pour payer le droit d'accès (qui est fait à Mendoza).

A Puente del Inca, il y a une caserne, et un hotel. C'est tout. Il y a aussi un pont naturel qui enjambe la rivière et une source d'eau chaude très agréable pour soulager les pieds au retour.

C'est ici qu'on récupère auprès de notre intermédiaire, les mules pour transporter les bagages jusqu'au camp de base. Le lendemain, 1er jour de marche vers le camp de base. Les étapes sont ponctuées par les points d'eau potable. Ça ne monte pas beaucoup (départ 2400 m, arrivée 2700 m) mais il y a de la distance.

1er soir : " las Lenas ". Contrôle des autorisations par un garde qui loge dans une mesure.

2ème jour : assez semblable au 1er. On remonte une vallée interminable le long de la rivière " de las vacas ", soleil de plomb. On rejoint le camp à 3200 m (un gros caillou, une cabane adossée, et une source à proximité). On aperçoit le sommet enneigé, très loin.

3ème jour : ça monte déjà plus raide, et l'on remonte une nouvelle vallée (los Relinchos), plus étroite pour atteindre le camp de base " Plaza Argentina " à 4200 m sur la moraine du glacier. On y retrouve 4 ou 5 expéditions qui empruntent le même itinéraire que nous. A partir de ce point, la progression s'effectue par une série d'aller et retour pour transporter les bagages à l'étage supérieur.

4ème au 6ème jour : portages au camp 1 à 5000 m, le 6ème jour. Nous avons rencontré les 1ers " pénitents de glace ". L'eau " liquide " n'est disponible qu'au milieu de la journée et en petite quantité.

7ème au 10ème jour : poursuite de la progression vers le camp 2 (5900 m). Le temps se dégrade alors. Une belle tempête nous contraint de rester dans la tente au camp 1 les neuvième et dixième jours.

11ème jour : installation au camp 2. Il n'y a pas vraiment d'endroit à l'abri. Une tente ne résisterait pas à la tempête. Il faut donc ne pas s'y attarder.

12ème jour : repérage de la voie des Polonais. Il n'y a pas de grosse difficulté, mais il vaut mieux être en forme. Ce n'est donc pas cet itinéraire qui sera décrit.

13ème jour : montée en écharpe pour rejoindre la voie normale (entre " Berlin " et " Indépendancia "). La traversée d'un champ de " pénitents " en pleine nuit n'est pas une sinécure en tout cas une belle perte de temps. Il fait très froid. A 300 m du sommet on rejoint la " Canaleta ". Traversée d'un petit névé glacé (30 m) qui justifie à peine d'avoir transporté nos crampons depuis en bas. Le sommet rocaillieux (7000 m) nous permet de voir un paysage fabuleux. Retour au camp 2.

14ème jour : chargement des bagages pour entamer la descente en une fois, vers le camp de base de la voie normale (Plaza de Mulas 4200 m). Les sacs sont très lourds. L'itinéraire s'effectue tout d'abord en traversée, pour rejoindre le camp 1 de la voie normale (Nido de Condores). L'arrivée au camp de base laisse une impression d'un immense capharnaüm. Il doit y avoir

200 tentes et la logistique est plus que sommaire. Au loin, un hotel luxueux incongru dans cet endroit. On récupère des mules qui vont ramener nos bagages.

15ème jour : descente vers Puente del Inca, 40 km de descente en pente douce dans une large vallée.

6.2 Bolivie - Cordillera Real

Alain Bouvier , Joël Gailhard, Brigitte Nedelec , juillet-août 1994. Renseignements dans le Crampon n° 275.

Trek d'acclimatation :

1er jour : Copacabana (lac Titicaca), Yampupata - Isla del Sol

2ème jour : traversée de Isla del Sol.

Andinisme (9 jours, accès en jeep aux camps de base) : ascensions de **l'Alpamayo Chico (5390 m)** du **Condoriri (5500 m)**, du **Huyan Potosi (6000 m)** et de **l'Illimani (6500 m)** qui domine La Paz.

Voyage très sympa, très dépaysant par ses paysages contrastés. Courses de niveau facile à peu difficile (inclinaison moyenne 45°), bonnes conditions de neige et de météo.

6.3 Equateur : Cotopaxi, Chimborazo

Philippe Ungerer, juillet 1984. Topo dans le Crampon n° 227 (février 1985). Accès à proximité des refuges en jeep.

Randonnée d'acclimatation : sommet et cratère du **Guagua Pichincha (4790 m)**, volcan actif situé juste au-dessus de Quito. *La descente dans le cratère est actuellement déconseillée, ce volcan étant entré en éruption récemment (1998) et restant dangereux.*

Cotopaxi (5910 m) : depuis le refuge Jose Ribas (4800 m), le sommet s'atteint sans difficulté particulière (pentes inférieures à 40°). *Par le cratère volcanique spectaculaire que l'on découvre au dernier moment et par les odeurs de soufre qu'on y sent de temps à autre, cette course glaciaire est vraiment hors du commun.*

Chimborazo (6300 m) : refuge à 5000 m. Depuis 1984, l'itinéraire normal - modifié en raison du recul glaciaire et des risques de chutes de séracs - est devenu plus direct et plus raide.

7. Amérique du Nord

7.1 Sierra Nevada (Californie)

El Capitan (2307 m) "The Nose"

Jean-Pierre Canceill, juillet 1990.

ED+, 900 m. Granite exceptionnel, soutenant la comparaison avec celui des Aiguilles de Chamonix, bien que très différent par sa texture. En partie équipée (pitons, spits, coinceurs coincés), double jeu de friends (du 00 au 5) et stoppers indispensables si on veut se passer de pitons. Topo : Les 100 plus belles courses des Etats-Unis, p. 168.

El Cap est certainement la paroi la plus célèbre d'Amérique du nord, reflet des raffinements successifs de l'escalade artificielle, et récent théâtre d'impressionnantes performances en escalade libre. Et même s'il y a plus haut, plus raide, et surtout plus engagé, à Trango ou au Groenland, ça fait quand même un choc de voir surgir ce monstrueux pavé de granit au détour d'un virage. On se sent vraiment petit, dans la prairie à son pied... Le "Nose" en est la voie la plus classique, et un des rares itinéraires où l'on peut faire du libre abordable : en faisant 30 à 40% d'artif (sur coinceurs essentiellement), il reste une vingtaine de longueurs en 5+, 6a et 6b, où il faut aimer la Dülfer ! Bien que faisable dans la journée par une cordée très rapide (il y a quand même 34 longueurs, des pendules, ...), on aura sans doute intérêt à partir un peu plus chargé et à profiter des belles terrasses régulièrement réparties le long de l'itinéraire, pour quelques bivouacs inoubliables. Ça fait partie du folklore local, et le beau temps est quasiment assuré !

Half Dome (2695 m) face NW classique

Jean-Pierre Canceill, juin 1990.

ED, 600 m. Granite de rêve. En partie équipée (pitons, spits, coinceurs coincés), jeu de friends (du 00 au 4) et stoppers en doublant les tailles petites et moyennes. Topo : Les 100 plus belles courses des Etats-Unis, p. 155.

Après quelques semaines dans la vallée du Yosemite, la balade jusqu'au Half Dome permet de voir de nouveaux paysages, et de retrouver un peu de fraîcheur et de calme. Si votre bivouac au pied de la face n'est pas troublé par un ours, vous apprécierez la superbe escalade de la voie Robbins. Après une première partie raide mais sans excès, où l'escalade est essentiellement libre, on prend pied dans la face principale, avec quelques sections d'artif délicates. La voie s'achève en apothéose par la traversée de "Thank God Ledge" (la vire "Dieu merci" qui permet d'éviter l'énorme toit sommital), pendu par les mains au-dessus de 600 m de vide... C'est aussi une préparation parfaite pour la voie du Nose. On y retrouve en effet les mêmes ingrédients (pendules, fissures de tous calibres, ...), en moins long et un peu moins difficile.

Middle Cathedral Rock (1995 m) East Buttress

Jean-Pierre Canceill, juin 1990.

TD, 300 m. Granite excellent. En partie équipée (pitons, spits), jeu de friends et stoppers complet. Topo : Les 100 plus belles courses des Etats-Unis, p. 145.

Encore une très belle escalade en fissures, sur le granit parfait du Yosemite, pas trop soutenue mais avec quand même quelques passages à ne pas négliger. Une bonne prise de contact avec le style local, avant d'envisager des voies plus dures et plus longues.

7.2 Montagnes Rocheuses (Colorado)

Sundance (3000 m env.) "Mainliner"

Jean-Pierre Canceill, juin 1990.

TD+, 200 m. Granite excellent. Très peu équipée, jeu de friends et stoppers complet. Topo : Les 100 plus belles courses des Etats-Unis, p. 71.

Dans le joli massif de Lumpy Ridge, face aux paisibles ondulations boisées des Rocheuses du Colorado, encore du granit et des fissures. Parmi les nombreuses parois du secteur, celle de Sundance est une des plus hautes, et Mainliner une très belle voie, homogène et soutenue, présentant tous les types de fissures. Et il y a même quelques pas de dalle !

7.3 Alaska - Wrangell mountains

Mt Bona (5005 m), versant Sud.

Chaîne des Wrangell Mountains, Sud-Est de l'Alaska, en direction du Yukon. Ascension faite en Juillet 1975. Expédition Gums de 8 personnes organisée par Georges Polian. Cartes américaines au 1/64000ème et au 1/200000ème.

Accès par Anchorage, puis Chitna. Dépose par avion possible sur le glacier, si neige suffisante. Sinon largage du matériel à basse altitude.

Tous les participants ont atteint le sommet. Il semble que c'était la deuxième ascension par ce versant. A part quelques passages assez raides et/ou très crevassés, l'ascension à skis n'offrirait pas de grosses difficultés, et il serait possible d'arriver skis aux pieds au sommet sans problème. A de nombreux points de vue, l'accès et l'ascension seraient plus faciles en avril-mai qu'en juillet. Les plus grosses difficultés sont dues aux grandes distances, aux rivières et torrents infranchissables, et à la météo: tempêtes violentes et fréquentes, froid extrême.

- Documentation : quasi inexistante à l'époque.

-A noter : Nombreux autres très beaux sommets de 4000 à 5000 m à proximité, sans doute peu ou pas gravés.

8 Asie - Océan indien

8.1 Pakistan - Hindou Kouch

Tirich Mir (7700 m) versant sud

Michèle Chevalier, Antoine Melchior, 20 au 26 juillet 1996 jusqu'au col 7200 m, Pierre Bouchard et Lionel Boucher le 27 juillet pour le sommet depuis le camp 2.

Ne peut qu'enthousiasmer les amateurs d'aventure. Région très peu fréquentée, avec pour seule carte à notre disposition les photos Landsat. Habitants sympathiques et si différents. Accès en 3 jours d'Islamabad par Chitral et Shagron, puis par des gorges sauvages pour arriver à ce bout du monde. Approche en 3 jours jusqu'au camp de base à 4700 m. Gigantesque glacier à remonter jusqu'à 6800 m (skis nécessaires) ce qui renforce l'isolement.

Camp 1 à 5500 m et camp 2 à 6600 m à ski, facile. Rimaye à 6800 m. Couloir d'accès au col 400 m, D, mixte avec une longueur en 4 et 5 athlétique et une autre en goulotte (60 à 70°). Arête sommitale rocheuse AD (prévoir normalement un camp 3 au col à 7200 m). Excellent rocher (protogine), cadre grandiose. Prévoir 6 semaines de Paris à Paris. Meilleure période : juillet.

Nota : la magnifique paroi sud en splendide granite rouge reste à ouvrir....

Nobaisum Zom (7000 m) versant SW

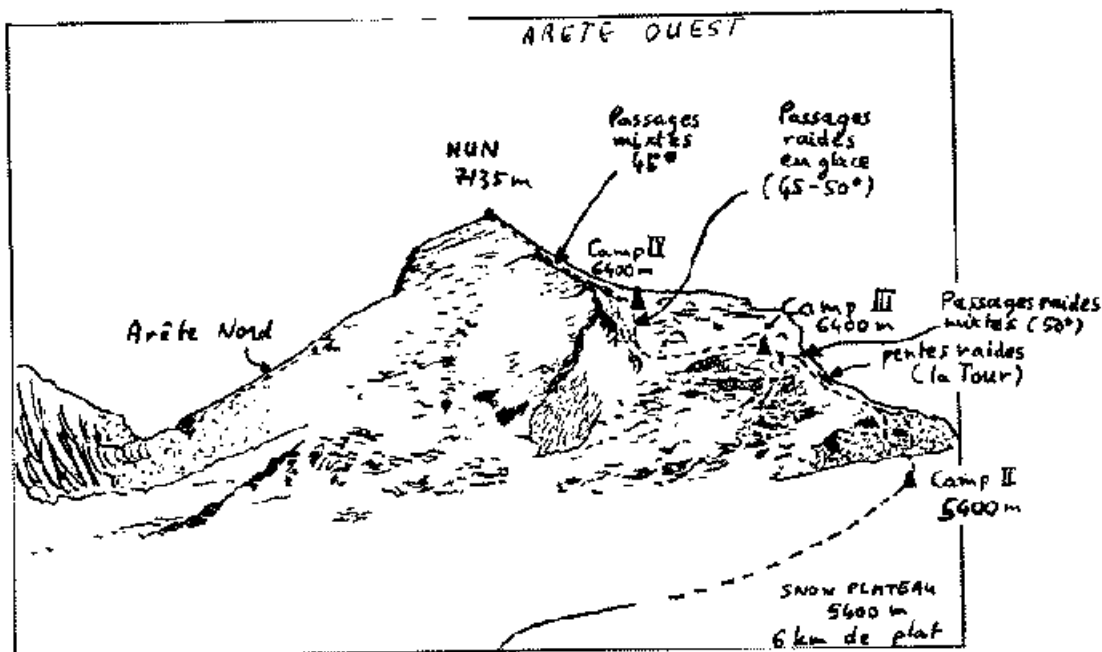
Antoine Melchior, 30-31 juillet 1996, en 24 h.

Dans ce même cirque glaciaire de l'Hindou Kouch, plusieurs 7000 offrent de belles possibilités d'ascensions de tous niveaux, très peu parcourus, à tel point que cette course était probablement une deuxième ascension.

PD glaciaire avec pour seule difficulté le franchissement d'une chute de séracs haute de 400 m (complexe et exposé). Prévoir un camp sur le vaste glacier au-dessus des séracs.

8.2 Inde - Népal

Nun (7135 m)



Voie d'ascension du Nun

Denis Chatrefou, juillet 1996. Description : Crampon n° 286.

Trekking d'acclimatation de 8 jours en pays Zanskar : Darsha, Singho La (5100 m), Kargiak (4100 m), Purne, Ivhar, Mune, Bardan, Padum.

Camp de base (4200 m) atteint en deux heures à partir du village de Tangol, accessible par la route Leh - Kargil - Padum.

Camp I vers 5000 m après un passage raide (45 - 50°).

Camp II à 5400 m, sur le Snow Plateau.

Camp III à 6100 m, derrière le sommet de la Tour.

Camp IV à 6400 m, et sommet du **Nun (7135 m)** neuf jours après le début de l'ascension proprement dite.

Népal. Descente de la vallée de la Kali Gandaki /Tour des Annapurnas

Olivier de Saint Exupéry. Saison : octobre-novembre.

C'est un bout du tour des Anapurna. Pas besoin de porteur, ni d'équipement sophistiqué. On trouve logement (très sommaire) et nourriture sur le chemin. Départ de Pokhara que l'on rejoint en avion ou en bus depuis Kathmandou (200 km). Les routes et la conduite locale sont pittoresques mais pour l'avion semble plus sûr (au moins c'est moins long). De Pokhara, prendre l'avion (Everest Air) réservé à Kathmandou pour Jomoson. Le départ est aléatoire (à cause de la météo). On remonte par les airs la vallée de la Kali Gandaki. Passage entre l'Annapurna et le Daulhaguiri. L'atterrissage à Jomoson sur une piste en terre battue construite sur un bout de moraine est un moment d'anthologie. Le trajet est très simple, il consiste à suivre la rivière. Un vent thermique violent balaye la poussière (on l'a dans le nez le matin et dans le dos le soir). Le chemin est en fait très fréquenté par les locaux. C'est une véritable route souvent pavée pour piétons. Des marches d'escalier sont taillées dans la pierre.

On rejoint ainsi Marpha, très joli village aux ruelles étroites, puis plus loin Tatopani et ses sources chaudes (comme son nom l'indique !). On continue par l'ascension du col de Gorepani et enfin une redescente interminable sur la verte vallée de Pokhara. Le trajet est réalisable en 3 ou 4 jours. Le but doit être de prendre son temps, et de regarder, c'est un lieu fascinant. Il n'y a pas d'urgence à arriver dans un refuge, il y a des " lodges " un peu partout, et on prend le thé (ou le coca) très facilement.

Le Tour complet des Annapurnas consiste à partir à pied de Pokhara en commençant par suivre le trajet inverse de celui exposé ci-dessus jusqu'à Jomosom. De là, on s'élève rapidement à Muktinath (3600 m) pour franchir le col de Thorung (5400 m) et redescendre sur Manang (3600 m). On descend la vallée de la Marsyangdi au pied des glaciers qui dévalent sur plus de 4000 mètres la face des Annapurnas. Le tour s'arrête généralement à Dumre, sur la route Pokhara - Kathmandou.

Compter environ 18 jours de marche, faisable sans porteur grâce aux lodges. Possibilité de faire un sommet de 6000 m environ (Thorung Peak) depuis le col.

C'est un trek grandiose qui démarre et finit au milieu des rizières, chemine au pied de pentes insensées dominées par des sommets de 8000 mètres, traverse des rivières furieuses, visite des paysages tibétains quasi désertiques. Attention, c'est très fréquenté. Saisons : printemps ou automne. Si l'on part avant octobre il y a des risques de mousson, après novembre il fait froid (Philippe Ungerer, Paul Petit).

8.3 Archipel des Kerguelen : Mont Ross, Glacier Cook

Georges Polian. Océan Indien austral, (Territoire des Terres Australes et Antarctiques Françaises, TAAF).

- Situation : 48°30 à 50° Sud, 68 à 70° Est.

- Accès : Par bateau uniquement. Seule liaison plus ou moins périodique par le "Marion-Dufresne", bateau des TAAF et de L'Institut Polaire (IFRTP), de l'île de la Réunion. Huit à 15 jours de navigation aller selon l'itinéraire.

** **Mont Ross** : 1850 mètres, point culminant des TAAF.

- Cartographie : Carte de reconnaissance au 1/100000ème de l'IGN (1966).

- 1ère tentative d'escalade connue : G. Rens et G. Polian, en 1961-62.(cf Revue TAAF (Documentation Française ed.) n°23-24, 04-09/1963, "Reconnaitances au glacier Cook et au Mt Ross", par G. Polian et G. Rens, pp 4-59, et "La Montagne" et Alpinisme» (revue du CAF) n° 64, p132, 10-1967.

- Première et unique ascension : Par une expédition nationale mixte FFM-TAAF, en Janvier-Février 1975.

- Accès et itinéraire décrit dans «La Montagne et Alpinisme» n°101, p. 104, mars 1975, et Revue TAAF n° 63, 01-03/1975 (parue fin 1976), "Conquête du Mont Ross" par J. Rivolier et G. Polian, p. 5-28.

** **Glacier Cook** : Calotte glaciaire située à l'ouest de Kerguelen, culminant à 1049 m et mesurant environ 28 km Nord-Sud et 20 km Est-Ouest. Des émissaires de vallées descendent autour, deux d'entre eux atteignent la mer sur la côte Ouest.

- Cartographie : idem Mt Ross.

- 1ère tentative connue de traversée est-ouest, pratiquement réussie par le navigateur et himalayiste Tilmann vers 1957-58 (il est arrivé en vue de la côte ouest). Pas de traversée nord-sud connue.

- Bibliographie : Revue TAAF n° 23-24, 1963, et "La Montagne et Alpinisme" n°64, 1967, (idem Mont Ross)

A signaler : Nombreux autres sommets de à 1000 à 1300 m d'altitude, en général très enneigés et/ou glaciaires, vierges ou gravis une, deux ou trois fois, entres autres Mt Guynemer, Mts Rallier du Baty, Pic Joliot-Curie, Pic de St Alouarn..

C) Courses à VTT

Queyras

Courses effectuées par Georges Tsao. Le massif se prête bien à la pratique du VTT et de nombreuses randonnées sont possibles pour tous niveaux.

Sommet de Combe Chauve (2483 m)

Au-dessus de Guillestre, partir vers le point 1140 m. La route forestière passe à proximité d'une ancienne carrière de marbre, arrêt vers 2200 m, le sommet s'atteint à pied en quelques minutes. La descente peut s'effectuer par le circuit balisé N° 12. Randonnée de niveau moyen. Compter 3 h à 3 h 30 (Georges Tsao).

Arête de la Ratelle (2617 m)

A l'est d'Embrun, après Crévoux, depuis la Chalp (1663 m), montée par la route du col de Parpaillon, col Girabeau (2509 m), poursuivre en direction de l'arête, descendre de l'autre côté au milieu des alpages par le vallon Pellat, très belle descente. Temps 3 h, randonnée de niveau moyen.

Bergerie de Souliers (2064 m)

Depuis la Chalp (1685 m), en dessous du Col d'Izoard, passer au lac de Roue (1854 m), redescendre légèrement à Souliers, puis poursuivre jusqu'à la bergerie, temps 3 h 30. Randonnée facile.

Refuge de la Blanche (2499 m)

Depuis Saint-Véran (2000 m), randonnée facile.

Pic de Château Renard (2989 m)

Départ de Pierre Grosse (1900 m, à côté de Molines-en-Queyras), montée par la route de l'Observatoire, descente technique par le col du Longet (2744 m), torrent du Longet, poursuivre le long du torrent de l'Agnelle, temps 5 h, randonnée difficile.

Col Vieux (2806 m)

Départ d'Aiguilles (1450 m). Montée par la route au dessus de la D 947, passer à Prats Bas (1652 m), Gaudissart (1808 m), Pierre Grosse (1905 m), continuer jusqu'au refuge Agnel, suivre le GR jusqu'au Col Vieux, au passage faire la montée au Pain de Sucre (3208 m). Temps de montée 4 h, descente très technique par le Lac Foréant, Lac Egourgéou, suivre le sentier rive gauche le long du Guil pour rejoindre Aiguilles. *Superbe randonnée difficile, compter 7 h.*

Col du Lauzet (2064 m)

Haute Durance, au départ de Villaron Haut (1150 m), au dessus de Saint Crépin, lac du Lauzet, descente par le torrent de la Valette, suivre le GR jusqu'à Gros, le Coin, le Serre des Hodouls, les Combes, puis Villaron Haut. Au total 40 km, compter 6 h. *Très beau parcours, descente difficile.*

Oisans - Briançonnais

Col de Pousterle (1763 m) et Col d'Anon (1891 m)

Georges Tsao. Haute Durance, au départ des Vigneaux, Prey d'Amont, Col de la Pousterle, les Albrands, continuer par la route jusqu'au Sapey, emprunter la route forestière pour le Col d'Anon, descendre à Freissinières. Depuis le Plan une superbe route forestière permet de poursuivre jusqu'à la cabane de La Valette, après Le Lauzet. La descente peut s'effectuer directement sur Chambon.

Randonnée magnifique avec 2300 m de dénivelée.

Col du Granon (2404 m)

Georges Tsao. Départ de Val des Prés (1035 m). Au passage on peut faire un détour jusqu'à l'ancien Fort de l'Olive, rejoindre le Col du Granon, continuer par le chemin du Roy (2171 m), remontée à 2330 m, descendre au Pont de l'Alpe (1788 m).

Itinéraire splendide avec une vue superbe sur le massif des Ecrins.

Massif Central - Lozère

Daniel Vaillant, octobre 1998. Cartes 1/100000 Parc National des Cévennes, et IGN 1/25000 série Top 25 n° 2639 OT, 2740 ET, 2640 OT, 2641 ET.

1er jour : La Canourgue(560 m, accès rapide depuis l' A 75), Col de Montmirat (1046 m), La Fage (1212 m), par la transéquestre et les GR 60 et 44. 50 km environ.

2ème jour : Col de Finiels 1541 m par la transéquestre, L'Hôpital par le GR 7, le Mas de la Barque, Pont du Tarn par diverses pistes, l'Aubaret puis les Bastides (1071 m) par le GR 7. 50 km environ. D'autres possibilités par temps moins venteux...

3ème jour : Signal de Ventalon (1350 m) par l'itinéraire équestre, Barre des Cévennes (924 m) par le GR 7, Aire de Côte par les GR 7 et 67. 60 km environ.

4ème jour : Mont Aigoual (1565 m) par le col de l'Estrade, Meyrueis (710 m) par le GR 6, La Viale par le GR 6. 60 km environ.

5ème jour : Les Vignes (417 m, Gorges du Tarn), Point Sublime (961 m), La Canourgue par GR 6 . 40 km environ.

Nombreuses autres possibilités dans la région !

Index des Courses à skis

Äbeni Flue (ou Ebnefluh)	27	Coin (Mont).....	20
Acles (Col des).....	14	Colhide Ribereta	39
Agneaux (Pic des)	11	Colomb (Pas du Mont)	6
Agnel (Cime Est de l').....	6	Comba Mornay (Col de).....	23
Albaron.....	15	Combeynot (Pic Ouest du)	11
Aletschhorn.....	26	Contraix (Col de)	39
Allalinhorn.....	24	Coq (Col du)	19
Alpavin (Col de l')	9	Croix de Belledonne	19
Amiante (Col del').....	20	Crozet (Col du).....	20
Aneto	40	Dom de Mischabel	24
Anie (Pic d').....	35	Dreieckhorn.....	26
Arbizon (Pic d')	38	Dreizehntenhorn.....	23
Arbole (Col d').....	31	Drusator	30
Arcas (Pte des)	11	Dufourspitze	24
Archeboc (Pte d')	19	Durand (mont)	23
Ardiden (Pic d')	37	Eaux Noires (Passage des)	18
Argentière (Aiguille d').....	22	Echailion (Crête de).....	9
Arpison (Col d').....	19	Ecrins (Dôme des)	12
Arpont (Dôme de l')	17	Essettes (Col des)	21
Arraillé (Col d')	37	Estats (Pic d').....	40
Arrious (Col d')	35	Etendard (Cime del')	14
Aussois (Col d').....	16	Eyssilloun (Tête de).....	7
Baffin.....	44	Fenestre (Cime Ouest de)	6
Bagnels (Pic de)	40	Ferret (Tête de)	21
Bailletta (Col de la)	19	Fétoules (Tête des)	12
Balal tous.....	36	Fineil Spitze	33
Balmhorn.....	27	Fluchtogel	33
Bassia (Sommet de)	35	Fond de Peynin (Pic du)	8
Bastan (Tour du)	38	Forel	41
Basto (Baisse du)	6	Fous (Pas de la)	6
Bataillance (Pic de).....	39	Francesetti (Pte).....	16
Bérangère (Aiguille de la)	21	Fréma (Tête de)	7
Béraudes (Col des).....	9	Fünffingerstöck.....	28
Bernina	29	Fuorcla Vallorgia.....	29
Bishorn.....	24	Galenstock.....	29
Bonneval (Pte de).....	15	Galmilücke	27
Breiter Griesskogel	34	Garde de Bordon	23
Breithorn.....	25	Gardiole (La)	11
Brisen	29	Gardioles (Crête des)	14
Brunegghorn	24	Gavarnie (Port de).....	36
Burcq (Pic de)	35	Gazon (Pic du)	8
Cambalès (Col de).....	36	Gélas (Balcon du).....	6
Caramantran (Pic de)	8	Girose (Col de la)	12
Carlite.....	40	Goléon (Aiguille du)	13
Casse-Déserte (Col de la)	12	Grand Galibier	9
Castor	25	Grand Glaiza	8
Cerces (Pointe des)	9	Grand Paradis.....	31
Chapeau (Col du)	36	Grand Pinier (Tour du).....	10
Chardonnet (Col du).....	9, 21	Grand Serraz	31
Chaude-Maison (Col de)	8	Grand Vallon (Pte du)	16
Chauvet (Tête de)	7	Grande Aiguille Rouse.....	17
Chavière (Col de).....	16	Grande Casse	18
Chüealhorn.....	30	Grande Casse (Col de la)	18
Ciaslaras (Col de).....	7	Grande Ruine	12
Cime dei Forni.....	32	Grascoueu (Crête de)	38
Clapier (Mont).....	6	Gross Leckihorn.....	28

Gross Wannenhorn.....	27	Oberaarjoch.....	26
Grosser Gaisslenkogel	34	Oberaarjochhütte.....	27
Grunegghorn.....	26	Oriol (Crête d').....	13
Guilié (Cime)	6	Ossau (Tour del').....	35
Hardangervida.....	41	Ouille d'Arbéron.....	15
Haute Cime	23	Pabat (Col du).....	36
Hintere Schöntauf Spitz.....	32	Pain-de-Sucre (Tour du).....	7
Hintere Schwärze	33	Pale Rosse (Col).....	32
Hinterer Brunnenkogel.....	33	Palon de la Mare.....	32
Hochvernagt Spitze	33	passo di Valtendra.....	31
Hubelhorn.....	27	Pavé (Col du).....	12
Infernetto (Col de).....	7	Pelouse (Tête).....	21
Iou (Col del').....	35	Pène d'Aragon.....	36
Jocelme (Pic).....	11	Percée (Aiguille).....	17
Jungfrau.....	26	Perdu (Col).....	17
Karakoram (Traversée).....	48	Perdu (Mont).....	37
Kennedy (Mont).....	47	Petit Som.....	19
Kuhscheibe	34	Petite Ciamarella.....	15
Lamet (Pte du).....	15	Petite Fourche	22
Lauses Noires (Pte des).....	15	Peyre-Haute (Pic de).....	9
Lauze (Col de la).....	14	Pinet (Le).....	19
Lauzières (Tête des).....	11	Pinzi Corbini.....	22
Laverdan (port du).....	35	Pissoir (Col du).....	21
Lavey (Col de la).....	12	Piz Badus.....	28
Levanna Occidentale.....	16	Piz Kesch.....	30
Logan (Mont).....	46	Piz Palü.....	29
Long (Pic).....	39	Piz Ravetsch.....	28
Longet (Col de).....	8	Piz Rotondo	28
Longet (Tête de).....	7	Plassa (Roc de).....	18
Malh Arrouy.....	36	Polset (Dôme et Aiguille de).....	16
Malrif (Col du).....	14	Ponsonnière (Crête de la).....	14
Mary (Col de).....	6	Portarro (Pic de).....	39
Mary (Pointe Basse de).....	6	Portella de la Coma de Varilhe	40
Maudit (mont).....	21	Posets.....	40
McKinley (Mont).....	46	Pourri (Mont).....	18
Méan-Martin (Pte de).....	17	Punta di Laval.....	31
Meije (Brèche de la).....	12	Punta Misann	29
Meije Orientale	12	Punta San Matteo.....	32
Meyna (La).....	7	Punta Tersiva.....	31
Miage (Dômes de).....	21	Puy Gris (Selle du).....	20
Mittaghorn	26	Quermoz (Le).....	20
Mont Rouch (Col du).....	40	Raisin (Col du).....	9
Montarto de Viella.....	39	Rama.....	13
Monte Cevedale.....	31	Rat (Port de).....	40
Montfret (Cime).....	16	Ratera (Port de).....	39
Mourre Froid.....	10	Rätikon (Tour du).....	30
Muande (Col de).....	11	Réchasse (Pte de la).....	16
Muande (Pte de la).....	12	Rieselenstock.....	29
Mulets (Col des).....	36	Rimpfischhorn.....	24
Muraillette (Tête de).....	12	Rinderhorn.....	27
Mustagh Ata.....	48	Rissace (Tête de).....	6
Muzelle (La).....	12	Rocher Rond.....	13
Né (Mont).....	39	Rogneux (mont).....	23
Neige Cordier (Pic de).....	11	Roland (Brèche de).....	37
Néouvielle.....	38	Ronce (Pte de).....	15
Neuva (Col de la).....	20	Rosenegg.....	27
Névache (Col de).....	9	Rote Totz.....	26
Newton (Mont).....	43	Rougnoux (Pointe des).....	9
Niblé (Pointe).....	15	Rouies (Les).....	11
Nordend.....	25	Rousse (Pointe).....	21

Rubren (Tour du Pic de)	8	Tonini (Pte).....	15
Ruchen.....	29	Tour Salière (Col de la)	23
Sache (Dôme de la)	18	Tournette (La).....	20
Saint-Antoine (Col de).....	8	Trifhorn.....	23
Saint-Esprit (Aiguille du)	18	Trois Evêchés (Pic des).....	13
Saint-Michel (Pic)	14	Tronchet (Col).....	8
Saint-Michel (Pointe).....	14	Troumouse (Cirque de).....	39
Sana (Pte de la)	17	Tsanteleina	19
Sarek (Traversée du)	41	Tube	26
Sautron (Tête de).....	7	Tuquerouye	37
Schinhorn.....	26	Turon de Néouvielle.....	38
Schnidehorn.....	26	Urine (Col d').....	8
Schrankogel	33	Vache (Col de la).....	20
Schwarzhorn.....	26	Vallon (Col du)	9
Scolette (Aiguille de)	14	Vallon Pierra (Tête du)	13
Ségure (Pic de).....	8	Valmasque (Baisse de).....	6
Signalkuppe	25	Vautisse (Tête de)	10
Silvretta.....	30	Vieux Chaillol.....	10
Similaun	33	Virante (Tête)	10
Siscarou (Pic de).....	40	Vouasson (Pte de).....	23
Soufre (Col du).....	16	Walighürli.....	26
Soum de Salettes	39	Wasenhorn.....	24
Strahlhorn.....	24	Wendenjoch.....	28
Stroppia (Col de).....	7	Wesiser Kogel.....	34
Sustenhorn	28	Wetterhorn.....	27
Tachuy (Col de)	19	Wildhorn	25
Tepey (Col du)	20	Wildspitze	33
Thabor (Mont)	9	Wildstrubel	26
Tierberglücke	28	Winnerbacher Weisskogel	34
Toillies (Tour de la Tête des).....	8	Zinalrothorn.....	24

Index des courses d'alpinisme

Aconcagua.....	p. 67	Jungfrau	p. 57
Agner (Monte)	p. 61	Kali Gandaki (vallée de la).....	p. 72
Alpamayo Chico	p. 68	Kenya (Mont).....	p. 65
Altmann	p. 58	Kilimandjaro	p. 65
Annapurnas (Tour des)	p. 72	Lenzspitze	p. 56
Argentera.....	p. 59	Marmolada di Rocca.....	p. 60
Astazou (Arête NW)	p. 63	Marboré	p. 63
Balmhorn.....	p. 57	Meije (Grand Pic).....	p. 51
Becco della Tribulazione.....	p. 59	Middle Cathedral Rock.....	p. 69
Becco di Valsoera.....	p. 59	Miroir d'Argentine	p. 56
Bietschhorn.....	p. 57	Mont Blanc	p. 52
Blaitière (Pilier Rouge de)	p. 54	Mourelle (arête de la).....	p. 63
Blümlisalphorn.....	p. 57	Nantillons (Pointe des).....	p. 53
Bona (Mont).....	p. 69	Néouvielle (Pic de), arête ouest.....	p. 63
Breithorn	p. 56	Nobaisum	p. 71
Caprera (Pointe).....	p. 50	Noire de Peuterey (Aiguille).....	p. 59
Catinaccio (Rosengarten)	p. 62	Nun.....	p. 71
Cerro-Torre	p. 67	Obergabelhorn	p. 56
Cervin (arête du Hörnli)	p. 56	Pain de Sucre des Perrons.....	p. 53
Chimborazo	p. 68	Pala di San Martino	p. 61
Cima della Madonna	p. 60	Pelvoux Pointe Puiseux.....	p. 50
Cima Grande di Lavaredo	p. 60	Perdiguère (Pic).....	p. 64
Cima Ovest di Lavaredo	p. 60	Pilastro de Rozes.....	p. 60
Cirque (mur du).....	p. 63	Ponset (Mont)	p. 50
Claire (Pointe).....	p. 51	Pouce (Aiguille du)	p. 53
Condoriri.....	p. 68	Punta Civetta.....	p. 63
Cook (Glacier)	p. 72	Punta Falconu	p. 54
Corno Stella	p. 59	Punta Gocha	p. 54
Cotopaxi.....	p. 68	Rochers du Midi	p. 52
Courtes.....	p. 53	Rosenlauistock	p. 57
Croix des Têtes.....	p. 52	Ross (Mont).....	p. 72
Crozzon di Brenta	p. 61	Rouget (Tête du)	p. 51
Doldenhorn.....	p. 57	Salbitschijn.....	p. 57
Droites	p. 53	Santis.....	p. 58
El Capitan	p. 69	Sarradets (Dalle des).....	p. 63
Eldorado	p. 57	Sasso delle Nove.....	p. 61
Epéna (Pointe orientale de l').....	p. 52	Schreckhorn	p. 57
Eycharme (Falaise de l').....	p. 50	Sept Lacs (Pointe des).....	p. 55
Fitz Roy.....	p. 67	Singho La	p. 71
Gemsplangen.....	p. 57	Spijoles (Grand dièdre des).....	p. 64
Gillardes	p. 51	Stockhorn	p. 58
Grand Dru.....	p. 53	Sundance	p. 69
Grandes Jorasses	p. 59	Tirich Mir	p. 71
Guagua Pichincha	p. 68	Torre Trieste.....	p. 62
Half Dome.....	p. 69	Torre Venezia.....	p. 62
Handegg.....	p. 57	Tour Rouge	p. 54
Huyanan Potosi.....	p. 68	Triolet (Monts Rouges de).....	P. 54
Illimani	p. 68	Viso (Mont)	p. 50
Jbel Aïouï	p. 65	Zinalrothorn	p. 56